LA SUISSE ET SES HABITANS.

LE GRAND SCEAU DE LA CONFEDERATION SUISSE.

1 Zurich. 2 Berne. 3 Luzerne. 4 Ury. 5 Schwyz. 6 Unterwalden. 7 Glarus. 8 Zug. 9 Freiburg.
10 Soleure. 11 Bâle et Bâle campagne. 12 Schaffhouse. 13 Appenzell. 14 St Gall. 15 Grisons.
16 Argovie. 17 Thurgovie. 18 Tessin. 19 Vaud. 20 Vallois. 21 Neuchatel. 22 Genève.

Edition originale. à Zurich chez l'Editeur H.E. Leuthold.

COSTUMES SUISSES

en miniature.

Dessinés d'après nature avec texte explicatif

par F. Meyer.

Publiés

par H. F. Leuthold, editeur

à ZURICH.

COSTUMES SUISSES

en miniature.

Dessinés d'après nature avec texte explicatif

par F. Meyer.

Publiés

par H. F. Leuthold, editeur

à ZURICH.

(1834) Rh 1580

CONTENU.

Le grand sceau de la Confédération suisse.

Le titre représentant une servante annonçant un nouveau né.

Avant-propos. Introduction.

I.	Les costumes du canton de *Zurich*	3 fig.	avec description
II.	= = = = Berne	6	= =
III.	= = = = Lucerne	3	= =
IV.	= = = = Ury	2	= =
V.	= = = = Schwyz	2	= =
VI.	= = = = Unterwalden	3	= =
VII.	= = = = Glaris	2	= =
VIII.	= = = = Zoug	2	= =
IX.	= = = = Fribourg	3	= =
X.	= = = = Soleure	3	= =
XI.	= = = = Bâle	3	= =
XII.	= = = = Schaffouse	2	= =
XIII.	= = = = Appenzell	2	= =
XIV.	= = = = St. Gall	2	= =
XV.	= = = = des Grisons	2	= =
XVI.	= = = = Argovie	3	= =
XVII.	= = = = Thourgovie	2	= =
XVIII.	= = = = Tessin	2	= =
XIX.	= = = = Vaud	2	= =
XX.	= = = = Valais	2	= =
XXI.	= = = = Neuchâtel	2	= =
XXII.	= = = = Genève	2	= =

COLLECTION

DE

Costumes Suisses originaux

DESSINÉS PAR

F. MEYER,

ACCOMPAGNÉS D'UN TEXTE EXPLICATIF.

Patria nihil dulcius, nihil carius
in vita esse debet.

Cic.

A ZURICH,

CHEZ H. F. Leuthold, ÉDITEUR.

1837.

AVANT-PROPOS.

En livrant au public un nouveau recueil de Costumes suisses, il nous demandera, sans doute avec raison, eu égard au grand nombre de collections qui existent déjà et dont quelques-unes méritent d'être remarquées, comment nous justifierons la nôtre.

Nous répondrons que chaque ouvrage se justifie par son mérite particulier, par son caractère distinctif, et sous ce double rapport nous croyons avoir rempli pleinement la tâche que nous nous sommes imposée. Jusqu'ici les publications de Costumes suisses n'ont été accompagnées que d'explications arides, sèches, isolées, sans connexion quelconque avec la nature, le sol, les mœurs et l'histoire des différentes peuplades de l'Helvétie, explications que l'on peut, pour ainsi dire, comparer à des signalemens. L'éditeur n'a pas voulu suivre cette voie commune, il s'est proposé un but plus étendu, plus élevé, en joignant à ses planches un texte complet, par la description du terrain qu'occupent ses originaux, et par l'histoire de leur

mère-patrie, ce qui seul peut rendre une œuvre de ce genre vraiment intéressante.

Si le voyageur, en parcourant la Suisse, a fait une connaissance plus particulière avec les personnes et les objets que représentent ces planches, il lui sera agréable, sans nul doute, de pouvoir la renouveler d'une manière sommaire, en lisant notre description concise et en examinant les costumes des habitans de l'Helvétie qui, par ce moyen, se présentera à sa volonté devant ses yeux comme un tableau pittoresque et mouvant; c'est une jouissance qu'il peut se procurer aussi souvent qu'il voudra. Cette Collection sera reçue avec plus de bienveillance encore par celui qui, par sa position, ne peut pas faire un voyage en Suisse, quoiqu'il en eût bien envie. Un recueil ordinaire de costumes nationaux ne lui donnera pas une idée aussi vraie et complète du pays et de ses habitans que le nôtre. Si, comme cela arrive souvent, le touriste en Suisse veut, à son retour dans ses foyers, offrir un souvenir des contrées qu'il a parcourues à quelque jeune ami, il préférera probablement la Collection qui remplit le mieux les exigences de l'art, de l'instruction et des sciences par un but vraiment pédagogique.

Un ouvrage exécuté d'après ces vues, satisfera donc, nous aimons à le croire, à un besoin vivement senti; le public qui y prendra quelqu'intérêt, pourra se convaincre, par

un simple coup-d'oeil, que rien n'a été négligé pour mériter son suffrage, en lui offrant une Collection digne de lui sous tous les rapports. — Les dessins sont dûs à M. F. Meyer, artiste estimé qui, sans nuire à la correction des figures, a su leur donner une attitude originale par l'agencement des groupes, qui portent ainsi le type du génie. D'un autre côté l'aquatintiste a si bien imité les dessins, en reproduisant toutes les parties caractéristiques de l'original, que l'on peut à peine en distinguer la copie lorsqu'elle est coloriée.

L'Éditeur.

La Confédération Suisse.

INTRODUCTION.

Peu de pays sur la terre attirent autant l'attention des étrangers que l'Helvétie. C'est une vérité incontestable: le Suisse doit donc être fier de sa patrie. Où, en effet, trouver ailleurs le grandiose de la nature, uni à des tableaux si grâcieux? Où existe-t-il autant de vues diverses et variées qui préocupent instantanément l'ame humaine? Les colosses des montagnes portent sur leurs bras étendus dans tout les sens de riantes vallées, avec leurs sources limpides, leurs torrens, rivières et fleuves, entremêlés de lacs à surfaces argentées et planes, de beaux vignobles, de vergers fertiles, de forêts sombres et fraîches, et le tout habité par un peuple robuste, jovial, ami de la liberté, et nous conviendrons que pour les Suisses le paradis terrestre existe encore. Dans cet heureux pays on trouve réuni ce qui est dispersé isolément dans les autres parties de l'Europe. A côté des glaces éternelles et de l'âpre climat du Nord, luit le ciel du Sud avec la végétation fé-

conde, luxurieuse même, et, comme passage transitoire, la zone tempérée vivifie les êtres et les plantes avec sa douce haleine. Là le voyageur est entouré, dans une solitude agreste et affreuse, d'un monde bouleversé, que la main du Créateur a jeté et entassé, pêle-mêle, en le sillonnant de ravins, de crévasses, d'antres à formes merveilleuses et gigantesques; des cascades brujantes descendent des flancs des montagnes, et de loin on croit entendre les fracas du tonnerre. Là des prairies verdoyantes, parsemées de roses des alpes, ravissent l'œil; plus loin, les pâturages des alpes s'étendent sur les pentes inclinées des monts comme des nappes d'éméraude, avec leurs troupeaux à clochettes et leurs châlets paisibles. Dans un gouffre solitaire le terrible vautour des alpes (Lämmergeier) a construit son nid; tandis qu'au-dessus de lui le chamois paît tranquillement sur un escarpement effrayant par sa hauteur. Ailleurs, le ranz-des-vaches que chantent des pâtres dans l'herbe touffue, est répété par les échos de la vallée et accompagné du cor des alpes; cause innocente du mal du pays (nostalgie). Là, à une élévation immense, une avalanche mugit par dessus des pointes rocailleuses et, en se précipitant de la montagne avec la vîtesse de l'éclair, elle entraîne avec elle les blocs de pierre, les aroles, les sapins et les autres arbres des forêts. Dans une chapelle, cachée derrière un rocher, la cloche sonne les vêpres....

Plus bas, dans la plaine jonchée de villes, de villages et de hameaux, nous observons le mouvement des hommes; le laboureur qui ne se repose que rarement de son pénible travail; les industriels ou oisifs qui se pressent dans les rues souvent étroites des cités populeuses; ou dans le lointain du côté du Sud, nous saluons le Canton du Tessin, son ciel azuré et ses figuiers, ses mûriers et ses amandiers. Ce tableau, quoique faiblement esquissé avec les couleurs pâles de notre pauvre langue terrestre, ne dilate-t-il pas le cœur de tout homme, de tout Suisse surtout, et ne le remplit-il pas d'une joie indisible?

Les Alpes sont les principales montagnes de l'Helvétie avec leurs cimes constamment blanches. Le Gotthard peut être considéré comme le point culminant ou le nœud duquel s'élancent, en directions diverses, les alpes Suisses. C'est en effet au Gotthard que se réunissent les deux chaînes des Alpes qui ont leur développement du côté de l'Ouest, ainsi que les embranchemens qui se perdent jusque vers le milieu du pays; de même enfin, les alpes qui se dirigent du côté de l'Est et du Sud, descendent également du Gotthard. Ces masses de montagnes sont généralement formées de granit d'ardoise et de pierre calcaire. L'autre chaîne de montagnes, qui ceint, depuis la France, toute la frontière suisse au Nord-Ouest, jusqu'au Nord du côté de Schaffouse, s'appelle le Jura. Cette chaîne est com-

posée de pierre calcaire, et elle est surtout très-remarquable par ses nombreux fossiles, dont la ville de Soleure possède une collection curieuse et nombreuse, due aux soins de M. le professeur Hugi. L'ancien évêché de Bâle, qui fait maintenant partie du Canton de Berne, est traversé par différentes branches du Jura qu'on appelle en allemand *Leberberg*, à cause de sa ressemblance avec la couleur du foie. Sous la dénomination *d'alpes*, on entend, en allemand suisse, tous les pâturages des montagnes. La région glaciale commence à une élévation d'environ 8000 pieds.

Parmi les lacs de la Suisse, il faut remarquer les suivans: 1° *Le lac Léman*, (lacus Lemanus), qui appartient aux Cantons de Vaud, Valais, Genève et à une partie de la Savoie, est probablement un des plus grands de l'Europe. Aucun des autres lacs de la Suisse n'a un encadrement aussi imposant, sévère et grâcieux que le Léman qui dans le lointain est majestueusement dominé par le Mont-Blanc, et duquel Voltaire a chanté:

Mon lac est le premier: c'est sur ses bords heureux
Qu'habite des humains la déesse éternelle,
L'ame des grands travaux, l'objet des nobles vœux,
Que tout mortel embrasse, ou désire, ou rapelle.

. . . . . .

. . . . . .

La liberté. . . . . .

2° *Lac de Constance*, (lacus Cleronicus), qui est la propriété des Cantons de Thurgovie, de St.-Gall, du Vorarlberg, de la Bavière, du Wurtemberg et du grand-duché de Baden, a des bords très-agréables, principalement du côté de Rorschach. 3° *Le lac de Zurich*, qui avoisine les Cantons de Zurich, St.-Gall et Schwyz. Ses alentours sont d'un effet très-pittoresque, bien cultivés et parsemés de beaux villages et de rians coteaux de vignobles; le pont de Rappersweil, qui est praticable pour les voitures, a une longueur de 1350 pas; c'est une curiosité remarquable, ainsi que l'île d'Aufnau où la dépouille mortelle d'Ulrich de Houtten repose. 4° *Le lac des quatre Cantons*, que les quatre cantons forestiers, de Lucerne, Uri, Schwyz et Unterwalden entourent. La nature alpestre donne à toute cette contrée un aspect imposant et grandiose, que relèvent encore le classique Grutli et la célèbre Tellsplatte. 5° *Le lac de Neuchâtel*, qui sépare les cantons de Berne, Fribourg, Neuchâtel et Vaud, et aux bords duquel se trouve l'emplacement de la bataille de Grandson. 6° *Le lac de Wallenstadt* est enfoncé dans un entonnoir profond, bordé et surplombé de hautes montagnes noires entre les cantons de St.-Gall et Glaris. 7° *Le lac de Zoug*, qui baigne les bords agrestes et placides des cantons de Zoug, Schwyz et Lucerne. 8° *Le lac de Morat*, circonscrit par les cantons de

Fribourg et Vaud, et doté du champ de la bataille de Morat.

Les fleuves et rivières les plus remarquables sont:

1° *Le Rhin* (Rhenus) qui, avec la triple source au Crispalt, Lukmanier et Vogelberg, traverse les cantons des Grisons, de St.-Gall, Thourgovie, Zurich, Argovie, Schaffouse et Bâle, et qui reçoit dans son cours un grand nombre de petites rivières. Il est navigable depuis Reichenau, sauf au-dessous de Schaffouse, où il forme une superbe cascade justement célèbre. 2° *Le Rhône* (Rhodanus) a sa source au pied de la Fourche (Furca) et traverse le Valais dans toute sa longueur. 3° L'*Aar* (Arola) a, ainsi que le Rhin, trois sources au Finsteraarhorn et à la Grimsel. Elle arrose les cantons de Berne, Soleure et Argovie et a plusieurs affluens, entre autres *la Sarine* (Sarna) qui, depuis le Sanetsch traverse, par le Gessenay, Rougemont et Château-d'Oex, le canton de Fribourg dans presque toute sa longueur. L'Aar se jète à Coblence dans le Rhin. 4° *La Reuss* a également trois sources, l'une au lac de Lucendro, l'autre à celui d'Oberalp et la troisième à la Fourche, et elle traverse les cantons d'Uri, Lucerne, Zoug et Argovie, où elle se réunit avec l'Aar. 5° *Le Tessin* (Tecinus, Ticino) sort de plusieurs sources au pied du Gotthard, et après avoir traversé le Canton du Tessin, il entre dans le Lac-majeur. 6° L'*Inn* (Oenus) descend

des glaciers du Tirol et des Grisons et arrose une partie de ce Canton. 7° *Le Doubs* (Dubis) sort du Jura français; dans une ligne singulièrement courbe, il parcourt une partie des Cantons de Neuchâtel et de Berne, et rentre ensuite dans sa patrie primitive.

La Suisse est riche en produits du sol, à côté de l'industrie alpestre, l'agriculture occupe beaucoup de bras, principalement dans les Cantons de Zurich et d'Argovie, où elle a fait des progrès considérables. Les principaux produits sont: du fourrage très-gras, surtout dans des contrées montueuses, du blé, que les pauvres remplacent avec des pommes de terre. Ensuite, des fruits de toutes les espèces et de qualité supérieure; des vins qui dans les Cantons de Zurich, Vaud, Neuchâtel, Valais, Grisons, Tessin, Genève et Bâle se distinguent avantageusement des autres, mais, en général seulement d'après les localités les mieux situées. Les légumes sont abondans, ainsi que le lin et le chanvre, même dans les régions supérieures. La Suisse est richement pourvue de bois, de passé 200 espèces, depuis les arbres qui croissent spontanément dans la zone méridionale jusqu'aux arbrisseaux pins des terres polaires.

Dans le règne animal on trouve, principalement dans les montagnes, une belle et forte race de vaches et de bœufs; on élève aussi des chevaux, moutons et porcs. Dans les contrées situées au Sud, on emploie beaucoup

de mulets. Le gibier est plus ou moins abondant et consiste particulièrement en lièvres, renards, blaireaux, cerfs, chevreuils et sangliers; dans les montagnes on trouve des chamois, des marmottes, des lièvres-blancs, des renards-gris et des martres zibélines. Parmi les bêtes féroces, on remarque encore quelquefois des ours, loups et lynx. Tous les oiseaux connus en Europe traversent la Suisse et y séjournent, surtout le coq de Brujère, ou le grand tétraz, le petit tétraz, la gelinotte, la gelinotte blanche, en patois arbanna, la perdrix, le canard sauvage, le vautour (vultus barbatus, Lämmergeier), le faucon, la chouette, etc. Les nombreuses rivières et lacs sont bien peuplés de poissons, parmi lesquels les saumons et les truites sont les plus nombreux. Dans les cantons méridionaux on rencontre des vipères et scorpions. Le règne minéral fournit du plomb, du fer et quelque peu d'or. En outre du beau marbre, de l'albâtre, de la lovége ou pierre ollaire, avec laquelle on fait des vases qui résistent au feu, de l'ardoise des pierres de constructions, de la craie, de la terre de faïence, de la morne, du sel, du vitriol, du salpètre, du charbon de terre et de la houille. Les eaux minérales sont nombreuses et très-salutaires.

Aucun pays sur la terre n'offre autant de diversités relativement à la population que la Suisse; c'est au reste, une conséquence naturelle de la diversité des produits et

des zones, partagées en régions glaciales, temperées et méridionales depuis les points les plus élevés jusqu'aux contrées basses et éclairées par le ciel d'Italie, ce qui exerce une influence majeure sur la vie physique et intellectuelle de ses habitans.

La plus grande partie de la Suisse actuelle a été peuplée depuis la Gaule, mais par la vie nomade des aborigènes, les croisades et migrations des peuples, il est résulté un tel mélange, que presque toute trace des habitans primitifs a été effacée, et seulement ça et là, comme dans quelques parties des Grisons, des petits Cantons et du Valais, on en peut observer encore quelques vestiges. Il est, néanmoins, certain que les premiers habitans de l'Helvétie vivaient dispersés dans les forêts et les champs, et qu'environ 60 ans avant l'ère de Jésus-Christ ils ont été conquis et soumis par les Romains, qui leur ravirent leur antique liberté. C'est de cette époque que date la perte de cet esprit héroïque qui les animait sous *Divico*, la mollesse des conquérans, secondée par la légèreté des subjugués, l'étouffèrent complétement. Cécinna, le commandant romain de Vindonissa, répandit, presque sans résistance, le sang des Helvétiens par torrens, et il soumit la superbe ville d'Aventicum. Dans le cinquième siècle, les *Alémannes* ou *Alamans* débouchèrent par les gorges du Jura et se ruèrent sur le pays laissé sans défense. Le luxe romain

fut détruit par ces hordes sauvages, et ceux des Helvétiens qui n'eurent pas le courage de mourir les armes à la main, ne conservèrent la vie qu'au prix honteux du servage. Plus tard vinrent les *Bourguignons*, et ils prirent possession de la Suisse du côté du Sud-Ouest; moins féroces que les cohortes allemandes, ils rebâtirent Genève et firent construire un grand nombre de villes. Les *Goths* s'établirent ensuite dans la Rhétie. Enfin parut la nation guerrière des *Francs*: après avoir envahi toute la Gaule, un combat terrible eut lieu entre les Francs et les Alémannes, dans lequel ces derniers succombèrent. Les Bourguignons causèrent eux-mêmes leur perte lorsque les Francs, sous Dialbert, vinquirent leur malheureux roi, ainsi que plus tard les Goths, de manière qu'ils restèrent les seuls maîtres de tout le pays. Ils le partagèrent en deux parties: l'Helvétie romaine ou romane et l'Helvétie allemande. Peu de temps après la lumière de la croyance chrétienne pénétra au travers des hautes montagnes qui ceignent la Suisse, et elle éclaira l'esprit borné du peuple qui gémissait sous le joug des fiers barons. Les serfs commencèrent à sentir qu'ils étaient au-dessus de la brute et que la dignité originaire de l'homme n'était pas le partage exclusif des puissans et privilégiés de la terre. C'est ce sentiment qui ramena à la liberté les Suisses des cantons primitifs d'Uri, Schwyz et Unterwalden; car, lorsque l'em-

pereur Albert, fils de Rodolphe de Habsbourg, voulut les mettre sous la tutelle servile des baillis autrichiens, ils se conjurèrent pour se débarrasser d'eux, et le pacte du *Rutli* fut conclu. Les tyrans furent expulsés, et l'un d'eux, Herrmann Gessler, bailli d'Uri, tomba sous un coup de flèche du valeureux Guillaume Tell, l'habile arbalétier. Aussitôt un orage menaçant se forma en Autriche et dans les châteaux des nobles, et il se déchargea au Morgarten **1315** par une bataille sanglante, dans laquelle la victoire couronna les fondateurs du pacte de **1307**. Berne aussi scella sa liberté avec son sang à la bataille de Laupen **1339**, sous le héros d'Erlach. Lucerne avait déjà adhéré au pacte en **1332**; Zurich en **1351**, après la victoire remportée à Tätwyl, Glaris en **1352**, dans le pressentiment du combat heureux qu'il aurait à soutenir à Näfels **1388**; et Berne entra dans le pacte en **1353**. C'est en **1386** qu'eut lieu la fameuse bataille près de Sempach, où le généreux Winkelried sacrifia glorieusement sa vie au salut de la patrie. Là-dessus l'Autriche attaque Glaris, mais sans succès, ainsi que nous l'avons déjà indiqué précédemment. Appenzell fut ensuite choisi comme victime pour faire l'épreuve du sang; son crime était d'avoir chassé les baillis St.-Gallois. Cependant les Appenzellois défirent, **1403**, l'armée de l'abbé à Vögelisegg, et peu après celle de l'Autriche au Stoss et à la Wolfshalde.

A St.-Jacques, 1500 Suisses combattirent, 1444, en vrais héros contre 30,000 Armagnacs, qui voulurent aller porter des secours aux Zuricois, que l'intérêt local avait détaché de l'intérêt général des Suisses. Les Confédérés gagnèrent successivement trois batailles contre Charles-le-Téméraire de Bourgogne, l'an 1476 à Grandson et ensuite à Morat, et l'an 1477 à Nancy. Le riche butin fait dans la guerre contre cet ennemi redoutable avait semé la discorde dans les rangs des Suisses, mais il advint que le sage Nicolas de Flue put, par ses touchantes et énergiques exhortations, reconcilier les députés irrités les uns contre les autres à la diète de Stanz, 1481, et les engager de plus à admettre dans le pacte Fribourg et Soleure. Dans la guerre de Souabe, et principalement à Dornach, 1499, la valeur suisse montra encore quelques rayons de son ancien lustre. St.-Gall avait, mais en partie seulement, été reçu dans le pacte en 1454; en 1501 Schaffouse et Bâle y furent admis; Appenzell y entra en 1513 et en 1528 le Valais, après la bataille d'Arbédo, selon Fussli, mais comme allié et non comme partie intégrante. La Rhétie avait secoué déjà avant ces époques le joug oppresseur de ses seigneurs, dont les châteaux perchés sur toutes les pointes de rochers jetaient l'effroi dans les profondes et étroites vallées, comme les aires des oiseaux de proie. La Rhétie peut montrer au voyageur deux Grutlis: la place

sous l'énorme érable à *Trons* où, en **1424**, les hommes de la Ligue-Grise se réunirent, et *Vazerol* où la ligue des dix juridictions fut fondée en **1436**. Peu de temps après l'émanicpation physique, une partie du peuple suisse voulut aussi conquérir la liberté religieuse. **Zwingli** et ses co-religionnaires apparurent à **Zurich**; c'est à leurs paroles éloquentes qu'est due la victoire de la réformation sur le sombre monachisme du moyen âge. **Zwingli** combattit pour sa croyance et la scella par la perte de sa vie à **Kappel**, **1531**. Dès-lors la scission et la discorde exercèrent leur satanique empire pendant trois siècles en **Suisse**. Des révolutions éclatèrent de toutes parts; les chefs des rébelles qui, avec la liberté de conscience, réclamaient aussi leurs droits primitifs à la représentation nationale, portèrent leurs têtes sur les échafauds, et le peuple fut forcé de rentrer sous l'obéissance du pouvoir. On ne pensait pas que la crainte n'est qu'un faible lien, et que l'amour et la confiance peuvent seules unir solidement les administrés et les gouvernans. Les Français s'emparèrent de la **Suisse** en **1798**, et l'occupèrent malgré la résistance des armes austro-russes. Napoléon, le grand capitaine du siècle, donna, **1803**, l'acte de médiation à la **Suisse**; cette charte reposant sur l'égalité des droits politiques et la souveraineté du peuple, la nation vivait en paix sous cette égide. — Après la chute de Bonaparte, l'acte de mé-

diation fut remplacé, en 1815, par l'acte fédéral, qui transforma l'Helvétie en 22 cantons souverains, confédérés entr'eux.

Après les journées de Juillet en 1830, l'esprit révolutionnaire se réveilla; plusieurs cantons changèrent leurs constitutions dans un sens libéral, sans pouvoir, cependant, parvenir à réviser le pacte fédéral, avec lequel elles sont en contradiction formelle, d'où sont résultés de nombreux conflits, auxquels la Suisse est encore en proie dans ce moment. La Suisse est située entre les 23° 24′ à 28° 10′, de la longitude méridionale de Ferro, et les 46° 12′ à 47° 42′ de la latitude septentrionale. Elle avoisine, à l'Est, le Tirol et le Vorarlberg; à l'Ouest la France et la Savoie; au Sud, la Savoie, le Piémont et le Milanais; au Nord, la France et le grand-duché de Baden, et au moyen du lac de Constance, le Wurtemberg et la Bavière. La surface est d'environ 330 milles carrés. Elle est composée des cantons suivans: Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwalden-le-haut et Unterwalden-le-bas, Glaris, Zoug, Fribourg, Soleure, Bâle-ville et Bâle-campagne, Schaffouse, Appenzell Rhodes-intérieures, et Appenzell Rhodes-extérieures, St.-Gall, Grisons, Argovie, Thourgovie, Tessin, Vaud, Valais, Neuchâtel et Genève. L'acte fédéral de 1815, qui est encore en vigueur, assure l'existence des nouveaux

cantons indépendans, d'Argovie, Tessin, Vaud, Neuchâtel et Genève ainsi que la neutralité du territoire suisse. Chaque canton fournit son contingent, déterminé d'après sa population, pour le maintien du repos intérieur, la garantie réciproque des constitutions actuelles, et la conservation de la neutralité; c'est avec ces contingens divers qu'une armée fédérale de 33,753 hommes peut être formée.

La Diète ordinaire se réunit, pour la délibération des affaires fédérales, chaque année au commencement de juillet. Les villes de Zurich, Berne et Lucerne sont tour-à-tour, de deux ans en deux ans, Vorort ou directoire fédéral. La durée de l'assemblée dépend du nombre des affaires à traiter. Dans des cas pressans des diètes extraordinaires sont convoquées, ou par une circulaire du Vorort, ou à la demande de cinq cantons. Le bourgmestre ou avoyer en charge du canton directeur est en même-temps président de la Diète avec le titre *Excellence*. La présence des députés de quinze cantons est nécessaire pour l'ouverture d'une diète. Chaque canton a une voix; il la donne, après le tour d'appel et la délibération, par main levée. Pour pouvoir déclarer la guerre, faire la paix et conclure des traités avec des puissances étrangères, les $^3/_4$ de tous les votes sont nécessaires. Dans les autres décisions à prendre, c'est la majorité absolue des suffrages qui fait la règle. La Diète peut conclure des traités de commerce, nommer

et rappeler des envoyés diplomatiques, assurer la tranquillité intérieure, organiser, mettre sur pied et disposer des troupes des contingens, nommer le général-en-chef, l'état-major-général, et les colonels fédéraux. Afin de n'être pas constamment assemblée, la Diète peut aussi déléguer, dans des circonstances extraordinaires, des pouvoirs particuliers au Vorort, et lui adjoindre, si elle le trouve nécessaire, des représentans de la Confédération. La chancellerie fédérale est composée d'un chancelier et d'un secrétaire d'état, qui ne peuvent pas être choisis dans le même canton. La caisse militaire est administrée par 3 administrateurs, 3 caissiers et par un conseil administratif, composé d'un président et de 6 membres. Il y a de plus une commission d'inspection militaire, et une école militaire pour toute la Confédération à Thoune. Les archives fédérales, déposées à Berne, sont administrées par un archiviste. En cas de danger extérieur ou intérieur, chaque canton a le droit d'avertir ses co-états de se tenir prêts à lui fournir l'assistance fédérale. Lorsque les cantons en sont requis, ils doivent se secourir mutuellement. Si le danger augmente, la Diète s'assemble pour prendre des mesures ultérieures. Dans le cas de danger extérieur, les frais sont supportés par la Confédération. Les contestations entre les cantons sont soumises à des arbitres, choisis par chaque partie, qui, en cas de non-conciliation,

prononcent définitivement selon droit. La jouissance des droits politiques ne peut jamais, dans aucun canton, être un privilège *exclusif*, en faveur d'une classe des citoyens. Les religions réformées et catholiques sont les religions de l'état, et leur libre exercice est garanti. Les cantons de Lucerne, Uri, Schwyz, Zoug, Tessin et Valais sont exclusivement catholiques, et en majeure partie Fribourg et Soleure; Zurich, Bâle-ville, Schaffouse, Vaud et Neuchâtel sont en majeure partie ou en totalité réformés; les autres sont mixtes. Les mariages entre les personnes qui n'appartiennent pas à la même église, ne sont ni défendus, ni punis, aussi peu que le passage d'une religion à une autre.

Puisse la belle pensée, *qui forme le fond du premier tableau*, la croix d'argent de la Confédération dans le champ de gueule, reluire pur et flamboyante au milieu des écussons des membres confédérés, et resserrer, de plus en plus, leur intime et sincère union, comme le cœur palpitant au centre d'un corps qui ne peut pas être déjoint! Puisse renaître l'âge heureux, où l'amour de la patrie, la concorde et la force étouffent les furies de la haine et de la dissention, et nous ramener aux temps dignes des Tell, des Winkelried et des Erlach. Qu'il en advienne ainsi!

Zurich.

I.

Le Canton de Zurich.

Ce canton est le premier en rang dans la Confédération, le second par sa population, et le sixième par son étendue territoriale, qui est de 40 à 45 milles carrées, avec 213,078 habitans dont 850 de catholiques. La confession réformée est dominante. Du côté de l'orient, le canton de *Zurich* avoisine ceux de *Thourgovie* et *St.-Gall;* du côté de l'ouest, ceux de *Zoug* et d'*Argovie;* au sud, ceux de *Schwyz*, *Zoug* et *St.-Gall*, et au nord, ceux de *Schaffouse* et *Thourgovie*, ainsi que le grand-duché de *Bade.*

Le canton de Zurich est situé dans la partie basse et unie de la Suisse, quoiqu'il soit coupé en divers sens par des chaînes de colines et de montagnes, ainsi que par des rivières, d'après lesquelles les divers bassins sont nommés, entre autre, la vallée de la *Töss*, dont l'entrée s'appelle *Fischenthal*, elle commence au *Töss-flock*, qui est une élévation de la chaîne du *Hörnli*; elle longe le pied de la chaîne de l'*Almann*, et elle s'étend jusqu'au pied de l'*Irchel* où elle finit par la perte de la *Töss* dans le *Rhin.* La contrée de *Winterthour* fournit, jusqu'à son extrémité, d'excellens vins qui lui ont donné le nom du *pays de vignoble* (*Weinland*). La vallée de la *Glatt* forme, entre deux hauteurs séparées considérablement entre elles, une longue plaine, qu'on appelle aussi la *contrée des paysans*, parce qu'ils y sont presque tous agriculteurs.

Dans la vallée de la *Limmat*, qui s'étend jusqu'au-delà du *Fahr*, on cultive beaucoup de vignes et de blé. L'agriculture domine aussi dans le *Wehnthal* au nord de la *Lägern*, qui est un embranchement du *Jura*. La vallée de la *Sihl* est située entre la chaîne de l'*Albis* et les hauteurs au bord sud-ouest du lac de *Zurich*.

Les autres vallées et endroits sont grouppés aux environs de la *Thour*, de la *Reuss*, du *Rhin* et des bords des lacs de *Zurich*, de *Greifensée* et de *Pfeffikon*.

Les points les plus élevés de la chaîne de l'*Albis*, sont la montagne de l'*Utli* et de l'*Albis*, d'où l'on jouit d'une perspective magnifique; le point culminant de la chaîne de montagne, qui s'étend le long des bords orientaux du lac, s'appelle le *Pfauenstiel* ou la *queue du paon*. Au sud de la frontière, on trouve une montagne connue sous le nom de *Hohe-Rohne*, qui offre une vue délicieuse. Le *Bachtel* est la partie la plus élevée de la chaîne de l'*Almann*, et le *Schnebelhorn* celui de la chaîne du *Hörnli*. Le canton de *Zurich* est riche en beautés de la nature, entr'autres les contrées superbes qui avoisinent les deux rives du lac. Sa fertilité est due, dans plusseurs endroits, à l'activité exemplaire de ses habitans, qui s'occupent de la culture des fruits, de la vigne, des céréales, de l'éducation et du commerce du bétail, de la fabrication de la toile, du coton, des indiennes et de la soie, des filatures de coton, du transit et des affaires de banque. Parmi les établissemens publics, il faut remarquer: l'université, l'école cantonale, le séminaire des maîtres d'école, et le bon état dans lequel se trouvent en général toutes les écoles secondaires et élémentaires. Le pouvoir législatif se compose de 212 membres; le pouvoir exécutif et administratif s'appelle conseil exécutif, et il compte 19 membres dans son sein; l'autorité judiciaire supérieure est confiée à 11 membres formant *le Tribunal*

d'appel. Le canton est divisé en 11 districts et en 65 abbayes ou communes politiques. Le chef-lieu du premier district et du canton, est *Zurich*, ville universitaire, située sur la *Limmat* à la sortie du lac; elle est divisée en deux parties inégales, réunies au moyen de quatre ponts, et a 17,159 habitans, y compris les filiales ou la banlieue. Parmi les 1173 bâtimens, on remarque particulièrement les deux cathédrales, l'hôtel de ville, celle des orphelins, le théâtre, le casino, les arsenaux, l'hôpital, avec un établissement pour les aliénés et un théâtre anatomique, les prisons d'état etc., ainsi que l'institut des aveugles et sourd-muets, les nombreuses collections d'objets d'art et d'histoire naturelle, la bibliothèque de la ville, composée de 55,000 volumes, avec un cabinet d'antiques, les superbes promenades, les ateliers de mécanique de Monsieur Escher à la Neumühle, etc. La situation de cette ville, au pied du mont *Utli*, est très-gracieuse et agréable; — le chef-lieu du deuxième district est *Knonau* sur la frontière du canton de *Zoug*, et sur la grande-route de Zurich à Lucerne, avec un château où s'assemblent les autorités. Dans ce district se trouve le village et l'ancienne abbaie de *Kappel*, célèbre par la bataille de 1531, où *Zwingli* fut tué. Le chef-lieu du troisième district est *Horgen* au bord du lac de *Zurich*, avec une très-belle église, deux instituts d'éducation et d'une population de 3100 habitans, la plupart aisés. *Wädenschweil* et *Richtenschweil*, deux bourgs considérables et très-beaux, appartiennent aussi à ce district. *Meilen* est le chef-lieu du 4e district; l'église est du nombre des plus anciennes et la contrée, située sur les rives méridionales du lac, produit de très-bon vin. Le chef-lieu du cinquième district est *Hinweil*, à l'orient de l'*Almann*, avec une belle église neuve, construite avec les pierres d'un antique manoir seigneurial. La petite ville de *Gruningen* appartient à ce district, ainsi que la paroisse de *Fischenthal* qui a une étendue de

18 lieues. *Pfäffikon*, situé au bord du lac qui porte son nom, est le chef-lieu du sixième district ; cette bourgade est bien construite et elle commande maintenant sur l'ancien château des comtes de *Kybourg*. Le chef-lieu du septième district est *Uster* dans une contrée qui produit beaucoup de fruits ; on y trouve une grande église neuve. C'est ici qu'une assemblée populaire très-nombreuse, tenue en 1830, provoqua un changement de constitution. A ce district appartiennent le bourg et le château de *Greifensée* auprès d'un lac du même nom. La riche ville commerciale de *Winterthour* est située sur la grande-route de Zurich à St.-Gall ; une petite rivière, nommée Eulach, baigne les murs de la ville et se jète dans la Töss ; la ville est le chef-lieu du huitième district de ce nom, elle a 3300 habitans et 422 bâtimens, composés la plupart de deux maisons ; les plus remarquables sont le superbe hôpital, deux belles églises, la maison de ville, les nombreuses fabriques de toute espèce, la bibliothèque de la ville, des cabinets d'histoire naturelle et d'objets d'art, etc. Les promenades y sont nombreuses, variées et très-agréables. Le joli bourg et château d'*Elgg*, avec une verrerie, et *Tourbenthal* sur la *Töss*, où les *Landenberg* avaient leur première résidence, font partie de ce district. — *Andelfingen* sur la route de Schaffouse à Winterthour, belle bourgade avec un grand château, est le chef-lieu du neuvième district. Le couvent des Bénédictins et la petite ville de *Rheinau* appartiennent à ce district, ainsi que le pays de vignoble entre la *Thour* et la frontière de la Thourgovie. Le chef-lieu du dixième district est *Bülach* près de la Glatt, petite ville qui compte 2960 habitans et qui a une superbe forêt de chaîne dans ses environs ; elle est située sur la grande-route de Schaffouse à Zurich. *Eglisau*, petite ville, peuplée de 1620 habitans, avec un beau pont sur le *Rhin* et un ancien château, est situé dans ce district. *Re-*

gensberg, sur la pointe orientale de la montagne du *Lägern*, petite ville avec un château et 280 habitans, est le chef-lieu du onzième district. On y jouit d'une vue très-étendue. Le *Wehnthal*, avec ses sites pittoresques en fait partie.

Les costumes nationaux que nous voyons sur notre planche, appartiennent, en partie, à la dernière contrée, dans laquelle les habitans sont exclusivement vignerons et agriculteurs. L'habillement du paysan est à-la-fois simple et commode; celui des filles, en échange, est plus varié et plus riche. Le front est ceint par un ruban de velours, appelé *Huetli*, que les filles seules portent, mais dès qu'elles sont mariées, elles mettent un bonnet noir de dentelles, dont elles couvrent les cheveux qu'on ne tresse plus, et elles n'osent plus paraître en public la tête nue. Les cheveux des filles sont séparés sur le sommet de la tête et tressés sur un ruban noir de soie, qui descend presque jusqu'à terre; la fraise (*Göller*) est de toile blanche, souvent aussi de velours noir ou bariolé. Sous le corset elle portent un plastron d'écarlate, qui est lacé avec des rubans de velours noir. La jupe, qui descend jusqu'aux mollets, est de triège noir plissé; elle forme plusieurs ondulations. Le cotillon écarlate dépasse la jupe, et laisse voir le ruban de soie de même couleur, dont il est bordé. Les bas sont quelquefois rouges et le tablier ordinairement rayé ou à fleurs, ou de soie. La large culotte des hommes (Schlotterhosen) est de triège écru, plissé comme la jupe des femmes, ce qu'on appelle en allemand *gekrazt;* l'habit est souvent uni et de la même couleur ou de velours de coton noir; la veste est d'écarlate et garnie de boutons d'argent; la cravatte, qui descend sur la poitrine, est attachée à une boucle, nommé boucle de coeur, à cause de sa forme. Le chapeau est garni d'un large ruban de velours et attaché avec une grande boucle d'acier. Les bas sont une continuation

de la culotte, mais de triège uni, au lieu d'être plissé comme elle ; les souliers sont garni de grandes boucles d'argent. La femme avec le singulier bonnet est de *Knouau*, appelée vulgairement un *cinq* (V) de paysan, pour désigner une personne du peuple sans éducation; on la connaît aussi sous le nom d'*Aemtlerin* ou femme du baillage, sa jupe est bleue foncée, le tiers plissé depuis les hanches ; les bas sont blanches ornés d'un chanteau rouge, et le plastron le même comme chez la femme du *Wehnthal*, mais sa forme est un peu plus longue. Il est vrai de dire, que le costume national disparaît peu-à-peu dans plusieurs districts du canton, et qu'avec les progrès toujours croissans de la civilisation, il sera remplacé par des habillemens plus modernes. Dans plusieurs contrées, telles que les vallées de la *Töss* et de la *Thour* il y a un mélange considérable entre le temps ancien et nouveau, et dans la majeure partie des communes on trouve, parmi les personnes les plus distinguées qui ont fréquenté les écoles des villes ou qui, par leur industrie, sont dans le cas de faire de fréquens voyages, le costume national remplacé par les dons de la mode. Sur les deux bords du lac il n'existe plus que quelques traces du costume national, et même les personnes de la classe moyenne portent des habillemens comme les citadins. Cependant, le type national est resté dans l'esprit et la vie du peuple, malgré l'industrie et le commerce; il est facile de s'en convaincre, en traversant le lac sur le bateau à vapeur par un temps serein et beau un jour de dimanche en printemps, en été, et principalement en automne. Le voyageur verra alors naviguer sur la nappe azurée des barques ornées de feuillages et de fleurs, de drapeaux, de banderoles, et remplies de chanteurs et de chanteuses, qui font retentir les deux rives de choeurs délicieux, pour exprimer, dans des chants nationaux et avec un saint enthousiasme, l'amour de la patrie et

tous les sentimens généreux qui animent un peuple libre, heureux et content sur son sol natal, qui offre à l'observateur le tablau animé d'une nation, qui, malgré son extérieur moderne, a su conserver, sous l'égide de la liberté et de l'indépendance, tous les traits primitifs de son existence politique. Les danses et visites nocturnes des vignerons le confirmeront encore dans cette opinion.

II.

Le Canton de Berne.

Il est le second en rang et le premier par son étendue, ayant une surface de 120 milles carrées et 380,972 habitans, dont 42,393 de catholiques. La religion réformée est dominante; cependant, à côté des catholiques, on rencontre aussi des anabaptistes. A l'est, le territoire de Berne est borné par *Argovie*, *Soleure*, *Lucerne*, *Unterwalden* et *Uri*; à l'ouest, par la *Vaud*, *Fribourg* et *Neuchâtel;* au sud, par le *Valais;* au nord, par la *France*. Le canton est traversé par deux chaînes principales de montagnes; au midi, par les *Alpes;* au septentrion, par le *Jura*; ainsi que par de nombreuses rivières qui sont bordées de vallées. La première chaîne énorme, connue sous le nom d'*Alpes bernoises*, s'étend depuis le *Sustenhorn*, le point frontière du côté d'*Uri* jusqu'au *Oldenhorn* soit *Becca d'Eudou* où commence le *Valais* dans cette direction. Cette partie du canton est sans contredit une des contrées des plus intéressantes et des plus majestueuses de l'Europe; c'est le célèbre *Oberland Bernois*, que des voyageurs de tous les continens visitent pour y admirer les grandeurs du créateur dans les montagnes gigantesques de la Suisse et habité par un peuple beau et vigoureux qui aime la vie pastorale et la chasse aux chamois, bien capable de défendre les énormes boulevards construits par la nature pour le garantir contre

Berne, Oberhasli,

et le Chasseur au Chamois.

tout ennemi qui voudrait les franchir. Les principales pointes de cette chaîne des *Alpes* sont: le *Gerstenhorn* (10,370′ au dessus de la Méditerrannée), le *Nägelisgrätli* (10,000′), la *Grimsel*, avec un passage très-fréquenté en *Valais* et un hospice (5570′), le *Seidelhorn* (8640′), les *Finsteraarhörner* (13,234′), le *Wiesperhorn* (12,500′), le *Mönch* (12,270′); la *Ioungfrau* (12,870′), le *Mittagshorn* (11,270′); le *Breithorn* (11,690′), le *Tschingel* (11,600′), le *Schilt* (9,190′), le *Balmhorn* (11,400′), l'*Altels* (11,450′), le passage du *Gemmi* en *Valais* (9,680′), le *Strubel* (10,300′), le passage dangereux de *Ranyl* en *Valais* (9,680′), le *Wildhorn* (10,360′), le passage du *Sanetsch* en *Valais* (6,440′). De ces hauteurs énormes descendent beaucoup de branches de montagnes qui forment les vallées de l'*Oberland* d'où s'élèvent de nouveaux colosses que l'espace rétréci de ce petit ouvrage ne nous permet pas d'énumérer tous: les plus remarquables sont les *Schreckhörner*, les *Wetterhörner*, la grande et la petite *Scheideck*, ou la *Wengenalp*, la *Männliflue* et le *Niesen*. Les principales vallées sont: celle de *Hasli*, arrosée par l'*Aar* depuis sa source au glacier du *Grimselwald*; celle de *Grindelwald*, traversée par le ruisseau du même nom; celle de *Lauterbrunnen*, dans laquelle serpente la *Lütschinen*, la vallée de la *Kander*, qui la traverse depuis sa source au glacier de *Gestern*; la vallée de la *Simme* ou de *Simmenthal*, la vallée de *Saanen* (*Sarine*) ou du *Châtelet*, (source au glacier du *Sanetsch*). Les autres vallées sont rangées autour des rivières et lacs ci-après:

Le *Doubs* (source dans le *Jura* français) arrose l'ancien évêché de *Bâle*, la *Birs* (source à *Pierre-Pertuis*) traverse la vallée de *Moutier*, la Süss (source canton de *Neuchâtel*) coule dans l'*Erguël*, la *Thièle* sort des lacs de *Neuchâtel* et de *Bienne* et serpente dans le *Séeland*. Le lac de *Brientz*, dans l'*Oberland*, est formé par l'Aar

et le Giesbach. L'*Aar* prend son origine à la Grimsel et produit une des plus belles cascades à la Handeck près Meyringen et reçoit la superbe chute du Reichenbach; ensuite elle se serpente par Interlachen, Unterseen et se décharge dans celui de Thoune qui est grossi par les eaux de la *Kander*, après qu'elle a été gonflée par la *Simme*. La vallée qui environne le lac de *Thoune* avec un encadrement varié et grandiose, forme une contrée alpestre de la plus grande beauté, qui est admirée par tous les voyageurs. Depuis le lac de *Thoune*, l'*Aar* traverse presque le centre du canton, et elle reçoit dans son cours la *Sulg*, la *Sarine* et la *Thièle*; à *Arch* elle entre dans le canton de *Soleure*, où elle est grossie de la grande *Emme*, qui descend de la *Hochgant* pour arroser le long et superbe *Emmethal*; à *Wangen*, l'*Aar* emprunte de nouveau le canton primitif, afin de le quitter pour toujours à *Aarwangen*, où elle est reçue par l'*Argovie*. Les lacs de *Neuchâtel* et *Bienne* sont des nappes d'eaux qui forment la frontière entre les cantons avoisinans.

Le canton de *Berne* est remarquable sous biens des rapports, ainsi que pour sa fertilité. L'industrie alpestre ou la fabrication du fromage, l'éducation du bétail, l'agriculture et, au nord du canton dans des sites favorables, la culture de la vigne, sont les principales branches qui offrent de nombreuses ressources à ses habitans. Il faut encore y joindre la fabrication des dentelles, des rubans de soie, des indiennes, des chapeaux de paille, de la toile, du papier, des poteries, de la céruse, des ouvrages de bois et les grosses forges du *Jura*. La *chasse au chamois* est un occupation bien dangereuse, mais qui a beaucoup d'attraits pour les montagnards. Un grand nombre de pâtres s'y adonnent dans toutes les parties de la Suisse où il y a de glaciers. Nous allons tâcher d'en offrir une esquisse au lecteur. Un chasseur de chamois doit, dès sa jeunesse, être

habitué à gravir et à descendre les montagnes, à supporter les ardeurs du soleil et les aigreurs du froid, et savoir souffrir la faim comme la soif. S'il aperçoit un chamois, il cherche aussitôt à se placer sous le vent, car, sans cette précaution, l'animal le sentirait à une distance d'un quart de lieue par son odorat fin. Pour n'être pas aperçu par la bête, le chasseur se couvre d'une chemise de pâtre, afin que sa blancheur le confonde avec celle de la neige. Chaque harde de chamois à une femelle pour conductrice, qui est de garde pendant que les autres paissent, et si elle aperçoit un ennemi quelconque, elle avertit la compagnie du danger par un sifflement aigu, et aussitôt toute la bande disparaît avec la vîtesse de l'éclair. Mais rien n'est comparable à la hardiesse et à la persévérence du chasseur; couché sur le ventre, il se traîne en avant jusqu'à ce qu'il soit à la portée du fusil de la proie qu'il poursuit; il se glisse le long des parois des rochers, il franchit les ravins et les gouffres les plus profonds, il passe les croupes les plus aigues, traverse les flancs couverts de neige ou de glace, et escalade des hauteurs, dont la vue seule nous effroie. — Un jour un chasseur de chamois, en gravissant dans le pays de *Glaris* des monts, pour ainsi dire, inaccessibles, s'était égaré dans les déserts des hautes régions. Un petit escarpement de rocher en effloresc:ense qu'il venait de quitter par un saut, pour en atteindre un autre, s'était écroulé dans un gouffre épouvantable, dont l'oeil ne pouvait pas mesurer la profondeur. Devant lui se présentait une paroi de rocher taillée à pic, derrière lui un obstacle pareil, devant lui, la même paroi qui s'élevait dans les nues, et sous lui un abîme sombre et noir. Le lieu où il était suspendu, consistait en un petit escarpement, à peine assez grand pour pouvoir y placer la pointe d'un de ses pieds. Avec la main gauche il se cramponnait à une mince fente du rocher; avec

la droite il tenait son fusil, dont il lâcha le coup avec son autre pied, sans que la détonnation put avertir une ame vivante du danger imminent qu'il courait dans cette affreuse position. Il resta ainsi suspendu, alternant avec chaque pied, pendant 28 *heures*, en criant, en appelant à son secours, en proie au désespoir et à l'espérance toujours déçue. Il eut la force de résister à un orage nocturne, qui gronda au-dessus de sa tête et sous lui, accompagné d'éclairs éblouissans, d'éclats de foudre que répétèrent les échos; de pluie, de grêle et de neige. Ce malheureux, pour calmer la faim et la soif qui le devoraient, léchait avec avidité le bord amer du rocher. Au moment où ses forces et son courage allaient l'abandonner, son compagnon fidèle apparut comme un génie protecteur sur le rocher qui le dominait. Inquiet de ce que le soir le chasseur n'était pas revenu au châlet, où ils se rencontraient habituellement, il était allé à sa récherche. Il put enfin, en faisant des efforts incroyables, tirer son camarade hors du précipice. Il ranima avec la provision que contenait sa gibecière, son corps épuisé; mais pendant cette nuit terrible sa jeune chevelure brune avait été blanchie, comme celle d'un vieillard octogénaire. Dès que le chasseur fut en état de tenir debout, il jeta sa carabine par terre, et fit voeu de ne plus chasser. Néanmoins, lorsqu'ils s'entretenait encore du danger qu'il avait couru, un chamois mâle, gros et gras, se montra à leurs yeux; le chasseur cédant à l'impulsion de sa passion favorite, reprit avidemment son arme et continua, avec un nouveau zèle, le métier scabreux qu'il exerce encore aujourd'hui.

Parmi les établissemens publics, il faut particulièrement ranger l'université, le gymnase et les colléges et écoles secondaires des nombreuses villes municipales, ainsi que le séminaire des régens à *Munchenbouchsée* et, avant tout, le célèbre institut de *W. Fellenberg* à

Hofmyl. La constitution est représentative. Le pouvoir législatif réside dans le grand-conseil qui est composé de 240 députés.

Le conseil exécutif, qui compte dans son sein 16 membres, est présidé par un *avoyer*; le grand conseil, en échange, par un *landammann.* Le tribunal d'appel a un président et dix membres. Le canton est divisé en 30 districts, savoir:

Aarberg, Aarwangen, Berne, Bienne, Büren, Berthoud, Courtelary, Delsberg ou Délémont, Erlach ou Cerlier, Lauffen ou Lauffon, Neuveville et Montagne de Diesse, Fraubrunnen, Freibergen, ou Saignelégier, Froutigen, Interlacken, Konolfingen, Laupen, Moutier ou Münster, Nydau, Oberhasli, Porrentruy, Sanen ou Gessenay, Schwarzenbourg, Seftigen, Signau, Ober-Simmenthal, Unter-Simmenthal, Thoune, Trachselwald et Wangen.

Faute d'espace, nous ne pouvons pas entrer dans toutes les particularités de chaque district; nous sommes donc forcés à nous borner aux endroits principaux. Dans la vallée de l'*Aar*, nous trouvons: *Meyringen*, bourg bien bâti dans un beau bassin, ceint par des montagnes imposantes et majestueuses, desquelles se précipitent de nombreuses cascades et torrens, comme la chute magnifique de l'Aar, de l'Alpbach, du Dorfbach et du Reichenbach. *Brienz*, village à côté d'un lac qui porte le même nom. Dans sa proximité se trouve la superbe cascade du *Giessbach. Unterséen* et *Interlacken*, deux endroits entre les lacs de Brienz et de Thoune, où les étrangers séjournent et font pendant la bonne saison des cures de petit-lait. *Thoune*, belle ville à la sortie de l'Aar du lac de Thoune, est peuplée par 4876 habitans qui possèdent des biens très-considérables; sa situation est délicieuse. C'est ici où Monsieur Knechtenhofer, aubergiste à la Belle-Vue, a fait construire le bateau à vapeur qui assure de plus la communication et facilite le trajet par eau à Unterséen et Inter-

lacken. *Berne*, chef-lieu du canton, la plus belle ville de la Suisse, avec une université et 19,850 habitans; chaque rangée de maisons a des arcades. Parmi les nombreux bâtimens qui se distinguent par leur grandeur et leur élégance, nous ne nommons que le Moutier, l'église du St.-Esprit, les hôpitaux et la pénitentière. Le cadre resserré de cette opuscule ne nous permet pas d'énumérer toutes les choses dignes d'attention; nous nous bornons donc à citer l'université et le gymnase. Le commerce en gros n'est pas considérable. *Aarberg*, ville bâtie dans une île formée par l'*Aar*, n'a qu'une seule rue. *Büren*, ville avec un beau pont et un fort passage. — *Wangen*, bourgade près de l'Aar, avec un château. — *Aarwangen*, bourg bien construit, dont les alentours se distinguent par une culture très-soignée. — *Langenthal*, bourg remarquable par l'industrie de ses habitans, sur la *Langeten*. — Dans la vallée de l'*Emme*: *Langnau*, bourg considérable, traversé par l'Ilfis; là demeurait jadis l'empyrique bien connu sous le nom de „Michel Schuppach." — *Berthoud*, ville bien bâtie sur l'Emme, avec un beau château sur une hauteur, d'où la vue se prolonge très-loin: commerce considérable de toiles de l'Emmenthal, et de fromage; une imprimerie. — *Hindelbank*, jolie village dans l'église duquel l'on trouve le célèbre monument funéraire de Madame Langhans, dû au ciseau du sculpteur *Nahl*. — *Hutwyl* sur la Langeten, petite ville et chef-lieu de l'Emmenthal. — Dans la vallée de l'Amerten: *Lauterbrunnen*, village et vallée avec 1300 habitans; nature alpestre, sublime et sévère; des cimes élevées jusqu'aux nues; le célèbre *Staubbach*. Dans le bassin de la *Kander*: *Kandersteg*, village pittoresque. — Dans la vallée de la *Sarine: Sanen* ou *Gessenay*, grand village où l'on fabrique une espèce de fromage aromatique bien connu des gastronomes suisses. — Dans le bassin de la *Singine* ou

Berne.

Sense: *Gournigel* et *Blumenstein*, bains très-fréquentés. — *Laupen*, vieille bourgade, célèbre par la bataille de 1339. — Dans la contrée du lac de *Bienne* et de la *Thièle*, on trouve: *Bienne*, belle ville sur le bord du lac, avec un collége et des fabriques; — *Nydau*, petite ville à la sortie de la Thièle du lac; le château de Nydau était le manoir primitif des comtes du même nom, les ennemis les plus dangereux de *Berne*; — l'île de *St.-Pierre*; — *Cerlier* ou *Erlach* sur le lac, avec un château qui est la souche d'une famille qui fleurit encore; — la *Neuveville* est au pied du Jura; dans la proximité de la ville l'on trouve une belle cascade et les ruines du château de Schlossberg. — Dans la vallée de *St.-Imier*, qui est arrosée par la *Suze* ou *Suss*, l'endroit principal est le grand village de St.-Imier avec un établissement de bains. — Dans la contrée de la *France*: *Moutier*, le village et la vallée du même nom. — Dans le bassin de la *Birse*: *Délémont* ou *Delsberg*, ville bien bâtie avec un ancien château qui appartenait à l'évêque de Bâle. — Dans la contrée qui est arrosée par le *Doubs*: *Ste.-Ursanne*, petite ville avec un château, et dans les environs, les forges de Bellefontaine.

Sur l'une des planches nous voyons une fille de la contrée d'*Unterséen*: elle passe son bras autour du corps de son amant, qui s'appuie sur un banneau (vulg. *bollie*); elle lui propose, à ce que nous présumons, une veillée nocturne, coutume qui y est encore très-usitée. La gorge est retenue par un corset de soie bleue, garni de rubans de velours noir. Le petit chapeau de paille est plutôt un ornement qu'une coiffure réelle, et ses cheveux tombent par derrière en longues tresses, des chaînes d'argent réunissent la petite collerette avec le corset, et passent sous les bras pour être attachées sur le dos. La jupe est ordinairement de drap bleu. Le jeune homme est un pâtre de l'Emmenthal; son costume n'a pas besoin

d'explication; il parle aux yeux. Tandis que les vallées de l'Emme et du Hasli sont la mère-patrie d'une belle race d'hommes, forts et robustes, les environs des lacs de Thoune et de Brienz fournissent de superbes filles, d'une taille svelte et gracieuse. La fille avec un pannier de fruits est une habitante du *Gouggisberg*, au pied duquel coule la Singine. Les cheveux sont réunis avec art sur la tête par des tresses; une étroite collerette de velours noir entoure le cou; la gorge n'est couvert qu'avec la chemise et un morceau d'écarlate garni du nom de la fille, et de rubans de velours noir, cousu à la jupe, de manière que les mouvemens des mamelles sont libres. La jambe courte et forte n'est couverte qu'en partie par la jupe qui descend à peine jusqu'aux genoux. La peuplade de cette contrée montueuse est très-éveillée et vigoureuse, le climat y étant âpre et froid. — L'autre planche représente un chasseur de chamois qui retourne dans son hameau; il est emprunté aux vallées de la Simmen et d'Adelboden; sa carabine au bras, la bête tuée et sa gibecière à ses pieds, il s'est assis au bord du chemin pour se reposer, tout en répondant aux questions que lui adressent ses amies, dont celle du milieu est d'Oberhasli; elle se distingue par un corset carrelé, qui couvre légèrement la gorge en laissant voir ses formes et ses ondulations; les manches de la chemise sont larges et d'un blanc éclatant. Les costumes nationaux de ce grand canton ont, à quelques changemens près, été assez fidèlement conservés, à l'exception des grandes et petites villes qui se sont soumises à l'empire capricieux de la mode. Aussi trouve-t-on parmi quelques classes des habitans du Jura, ou de l'ancien évêché de Bâle, une variété, mais il faudrait la détailler trop longuement pour pouvoir en donner une idée.

Lucerne.

III.

Le Canton de Lucerne.

Ce canton est le troisième en rang, le sixième par sa population, et le neuvième selon sa superficie qui est 36 milles carrées, habitée par 116,354 ames. A l'est, il est borné par l'Argovie, Zoug et Schwyz; à l'ouest et au sud, par Unterwalden et Berne, et au nord, par l'Argovie. Le canton de Lucerne est plutôt entouré de montagnes que montueux. Les rivières sont: la *Waldemme* qui traverse l'Entlibuch et sa prolongation jusque près de Lucerne où elle se jète dans la Reuss; la *Wigger* a sa source dans la montagne d'*Enzen*; elle traverse la vallée de *Luthern* et celle qui la suit, puis elle a son embouchure dans l'Aar; la *Soure* sort du lac de Sempach et verse ses eaux également dans l'Aar; enfin la *Reuss*, qui est la principale rivière du canton. Lacs: celui des quatre cantons forestiers, et ceux de Sempach et Baldegg. La partie méridionale du canton est seule montueuse; c'est l'Entlibuch qui étend sa chaîne jusqu'au mont *Pilate* ou Frakmont, d'où l'on jouit d'un superbe panorama. Le *Righi*, l'arête de *Brienz*, la *Schafmatt* et le *Napf* sont des élévations qui ne font que toucher les

frontières. La *Schrattleflue* offre des points de vue pittoresques. Quelques collines forment, çà et là, d'agréables vallons et des plaines, mais la seule vallée est celle de l'Entlebuch, qui a une étendue de 10 à 11 lieues; elle est très-fertile et entourée de hautes et imposantes montagnes; elle est de plus peuplée par 18,000 habitans qui se distinguent par leur vigueur, jointe à de belles formes ainsi que par leur esprit jovial qui s'allie bien avec l'amour de la liberté. Ils s'occupent de l'éducation du bétail et de la fabrication du fromage, de manière qu'ils savent bien utiliser leurs prairies et pâturages alpestres qui ont une végétation très-forte. Dans le reste du canton l'agriculture est exploitée avec beaucoup de succès. L'industrie et le commerce sont insignifians; cependant l'on commence peu-à-peu à s'y vouer, et l'on remarque déjà des papeteries, des forges de cuivre, des verreries et des tanneries, et les affaires d'expédition prennent un nouvel essort. Parmi les établissemens publics, il faut remarquer le lycée et l'école politechnique, qui sont maintenant pourvus de bons professeurs. La constitution est maintenant représentative. Le grand-conseil, composé de 100 députés, est le pouvoir législatif. Le petit-conseil ou l'autorité administrative et exécutive, présidée par un avoyer, a 15 membres. Le tribunal d'appel est formé par 13 juges, y compris le président. Le canton est divisé en 5 districts. *La ville de Lucerne* est le chef-lieu du canton et du premier district; on y compte 17,180 habitans et 617 bâtimens. Elle est située sur les deux rives de la Reuss à la sortie du lac des quatres cantons forestiers; cette rivière se développe majestueusement dans un encadrement magnifique de hautes montagnes dont les tapis d'une éclatante verdure se reflètent dans ses eaux. Les environs de la ville offrent un caractère ravissant par des sites agréables et imposans par leur grandiose. Parmi les bâtimens l'on distingue,

l'antique église collégiale St-Léodégar avec le plus grand orgue de la Suisse; l'église des anciens jésuites, et les deux ponts de la Reuss, ornés de tableaux; une collection de portraits dans l'hôtel de ville, l'hôpital, la maison des orphelins; le lycée, le gymnase, le séminaire, la bibliothèque de la ville, des cabinets d'histoire naturelle, des fabriques de rubans et de papier, des brasseries etc. *Weggis*, situé au pied du Righi sur le lac des quatre cantons, est le jardin potager de Lucerne. *Malters*, grand village où l'on trouve d'excellens fruits, et en-delà de la Bramegg sont situés les bains sulfureux de *Farnbühl*, d'où l'on jouit d'une vue remarquable par sa beauté. — Le chef-lieu du district d'*Entlebuch* est *Schüpfheim*, village très-considérable où réside le préfet. On y conserve les archives cantonales; il s'y tient de grandes foires de bétail, et on y rencontre des capucins.

Wohlhausen est un grand village, connu par le pacte de 1653, qui avait pour but de renverser le gouvernement. Le chef-lieu du troisième district est *Hochdorf*, beau village dans une contrée fertile près du lac de Baldegg; le préfet y demeure. Dans les environs sont situés les bains d'*Angstholz* et *Ibenmoos*; *Eschenbach* est un village sur la Reuss avec un couvent de Bernardines. — On trouve dans cet endroit les ruines du château des barons d'*Eschenbach*, famille très-célèbre dans le moyen âge, détruite par la vengence cruelle et impitoyable des enfans de l'empereur Albert, ainsi que l'antique donjon. Le chef-lieu du quatrième district est *Soursée*, ville de 1487 habitans, sur la Souren, non loin du lac de Sempach, résidence du préfet, belle église, un couvent de capucins, une imprimerie; la population est plutôt agricole, qu'industrielle. *Sempach*, ville sur le lac du même nom, avec 1378 habitans. C'est ici qu'en 1386 le duc Léopold trouva la mort par le dévouement heroïque d'Arnold de

Winkelried. — *Münster*, bourg sur la Winen dans une belle contrée, avec un chapitre de chanoines, une église construite et décorée avec goût, et une bibliothèque qui possède des manuscrits rares; c'est à Münster que la première imprimerie a été établie en Suisse. *Willisau* est le chef-lieu du 5e district, c'est une ville sur la Wigger, qui a 1220 habitans, des foires considérables, et elle est le siége d'une préfecture. *St.-Urbain* est une superbe abbaie de l'ordre cîteaux, avec une belle église et une bibliothèque considérable sur la frontière des cantons d'Argovie et de Berne.

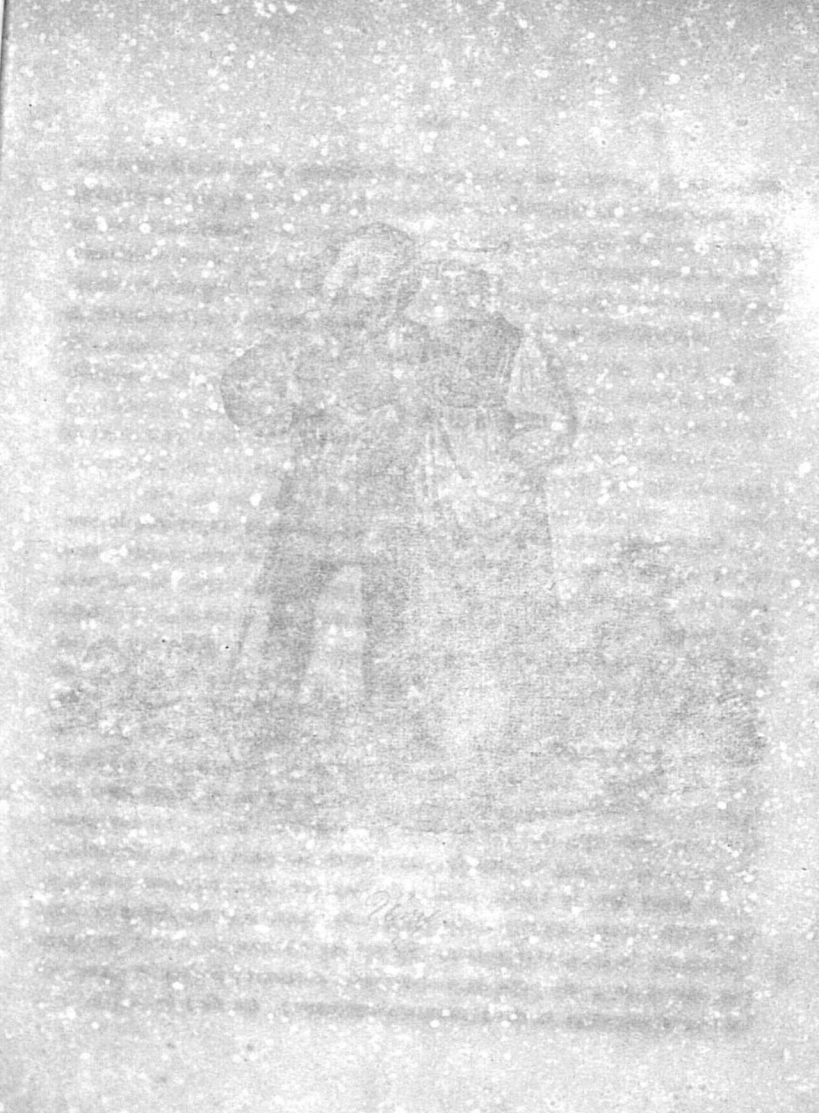
Les costumes représentés dans notre planche sont pris dans les contrées de l'Entlebuch et de Lucerne. L'homme avec la jaquette brune est un habitant de l'Entlebuch, son costume est simple: un chapeau rond de feutre, et dessous un bonnet de coton en couleur; voilà le vêtement de la tête. Ensuite, la jaquette brune de velours de coton ou de drap, une veste d'écarlate et de courtes culottes de toile bleue. L'habitant de l'Entlebuch est, ainsi que nous l'avons déjà dit, brave et vigoureux. Il exerce les forces dont l'a doué la nature, dans la lutte, ainsi que tous les montagnards et pâtres de la Suisse. Il s'approche de son adversaire, en le mesurant de l'oeil, puis tous les deux s'empoignent à brasse-corps et cherchant à se soulever par la ceinture de la culotte; ce qui se fait avec une telle force, que lorsque le vaincu est jeté aux pieds du vainqueur, la terre en est ébranlée au loin. — Le costume de la fille lucernoise est coûteux. Le col de la chemise est de mousseline richement brodée, ainsi que le corset rouge, les manches de la chemise sont de toile fine et garnies de manchettes. La jupe est composée du haut en bas de cercles de trois couleurs, ordinairement jaune, rouge et bleue. Sur la tête elle porte un joli chapeau de paille, orné de fleurs artificielles ou de noeuds de rubans de diverses couleurs. Le

costume des anciens paysans lucernois est peu varié, il ne se fait remarquer que par un jabot, une veste excessivement longue et une cravate qui descend sur la poitrine. A l'exception des villes et bourgs, l'habillement a subi peu de changemens, et les campagnards lui sont demeurés aussi fidèles qu'aux anciennes mœurs. On rencontre partout un peuple robuste, mais bigot, surtout dans l'*Entlebuch*.

IV.

Le Canton d'Uri.

Ce canton, en rang le quatrième, est selon sa superficie le onzième et par sa population le vingt-deuxième; il a une étendue territoriale d'environ 24 milles carrés et 13,000 habitans catholiques. Ce canton est borné, à l'est par Glarus et les Grisons, à l'ouest, par Berne, le Valais et Unterwalden, au sud par le Tessin et au nord par Schwyz. Uri forme une longue vallée qui monte jusqu'au Gotthard; elle est entrecoupée par plusieurs bassins latéraux. La Reuss la traverse, ainsi qu'une des quatre principales routes des Alpes. La Reuss a trois sources, deux dans le canton même, et la troisième dans le lac de *Lucendro* sur le point le plus élevé du Gotthard, lac qui appartient déjà au Tessin; l'une des deux premières sort du lac d'Oberalp, et l'autre du pied de la Fourche, qu'on place dans le Valais. Uri est l'un des trois cantons primitifs et, par la nature imposante de ses hautes alpes, il était digne d'être le berceau de la liberté suisse. Parmi les chaînes de montagnes qui parcourent ce petit pays dans diverses directions, il faut remarquer les cimes suivantes comme points culminans: Le *Gotthard* (6650′)



Ury.

forme la frontière du côté méridional; depuis le village de Wasen une chaussée conduit dans le Tessin. Le voyageur est frappé par le grandiose des diverses vues qui se présentent à chaque pas, et sans doute il n'en perdra jamais le souvenir; il se rappellera entre autres souvent de la vallée de *Schöllenen*, qui offre tant de belles horreurs de la contrée si pittoresque, si agreste et si sévère près du Pont-du-diable. Le *Glacier* du *Wittenwasser*, une branche de la Fourche est située entre elle et le *Mutthorn* (9850′); un passage conduit par la Fourche dans le Valais (7790′). De là les croupes des montagnes s'élèvent vers le glacier du *Lochberg* et le *Sustenhorn* (10,910′) (à côté se trouve le col du *Susten* (7000′), par lequel on pénètre dans le canton de Berne). Ensuite elles passent par-dessus le *Urazhorn*, où se réunissent les frontières d'Uri, Berne et Unterwalden, puis sur les *Spannörter* et la Surenen qui offre une issue (à *Sureneck*) dans le pays d'*Unterwalden*. Une branche latérale se prolonge depuis l'*Urirothstock* jusqu'au lac des quatre cantons forestiers et les montagnes de la frontière occidentale forment, avec cette branche, l'*Isithal*. A la frontière orientale la chaîne passe, depuis le Gotthard, par le *Badus* (7740′), le *Crispalt* (10,200′) et le col du *Kreuzlipass*, à côté duquel se trouve l'*Oberalpstock* (10,200′). Depuis le *Schneehorn* (10,070′) une chaîne pénètre dans le pays par la *Windgelle* (9018′) et forme, avec la chaîne principale, la vallée de *Maderan*, de là cette chaîne s'étend dans la direction de *Klausen* et de *Sandalp*. Depuis le premier point, la chaîne d'*Axenberg* rentre dans le canton et elle forme, avec celle de la Windgelle, la vallée de *Schächen*. — Outre la *Reuss*, le canton d'Uri a encore les rivières suivantes: le *Schächenbach*, torrent impétueux, qui descend depuis le Tismar et le Schneehorn; il est grossi par divers ruisseaux. Il a son embouchure dans la Reuss au sud d'*Altorf*, après une

course de quatre lieues dans une vallée, à laquelle il donne son nom. Le ruisseau de *Kerstelen* traverse, depuis l'angle le plus reculé où il sort d'un glacier, la vallée de Maderan, et se jète près d'Amstäg dans la Reuss. Le *Mayenbach* a sa source dans le glacier de Steiner, et après avoir arrosé le Mayenthal, il se perd dans la Reuss au-dessous de Wasen. — *Lacs*: celui des quatre cantons, appelé d'*Uri* dans la contrée qu'il baigne, et celui d'*Oberalp* qui est situé à l'orient de la frontière; sa circonférence est d'une demi-lieue. L'éducation du bétail et l'industrie alpestre occupent presque exclusivement les habitans de ce pays montueux; la culture de céréales etc. ne réussit guère que dans les bas-fonds, partout ailleurs il est plus propre aux prairies et pâturages. Le transit des marchandises et la vente du célèbre fromage d'Ursern procurent, néanmoins, un bénéfice assez considérable. Les alpes ou pâturages d'Uri ont une végétation luxurieuse, principalement le *Urnerboden*, ou fond d'Uri, près de la frontière de Glaris. — La constitution est purement démocratique; le pouvoir législatif réside entre les mains du peuple, qui se réunit en commune générale, ou *Landsgemeinde*, tous les printemps près d'*Altorf* où elle nomme ses magistrats et députés à la diète, adopte ou rejète des projets de loi, etc. Le *conseil du pays* (*Landrath*) est composé des premiers magistrats (*Schrankenherrn*) et de 44 conseillers; il est la suprême autorité exécutive et en même-temps *tribunal criminel*. Le tribunal du canton prononce en dernière instance sur des questions civiles. Le canton est divisé en deux districts: *Uri et Ursern*, et ceux-ci en douze communautés (*Genosssamen*).

Altorf, bourg principal, est le chef-lieu du canton où siège le gouvernement; il est situé entre la Reuss et le Schächen, reconstruit à neuf depuis l'incendie de 1799; les maisons sont bien bâties et habitées par 1270 ames; on y remarque particulièrement la

maison-de-ville. Au lieu du tilleul, sous lequel se tenait le fils de Tell lorsque son père abattit la pomme placée sur sa tête, on trouve une tour antique et, en outre, dans le bourg un gymnase avec quatre professeurs. On a formé, dans un couvent de filles, un pensionnat de filles. On montre encore à *Bürglen*, dans le Schächenthal, la cabane où Guillaume Tell vit le jour. Au bord du lac est situé la plate-forme avec une chapelle qui perpétue le souvenir du fameux saut de l'archer courageux. Sur la rive opposée, au pied du Sélisberg, se présente la prairie du Grutli où, en 1307, le pacte fédéral des premiers Suisses fut conclu et juré. Les endroits suivans sont situés sur les bords de la Reuss dans la direction du nord au sud-ouest: *Attinghausen* est le berceau d'une famille noble, célèbre dans les annales par son dévouement pour la liberté helvétique. Dans ce village, on montre l'habitation de Walther Fürst, l'un des trois héros du Grütli. *Amsteg*, village au pied de la Windgelle et à l'entrée de la vallée de Maderan; près de là on voit encore sur une colline les restes du château de Zwing-Uri que Gessler avait fait construire pour comprimer l'esprit d'indépendance. *Wasen*, à l'entrée du Mayenthal où commence la route du Gotthard. *Andermatt*, non loin du Pont-du-diable, est un joli bourg habité par 700 ames et le chef-lieu de la vallée d'Ursern.

Les costumes de ce canton sont si simples, que leur description sera faite en peu de lignes. L'habillement des filles ressemble beaucoup à celui des paysannes de la Suisse romane. Le garçon avec la pipe, sa compagne inséparable, est un faneur de foin sauvage (Wildheuer); des sandales, une chemise de toile avec un capuchon, et une ceinture de cuir, forment les parties principales de son vêtement. Ces faneurs de montagne sont aussi intrépides que les chasseurs de chamois. Lorsque, depuis la vallée, on voit ces pâtres

audacieux gravir les terrasses de flancs escarpés de montagnes, où les chèvres mêmes ne peuvent pas grimper, on est saisis d'un tressaillement involontaire en apercevant à une hauteur très-considérable un faneur suspendu presque en l'air, et maniant, avec adresse et assurance, la faux ou la faucille. La manière de descendre est encore plus hardie et plus incompréhensible, avec un lourd fardeau de foin aromatique sur la tête et le dos. Maint faneur a cependant perdu sa vie dans les abîmes, dont l'œil ne peut pas mesurer la profondeur et où, après de longues et pénibles recherches, les siens ne trouvèrent plus que ses restes brisés en mille morceaux. Un jour, en échange, un faneur alpestre, en perdant l'équilibre, fut jété dans un bassin en forme d'entonnoir. Ses compagnons ayant pu y pénétrer, ils furent très-surpris de le trouver assis mangeant gaiement sa tartine qui, serrée dans une poche de cuir, avait fait avec lui la descente dans cet enfer. Ce pâtre dut la conservation de son existence à une broussaille touffue et flexible, sur laquelle il était tombé.

Schwyz.

V.

Le Canton de Schwyz.

Il est le cinquième par son rang, le 18e par sa population et le 19e par sa superficie, qui est de 22 milles carrées, avec 30,000 habitans. A l'est, il est borné par St.-Gall et Glarus; à l'ouest, par le lac des quatre cantons, Lucerne et Zoug; au sud, par Uri, et au nord, par le lac de Zurich.

Le canton de Schwyz forme trois grandes vallées avec divers embranchemens: la vallée de la *Sihl*, celle de *Weggis* et celle de la *Muotta*. Depuis le Scheienstock, le point frontière d'Uri et de Glaris, des montagnes s'étendent jusqu'au Stossberg, qui forme la frontière méridionale d'Uri. Le *Braghel* prolonge, à l'ouest, sa chaîne sur la frontière de Glaris, et rentre dans le canton pour se réunir avec le Mythen et Haken jusqu'au Hoherohne ou *Dreiländerstein* (la pierrre des trois pays) (3640′), où les frontières de Zurich, Zoug et Schwyz se réunissent. De là le Rossberg, qui par sa chute a détruit Goldau en 1806, s'élève le long de la frontière de Zoug. Le *Righi* (5550′) est une montagne isolée entre les lacs de Zoug et des quatre cantons. L'autre chaîne des montagnes traverse, depuis le *Braghel* (5180′), le canton dans la direction du nord; ses cimes les

plus élevées sont: le *Fluhberg* (6,300′), l'*Ezel* (3,200′) qui descend jusqu'au lac de Zurich. Ces chaînes forment les trois vallées dont nous avons déjà parlé plus haut, auxquelles il faut encore ajouter: *le val de Bisi*, dans lequel la *Muotta* sort de la *Glattalp*, pour se jeter, à Brunnen, dans le lac des quatre cantons. La *Sihl* a sa source au *Braghel*, elle arrose une partie du canton, et le quitte à *Hütten*, pour séparer ceux de Zurich et de Zoug. L'*Aa* descend de la *Brüschalp*, elle traverse la vallée de *Weggi* et se perd, à *Lachen*, dans le lac de *Zurich*. Le *canal de la Linth* coule pendant deux lieues sur la frontière de St.-Gall et se jète, à *Grinau*, dans le lac de Zurich. Les pâturages de Schwyz sont très-beau et fort gras, et ce petit pays qui est baigné par les lacs des quatre cantons, ceux de Zoug, de Zurich et de Lowerz, se distingue par des sites imposans et agréables, à quel effet il nous suffira de citer le Righi. La principale industrie des habitans consiste dans l'entretien et l'éducation des troupeaux; cependant, dans quelques parties on file du fleuret et de la soie. La constitution est démocratique. L'assemblée générale se réunit une fois chaque année; le conseil cantonal, composé d'un landammann et de 18 membres, forme le pouvoir exécutif; le tribunal du canton compte 11 membres dans son sein, c'est le pouvoir judiciare suprême. Chacun des sept districts a encore une assemblée particulière.

Le chef-lieu du canton est *Schwyz*; c'est un bourg bien bâti dans la vallée de *Muotta*, au pied du *Mythen*, avec une superbe église paroissiale, des couvens et de 3485 habitans. *Steinen*, village et habitation de Werner Stauffacher sur le lac de Lowerz, qui contient l'île de *Schwanau*. *Arth*, grand village au bord du lac de Zoug, contenant un couvent de capucins et 1300 habitans. Depuis *Arth*, un chemin commode conduit au Righi. *Rothenthourm*, petit

village où, en 1798, les Français ont été battus par les Schwyzois. Près de là est le célèbre *Morgarten*. Dans la vallée de la Sihl est situé le grand bourg d'*Einsiedeln*, composé exclusivement d'auberges et d'un couvent de Bénédictins, dont la madonne est visitée par la moitié de la haute Allemagne. D'ici une route traverse l'*Ezel*, qui a aussi un Pont-du-diable et l'habitation de Paracelse. *Ufenau* dans le lac de Zurich, ornée du tombeau d'Ulrich de Houtten. Sur l'*Aa* près du lac de Zurich, *Lachen* forme un beau bourg qui se distingue par son église et un dépôt considérable de marchandises. Dans la proximité on trouve des bains de Nuolen.

Les costumes représentent un jeune homme de la vallée de la Muotta et une fille de Schwyz. Cette dernière porte une jupe de petit-drap ou de mi-laine avec des rayes bleues, un tablier bariolé; les cheveux sont tressés en queue, sur laquelle repose un bonnet singulier, représentant deux énormes ailes de papillon, au milieu desquelles est placé un bouquet de fleurs artificielles de diverses couleurs; une épingle d'argent traverse ordinairement les cheveux pour soutenir cette coiffure qui, chez les filles, est de blondes noires et chez les femmes, de blondes blanches orné de fleurs artificielles. Le vêtement de la gorge et des bras présente déjà un aspect plus moderne. L'homme porte en dimanche sa ceinture de cuir, bouclée au bas du ventre, pour garantir cette partie contre les mouvemens violens qu'il fait dans ses courses; les hauts-de-chausses sont aussi de cuir. La mode aux mille et mille formes a aussi trouvé, par-ci par-là, quelques imitateurs au point que la réunion de l'ancien avec le moderne n'est nulle part aussi bizarre que dans ce canton. Les habitans de la partie intérieure sont beaux et forts, mais dans la partie extérieure les femmes ont déjà une constitution plus frêle et plus délicate. Parmi les curiosités du pays, il faut placer, en premier rang, la vue cir-

culaire du Righi, sans contredit une des merveilles de notre globe. Dès que la chaleur a fait disparaître les frimas, des nuées de voyageurs se réunissent de toutes parts sur la cime de cette montagne pour admirer les trésors pittoresques de tous genres de la Suisse.

Le lord opulant, la lady aux formes sérieuses, le baron allemand, le marquis musqué, léger comme un zéphyr, quittent de bonne heure la couche chaude et molle pour aller jouir, depuis le point culminant, du soleil levant, qui offre des beautés des plus sublimes et qui font autant de bien à l'ame qu'au corps en leur inspirant une nouvelle vigueur et un saint enthousiasme.

Unterwalden.

VI.

Le Canton d'Unterwalden.

Le sixième par son rang, le 18e par sa superficie, et le 20e par sa population, qui est de 21,630 habitans sur une étendue de 12 milles carrées. Frontières : à l'est, Uri ; à l'ouest, Lucerne et Berne ; au sud Berne, et au nord, le lac des quatre cantons. Unterwalden a deux vallées principales, qui sont formées par une chaîne des Alpes qui, partant du *Ioch*, s'étend du côté du septentrion ; à l'exception de la partie située au nord, tout le pays est ceint de chaînes de montagnes, dont le point le plus élevé est le *Titlis*, d'où les *Sourenen* forment, avec leurs embranchemens, dans la direction du Seelisberg, la frontière orientale. Le *Brünig* étend sa chaîne au sud ; à l'ouest une chaîne basse finit au Rank. Le canton lui-même est composé par de nombreuses rangées de montagnes, qui présentent autant de vallons. Les principales pointes sont : Le Ioch (6,890′), avec un passage du Legelberg dans le Gentelthal ; Hohenstollen (7,690′) et le Rothhorn (7,300′). Les lacs sont : celui des quatre cantons, et ensuite ceux de Sarnen, Lungern, Trüb et Melk. Les lacs de Sarnen et de Lungern sont dans le Haut-Unterwalden, celui de Trüb est au-dessus d'Engelberg, et celui de Melk au pied du

Ioch, d'où sort le ruisseau du Melk qui arrose le *Melkthal*. L'*Aa* du *Bas-Unterwalden* sort de la Sourenen; elle traverse la vallée d'Engelberg, puis le canton, et se jète, à *Buochs*, dans le lac des quatre cantons. L'*Aa* du *Haut-Unterwalden* s'écoule du lac de Lungern, elle traverse celui de Sarnen et, après avoir reçu le Melkbach, elle se perd également dans le lac des quatre cantons, qu'on appelle d'*Alpnach* dans cette contrée, parce que, ainsi que celui de *Stanz*, il s'avance dans le pays. *Unterwalden* est divisé en deux parties politiques, le *Haut* et le *Bas*, ou comme l'on écrivait dans le 16e siècle : *au-dessus et au-dessous de la Joux*; dans l'une et l'autre la constitution est démocratique, et chacune a des assemblées et tribunaux séparés. Les premières se réunissent en printemps, elles sont le pouvoir souverain, sous la présidence d'un landammann; le conseil du pays (*Landrath*), qui dans le Bas-Unterwalden peut se tripler, est l'autorité exécutive. *Un tribunal du pays* (Landgericht) juge les affaires de police et les cas criminels de peu d'importance; un *tribunal de jurés* (Geschwornengericht) prononce sur les questions civiles et correctionnelles. Le *tribunal criminel* (Blutgericht) juge et expédie les affaires criminelles qui emportent une peine capitale. Les moyens d'existence sont les mêmes que dans les autres petits cantons.

Dans la vallée, arrosée par l'*Aa* du *Bas-Unterwalden*, on trouve le bourg de *Stanz*; ce chef-lieu contient 4882 habitans, une belle église, la maison-de-ville où, en 1480, Nicolas de Flue parvint à réconcilier les Confédérés désunis, et la demeure d'Arnold de Winkelried. Dans le voisinage l'on voit encore les masures du château de *Rotzberg*, qui fut livré par l'amour. Un conjuré, auquel sa maîtresse tendit une corde, sans être initiée dans le complot, en facilita l'entrée aux Unterwaldois. On y voit encore la *caverne du dragon*, où un ancêtre d'*Arnold de Winkelried* tua un animal dangereux qui dé-

vastait le pays ; mais il succomba généreusement dans ce combat, ainsi que son descendant, auquel il avait légué cet exemple. *Stanzstad*, petit village au bord du lac des quatre cantons, avec un dépôt de marchandises, reconstruit à neuf depuis qu'en 1798 il avait été réduit en cendres par les Français. Curiosités : Un ancien donjon ou phare, une fabrique de papier au Rotzloch et une superbe cascade. *Wolfenschiessen*, village avec les ruines d'un château, dont le propriétaire fut tué, en 1307, à *Alzellen* par *Conrad de Baumgarten*, à la femme duquel il avait fait des propositions impudiques. *Engelberg* (dans le Haut-Unterwalden), vallée qui a une longueur de quatre lieues, 1550 habitans, et une belle abbaie de bénédictins au pied du Titlis ; contrairement à beaucoup d'autres, ces religieux se distinguent autant par leur activité, que par leur savoir. Dans la contrée que traverse l'*Aa* du *Haut-Unterwalden* : *Sarnen*, bourg principal sur le lac du même nom, avec 3500 habitans et une très-belle église paroissiale. Sur une colline où jadis l'on apercevait le sombre manoir de *Landenberg*, l'effroi du pays, on voit maintenant un bel arsenal ; outre un grand bâtiment pour l'école, on trouve encore un couvent de capucins et une communauté de religieuses à Sarnen. *Alpnach*, village sur une baie du lac des quatre cantons qui porte un nom pareil, avec une église bien bâtie. *Sachseln*, village de 1518 habitans, où naquit Nicolas de Flue, dont les modestes débris terrestres sont conservés dans une magnifique chasse, placée dans l'église du lieu. C'est ici que les pâtres luttent annuellement ensemble ; c'est leur fête nationale. *Melch*, sur le ruisseau du même nom, vit naître *Arnold de Melchthal.*

Le costume de ce canton est très-élégant, surtout chez les filles. Le corset, qui ne gêne pas les mouvemens de la gorge, est bariolé, et les cheveux, rangés en tresses serrées autour de la tête, sont

soutenus avec une épingle en argent; on voit parmi les femmes, çà et là de beaux visages. Le garçon qui passe son bras autour du corps d'une des filles, ressemble bien, avec sa taille carrée et ramassée, aux Unterwaldois, tels qu'on les rencontre encore dans leurs montagnes. Son chapeau de paille est doublé et richement garni, ainsi que la ceinture. Cette race d'hommes a conservé, plus qu'aucune autre, son type primitif, et avec leurs poitrines larges ces hommes musculeux et robustes, qu'animent l'amour de l'indépendance, se soumettraient aussi peu à un joug étranger que lorsque, commandés par Arnold An-der-Halden, ils surprirent les châteaux de Sarnen et de Rotzberg. Néanmoins, il est fâcheux que, momentanément sans doute, ils se soient soumis trop aveuglément à une curatelle sacerdotale. C'est le fruit de l'ignorance et de la superstition.

Glarus.

VII.

Le Canton de Glaris.

Il est, par son rang, le septième, par sa population le dixième et par sa superficie le treizième. Il a 27,100 habitans, dont 23,730 de réformés; les autres sont catholiques. Frontières: au nord et à l'est, St.-Gall; au sud, les Grisons; à l'ouest, Uri et Schwyz. Les chaînes de ses montagnes forment une vallée principale avec trois vallées latérales. Le *Tödi* (10,100′), point frontière du côté des Grisons, est le nom, d'où partent les divers chaînes de montagnes. La principale chaîne circule autour de la frontière méridionale et orientale, et les cimes les plus élevées sont: le *Hausstock*, la *Scheibe* (9,400′), le *Schilt* et le *Muntschen* (7,320′). Depuis le *Hausstock*, une rangée de montagnes s'étend au nord dans le pays, et elle finit par le *Plattenberg* (montagne des tablettes) appelée ainsi, parce qu'elle fournit les ardoises bien connues de *Glaris*; cette montagne forme, avec celle de la frontière, l'entrée du *Sernftthal*. A l'ouest du *Tödi*, une seconde chaîne longe la frontière, dont les plus hautes cimes sont: le *Selbsanft*, le *Scheienstock*, l'embranchement du *Glärnisch* (9000′) et du *Wiggis* qui, avec le *Glärnisch* et la *Bruschalp*, forme le *Klönthal*. La troisième vallée, le *Krauchthal*,

n'est proprement que la continuation du *Sernftthal*; la vallée principale est traversée par la *Linth* qui, jusqu'à *Mitlödi*, s'appelle vallée de la *Linth*, quoique cette rivière ne la quitte qu'à *Wesen* où elle entre dans le lac de *Wallenstadt*. La *Sernft* a sa source au pied du *Hausstock*; elle se réunit, à *Schwanden*, avec la *Linth*, où s'ouvre le *Sernftthal*. La *Klön* se jète également dans la *Linth*, après avoir quitté le petit lac du *Klönthal*. Outre l'industrie alpestre, qui est bien soignée, les habitans s'occupent encore de la fabrication du *fromage vert* (Schabzieger), du thé suisse de *Glaris*, et des plaques d'ardoise. Il existe, de plus, dans les villages d'*Ennenda*, *Mitlödi*, *Schwanden*, *Niederurnen*, *Mollis*, etc. une activité comme nulle part ailleurs en Suisse. La constitution du pays est démocratique, mais quoique les catholiques ne forment que la neuvième partie de la population, ils ont, néanmoins, relativement aux bénéfices et aux avantages, le tiers de la représentation nationale. Les confessions sont divisées en deux parties: chacune a ses magistrats et tribunaux particuliers, mais ils se réunissent en *conseil commun* (le pouvoir exécutif) et en assemblée générale: cependant, avant la convocation de celle-ci, chaque partie a encore une assemblée séparée. Les réformés donnent le *Landammann* pour trois, les catholiques pour deux ans; le landammann qui n'est pas en charge, s'appelle *lieutenant du pays* (*Landesstatthalter*). Les autorités judiciaires, pour les affaires civiles et de police, se composent de cinq et de neuf membres et du tribunal d'appel. Pour les affaires criminelles, les conseils réformés et catholiques se réunissent. Les écoles de la partie sont dans un état très-florissant, surtout celles de *Glaris* et de *Mollis*. Le pays est divisé en 15 communautés ou *Tagwen*.

Glaris, le chef-lieu des réformés, est située sur la Linth et au pied des montagnes colossales de Glärnisch, Schilt et Wiggis. C'est

sûrement la plus belle bourgade de la Suisse; elle est traversée par une superbe chaussée qui est bordée de deux rangées de belles maisons; la maison des écoles ressemble à un palais. Plusieurs fabriques considérables et de riches maisons de commerce impriment une activité soutenue aux 3900 habitans. — *Ennenda*, bourg de 200 maisons, également beau et industriel avec une maison d'école bâtie avec goût. — *Schwanden* est un grand bourg, à l'embouchure de la Sernft dans la Linth, avec des teintureries et des fabriques d'étoffes de coton. — *Linththal*, grande commune dont les habitations sont éparses; les bains très-connus de *Stachelberg*, et dans la proximité de superbes cascades et le *Pont de Panten*. — *Elm* est le dernier village de la vallée de la Sernft; dans les environs: le *Martinsloch* ou la *Caverne de Martin* sur la pointe du Tschingel. — *Mollis*, grand bourg où l'on trouve des manufactures et des dépôts considérables de fromage vert. C'est ici que sont enterrés les confédéres qui ont succombés à Näfels. — *Näfels*, chef-lieu catholique, avec une très-belle église, un couvent de capucins et 1300 habitans. C'est près de la superbe cascade du *Rautibach* qu'a eu lieu, en 1388, la glorieuse bataille.

Par leur raison éclairée et leurs manières faciles, les Glaronais forment une peuplade suisse très-propre au commerce, aussi en rencontre-t-on dans tous les pays, et presque toujours dans un état prospère. Le Glaronais est libéral, mais non exalté; il n'aime pas les exclamations; en échange, il prête volontiers son attention à une déduction calme et à un raisonnement serré. Il est très-spirituel; cependant, les saillies sont acerbes et mordantes. Le vieux marchand de fromage, représenté sur notre planche, a une physionomie bien glaronaise, avec cette face à-la-fois rusée et joviale. Le bleu est la couleur favorite des Glaronais et de Glaronaises.

Le costume des hommes est très-simple, celui des femmes ne se distingue que par un petit bonnet de bétille, dont les pointes sont rabattues en arrière, une jupe bleue, un corset qui repose sur la gorge, et par des souliers à boucles. Les Glaronais, qui ne sont pas occupés dans les fabriques, le commerce, les carrières d'ardoise, etc., se partagent en pâtres et chasseurs de chamois; quelques-uns sont agriculteurs. Le chasseur de chamois est très-audacieux, mais néanmoins fort prudent. Il faut aussi remarquer comme une particularité digne d'attention, que l'industrie et le commerce, n'affaiblissent chez aucun individu de cette peuplade l'amour de la patrie, le patriotisme et l'esprit d'indépendance; aussi les assemblées générales des Glaronais sont-elles les plus belles, les plus solennelles et dignes d'un peuple vraiment libre. Là, dans un cirque construit en amphithéâtre, les citoyens sont assis sur des banquettes; à l'une des entrées du cirque s'élève la tribune du landammann; un huissier, aux couleurs cantonales, est placé derrière ce magistrat qui, appuyé sur un glaive, dirige les délibérations, en demandant d'abord l'opinion d'un membre du conseil, puis celle de l'assemblée. On voit alors entrer dans le cercle un simple citoyen, qui défend son opinion avec une éloquence naturelle et persuasive, sans se laisser intimider par le fabricant opulent, dont il est l'ouvrier, quoique sa manière de voir sur les affaires publiques soit diamétralement opposée à celle de son maître.

Loug.

VIII.

Le Canton de Zoug.

C'est le huitième par son rang, par sa superficie et sa population le 21e avec 5 1/4 milles carrées et 13,738 habitans. A l'est, Zurich et Schwyz le bornent; à l'ouest, Lucerne et Argovie; au sud, Schwyz; et au nord, Zurich. La principale chaîne de montagne est celle du *Ruffi* ou *Rossberg*, dont le prolongement au nord s'appelle *Zugerberg* ou montagne de Zoug. Sur la frontière orientale, le *Goubel* se prolonge depuis le *Dreiländerstein* en rentrant dans le pays. Sur les bords du lac d'*Aegeri* un chemin conduit, par la montagne, de *Morgarten* et le *Sattel*, à Steinen dans le canton de Schwyz, et un autre, depuis *Oberägeri* par l'*Altmatt*, à Einsiedeln. Ce canton est arrosé par les lacs de *Zoug* et d'*Aegeri*, et par la *Reuss*, la *Sihl* et la *Lorze*; cette rivière, en sortant du lac d'Aegeri, traverse le centre du canton, tandis que les deux autres ne touchent que ses frontières. Le petit pays de Zoug est très-fertile. Dans la partie basse, il produit du fruit en grande quantité, des céréales, des châtaignes et même du vin. Dans la partie montueuse, on élève du bétail, et, sur les bords des lacs, on pêche du poisson. Les principaux articles d'exportation sont: du fruit sec, du cidre, du fruit vert, du

bétail et du poisson, ainsi que du papier et du cuir; on a aussi des filatures de coton et de fleuret. La constitution est democratique; le pouvoir souverain est excercé par l'assemblée générale, qui nomme les magistrats; elle confère, cependant, plusieurs de ces attributions au triple conseil du pays qui, composé de 162 membres, est l'autorité législative. Ce conseil est, ainsi que la Landsgemeinde, tous les dicastères et tribunaux, présidé par un *landammann*. Le pouvoir exécutif et la justice criminelle sont confiés à un *conseil du canton* formé de 54 membres. Un *tribunal du canton* de 7 juges prononce, en dernière instance, sur les questions civiles, et *un tribunal criminel*, composé de 25 juges pris dans le conseil du pays, sur tous les cas qui n'entraînent pas la peine de mort. Parmi les établissemens publics, il faut placer le gymnase de Zoug avec 6 professeurs, et le pensionnat des filles au couvent des capucins, qui ne sont pas cloîtrées. — Le canton est divisé en deux parties principales: Le district intérieur, et le district extérieur. *Zoug*, capitale du canton avec 2809 habitans au pied d'une montagne du même nom, ainsi que du lac qui la baigne. On y trouve de belles églises, l'arsenal, la maison du tir, le nouvel hospice des pauvres, etc. En 1435 et 1795 des rangées de maisons entières s'enfoncèrent dans le lac avec les personnes qui y demeuraient; les eaux y cavent insensiblement le terrain. *Cham*, village de 1015 habitans sur le lac de Zoug. Curiosités: une belle église neuve, une fabrique de papier, le couvent de *Frauenthal*, et près de là, les ruines du château de *Hünenberg* dont le propriétaire, quoique vassal de l'Autriche, lança une flèche dans le petit camp des Confédérés, pour les avertir, au moyen d'un parchemin qui était roulé autour, de se méfier du passage de Morgarten. Dans la valleé de la *Lorze*, on trouve les jolis villages d'*Ober*- et d'*Unterägeri*, agréablement situés

sur les bords du lac d'*Aegeri*; dans le voisinage, le col de *Morgarten* et l'ermitage de St.-Iost. — *Baar*, grand et beau village, qui a des communaux très-productifs. — Le Zougois est robuste et jovial, mais sa nature alpestre a déjà été un peu altérée par le souffle des modes du pays plat. Le costume des femmes diffère peu de celui des Lucernoises, et seulement par le chapeau qui est plus chargé de rubans et de fleurs, et par un mouchoir de soie, placé sur la fraise. La jupe est presque toujours bleue, principalement dans les environs de Cham. Le costume des hommes, en échange, se rapproche de celui des paysans zuricois, et on ne le distingue que par la forme du chapeau, par le jabot, et par une veste plus courte qui, ainsi que l'habit, est munie d'agraffes, au lieu de boutons; les hauts-des-chausses sont aussi d'une autre étoffe et d'une couleur différente. Les habitans de cette belle contrée alpestre, avec ses paysages si variés, si pittoresques et si rians, sont à présent d'aussi bons Suisses que jadis ils étaient de fidèles sujets de l'Autriche, qui les abandonna au moment du danger; car lorsque la ville fut assiégée et cernée par les Confédérés, le duc Albert, qui était alors à *Königsfelden*, préfera une partie de chasse à l'oiseau au secours de ses vassaux.

IX.

Le Canton de Fribourg.

Sur une étendue de 23 milles carrés avec 89,208 habitans, dont 8381 de réformés dans le district de Morat, ce canton est le neuvième par son rang et le dixième par sa superficie et sa population. Ses frontières sont, à l'orient, Berne; au sud et à l'ouest, Vaud; au nord, Vaud, Berne et le lac de Neuchâtel. La partie méridionale, qui contient les embranchemens avec la chaîne frontière de Berne, est très-montueuse, et elle se divise en plusieurs grandes et petites vallées, dont celle de la Sarine, de Bellegarde et de Charmey sont les plus considérables. Les points principaux de ces embranchemens sont: Le *Moléson* (6,881′), à-peu-près vis-à-vis du *Merlon* où commence proprement dit la vallée de la *Sarine* pour la partie fribourgeoise entre le *Merlon* et la *Berra* (4,970′), s'étend dans une longueur d'environ six lieues, la vallée arrosée par la Jogne (Iaun) qui contient sur ses deux flancs, soit du côté de *Bellegarde*, soit du côté de *Charmey* d'excellens pâturages alpestres; la *Val-sainte* que traverse le *Javro*, est une petite vallée latérale, qui est séparée de celle du centre par une autre chaîne. Du côté du nord, le pays présente de larges vallées basses et des collines fertiles. La principale rivière

Freiburg.

est la *Sarine* (Saane) qui sort du canton de Berne, coupe le canton de Fribourg par le milieu, et rentre, à Laupen, dans le premier, pour se réunir plus bas avec l'*Aar*. Les principaux affluens de la Sarine sont la *Jogne* et la *Singine* (Sense); cette dernière sort du lac noir au pied de la *Berra*, et elle forme le tiers de la frontière orientale. En outre, la *Broye*, qui a sa source au-dessus de *Semsales*, village au pied du *Moléson*. Avant son écoulement dans le lac de Morat, cette rivière emprunte plusieurs fois le territoire vaudois, et elle est navigable depuis sa sortie du lac de *Morat* jusqu'à son embouchure dans celui de *Neuchâtel*. *Lacs:* les deux que nous venons de nommer et le *lac Noir* ou le *lac Domène*. Dans la partie méridionale, l'industrie alpestre et l'éducation du bétail occupent presque exlusivement les habitans; dans le reste du pays l'agriculture est dans un état prospère; les races bovines et chevalines sont des plus belles et des plus fortes de la Suisse, et le fromage de Gruyères a acquis une réputation européenne. Le produit des blés suffit pour la consommation du canton; le commerce du bétail est si considérable qu'il sort toutes les années plusieurs milliers de têtes du pays. La culture du fruit est très-productive; celle du vignoble et du tabac est moins importante. L'exportation des bois est majeure, ainsi que la fabrication des tissus et des chapeaux de paille; on exporte aussi du verre, de la poterie, des cartes à jouer, du thé suisse, etc. Le canton possède quelques bonnes teintureries. La constitution est représentative; un député par mille ames de population. Le grand conseil, qui est l'autorité législative, est présidé par une *avoyer*; le conseil d'état, ou l'autorité exécutive et administrative, composé de 13 membres, est également présidé par un avoyer; le tribunal d'appel ou l'autorité judiciare supérieure, est formée par 13 membres, y compris le *président*. Parmi les établissemens pour l'instruction

publique, nous nommons le *collège des jésuites* à Fribourg, qui, quoique dirigé par 18 professeurs, n'a aucune importance scientifique; les écoles réformées de la ville de Morat son meilleures. Le canton est divisé en treize districts : Fribourg, partie française, Fribourg, partie allemande, Corbières, Gruyères, Bulle, Châtel, Rue, Romont, Farvagny, Surpierre, Estavayé, Dompierre et Morat. Dans la contrée arrosée par la Sarine, on trouve : la ville de *Fribourg*, chef-lieu du canton; elle a 8595 habitans et de belles maisons, mais elle est bâtie irrégulièrement. Parmi les divers édifices, on remarque: L'église collégiale avec une superbe tour gothique ; le collège des jésuites, leur somptueux pensionnat et le lycée ; la maison de ville, qui doit avoir été la demeure des ducs de Zähringen, fondateurs de cette cité ; la maison des écoles primaires ; l'hôpital des bourgois, les 7 couvens, et principalement le pont suspendu en fil de fer, achevé en 1834. Cette ville, bâtie en partie sur une colline, en partie sur ses flancs, présente un aspect singulier, que le cours circulaire de la Sarine augmente encore. C'est ici que demeure le père Girard, pédagogue vénérable, et c'est ici aussi que l'evêque titulare de Lausanne et Genève a sa résidence. Dans la proximité on trouve l'ermitage de *Ste.-Madelaine* complétement taillé dans un pan de roc de grès. *Valsainte*, dans la vallée alpestre du même nom, ancien couvent de chartreux, trapistes et ligoriens, maintenant inhabité. *Charmey*, bourg industriel, où l'on dépose les meilleurs fromages de la Suisse. *Gruyères*, petite ville avec un château, demeure primitive des puissans comtes du même nom. *Gruyères* donne aussi sa dénomination aux excellens fromages de toute la contrée. *Bulle*, petite ville de 1500 habitans, avec un château; commerce considérable de bois, de paille tressée, de fromage et de bétails. *Châtel St.-Denis*, bourg de 1373 habitans sur la Veveyse. Dans

la vallée de la *Broye*: *Rue*, petite ville sur la frontière vaudoise de 400 habitans, dominée par un château, qui ressemble à une forteresse. *Romont*, petite ville de 1400 habitans, connue par ses grandes foires de chevaux. Sur le lac de *Morat*: *Morat*, ville avec 1600 habitans, qui demeurent dans 246 maisons à arcades. Les écoles y sont très-bonnes et l'hôpital mérite d'être visité. Morat est remarquable par la bataille livrée dans sa proximité en 1476 et dont un obélisque rappelle le souvenir. Sur le lac de *Neuchâtel*: *Estavayé*, ville avec 1492 habitans, un couvent de filles et de jésuites, et un transit considérable de marchandises.

La planche représente un pâtre de la Gruyères; la fille avec la jupe en couleur appartient, en partie, à la même contrée; les cheveux sont tressés sur une espèce de bourlet, afin d'augmenter leur volume. La fille avec le chapeau singulier est des environs de Fribourg. Il y a encore un autre costume; c'est l'habillement de noce d'une paysanne allemande qui est composé d'une jupe d'écarlate gaufrée, d'une couronne de fleurs de chaînes et de plaque d'argent comme des autres riches atours. Les Fribourgois, surtout dans la montagne, forment une peuplade très-robuste, dont les femmes se distinguent par une beauté remarquable. Ils sont, en général, bigots; aussi ne trouve-t-on presque nulle part autant de traditions populaires que parmi eux, principalement dans la partie montueuse. Parmi les réjouissances publiques de la Gruyères et d'autres contrées, il faut énumérer la joute avec la pierre, le jeu de quilles, le tir à la cible, dans lequel les Fribourgois excellent presque tous. La danse est aussi un de leurs amusemens favorits; mais les prêtres, qui exercent encore une influence importante dans ce canton, cherchent à les en détourner, même les dimanches; à l'exception d'un seul de toute l'année, et encore pas dans chaque

endroit. Lors de la dédicace d'une église paroissiale, les jeunes gens des deux sexes se réunissent, le dimanche apres vêpres, au cabaret où ils passent leur temps à boire, à causer et à chanter jusqu'à l'entrée de la nuit ou plus tard encore. Lundi et mardi ils dansent en plein air pendant la majeure partie de la journée. Les belles donnent à cette occasion une cravatte de soie et un énorme bouquet de fleurs artificielles à leurs galants qui, en échange, les régalent de thé, de vin et de pâtisseries à l'auberge.

Soleure.

X.

Le Canton de Soleure.

Il est par son rang le dixième, par sa superficie le seizième et par sa population le quatorzième, qui est de 59,122 ames sur 13 milles carrés. Frontières : à l'orient Argovie ; à l'ouest et sud, Berne ; au nord, Berne et Bâle. La chaîne du Jura, appelée *Schafmatt*, *Bas-et-Haut-Hauenstein*, coupé par de belles routes, et *Passwang* (3720′) traverse ce canton ; une ligne secondaire se prolonge, depuis le petit village alpestre de Hauenstein, dans la direction du sud-ouest avec la principale, et elle forme le *Balsthal*. Les plus hauts points de ces embranchemens sont : la *Röthi* (4330′) ; la *Hasenmatt* (4420′) et le *Weissenstein* (3950′) qui, par l'étendue et la beauté de sa vue circulaire, rivalise avec le *Righi*, et où l'on trouve, en outre, un établissement sanitaire très-bien soigné. Les rivières s'appellent : l'*Aar*, la *Birse* et la *Dünnern*, qui sort du pied septentrional du Weissenstein et, grossie par plusieurs affluens, se réunit, à Olten, avec l'*Aar*. La *Lüsel* qui, près de Beinweil, a sa source au pied du *Passwang* et s'embouche, à *Zwingen*, dans la *Birse*. La constitution est représentative. Un grand-conseil de 109 membres, exerce, en qualité d'autorité législative, le pouvoir suprême.

Un petit-conseil, composé de 17 membres, est le pouvoir exécutif et, avec le concours de 10 membres du grand-conseil, il procède à toutes les nominations que ce dernier ne s'est pas formellement réservé. Le tribunal d'appel, qui compte 13 membres, est l'autorité judiciaire de dernière instance. Pour juger les peines capitales, le grand-conseil s'adjoint encore 10 suppléans. Le canton est divisé en 9 districts; savoir: *Soleure*, *Lebern*, *Bucheggberg*, *Kriegstätten*, *Balsthal*, *Olten*, *Gösgen*, *Dorneck* et *Thierstein*. Les habitans sont catholiques, à l'exception de ceux du district de *Bucheggberg*. Le sol du canton est singulièrement fertile. La culture du blé est si productive, que les habitans peuvent en exporter beaucoup. L'éducation du bétail peut marcher de pair, ainsi que l'industrie alpestre. Les fromages soleurois se rapprochent de ceux de l'Emmenthal, et les petits fromages de chèvres, d'un goût fin et délicat, d'une pâte tendre et grasse, s'expédient au loin. Les vallées basses produisent de très-bons fruits de diverses qualités. On trouve peu de manufactures. Les fêtes d'église sont, par leur nombre excessif, un obstacle insurmontable contre les progrès de l'industrie, dans le canton de Soleure, comme dans beaucoup de pays catholiques; sans cela les localités s'y prêteraient très-bien; *Olten* et *Balsthal* font seuls une honorable exception. La rubanerie de soie est presque la seule profession que l'on rencontre çà et là. Parmi les établissement publics, il faut distinguer le lycée.

Dans la contrée de l'*Aar*, on trouve: *Soleure*, capitale; elle est fortifiée et a 553 maisons avec 4125 habitans. L'*Aar*, que deux ponts traversent, en forme autant de parties. Parmi les nombreux édifices, nous nommons, en premier lieu, la magnifique cathédrale, qui est par sa beauté le premier temple de la Confédération; le palais de

l'évêque de Bâle ; l'arsenal, le plus riche de la Suisse en cuirasses et armures antiques ; la vieille tour de l'horloge, etc. A une demi-lieue de la ville, au pied du Weissenstein, on arrive, par un chemin très-romantique, à l'ermitage de *Ste.-Vérène*, taillé dans le roc. *Oensingen*, grand village avec le château de *Bechburg* sur la Dünnern. *Olten*, ville peuplée par 1443 habitans et de jolis faubourgs, un commerce assez florissant, des fabriques de bas et bonnets de coton, des trefileries, des tanneries, de bonnes écoles et une belle église. *Schönenwerth*, village industriel avec un chapitre de chanoines. Dans le bassin de la *Birse: Dornach*, village remarquable par un pont pittoresque sur la bruyante Birse et la bataille que remportèrent, en 1499, les Confédérés sur les Autrichiens ; cette victoire mit fin à la guerre de Souabe. Dans la contrée de la *Süsel*: La vallée de Beinweil est un pont qui mérite l'attention du voyageur. De là un chemin traverse le *Passwang*. *Busserach*, village avec les superbes ruines du château de *Thierstein*, résidence primitive des comtes du même nom, qui jouent un rôle important dans nos annales. *Balsthal*, chef-lieu de la vallée du même nom ; ce bourg se distingue par de belles maisons, un transit considérable, des mines de fer et des fabriques d'indiennes. Il y a une cascade pittoresque près de l'église, et dans les environs: le col si remarquable de *Klus*, avec les ruines des châteaux du *Nouveau* et du *Vieux Falkenstein*, les manoirs des premiers comtes du même nom, dont notre histoire fait souvent mention.

Les costumes joints à cet article représentent d'abord un anabaptiste, comme il y en a encore beaucoup dans les cantons de Soleure et de Berne. On le reconnaît par la barbe, l'habit sans boutons, la culotte de toile piquée, les souliers à oreilles et boucles, et les bas attachés au-dessous du genou avec des courroies de cuir.

Ensuite, la fille à côté du vieillard se fait remarquer par un corset de cachemir vert, le large bonnet de dentelles, le ruban de velours autour du cou et la gorgerette bariolée, les courtes manches de la chemise, la jupe peu longue de drap mordoré, sous laquelle on voit la tunique blanche, bordée avec un ruban de soie rouge. Ce costume se trouve dans les environs de Kriegstätten et ailleurs. Enfin, la femme avec la singulière jaquette de drap violet, le bonnet de dentelles de soie noire, sur lequel se balance un léger chapeau de paille qui semble superflu, la jupe de triège noir, gauffrée au bas, sous laquelle se dessine le cotillon bordé de rouge; c'est le costume de la contrée du chef-lieu.

Les Soleurois sont, en général, une race forte, mais encore courbée sous l'influence du clergé; ce qui est cause que leur développement industriel avance lentement, ainsi que nous l'avons déjà observé. Si le touriste veut se procurer une jouissance rare et ineffable, il doit, par une belle journée, escalader la cime du Weissenstein où il trouvera une bonne et grande auberge et où l'on peut faire des cures de petit-lait. La vue est admirable sur une étendue de passé 60 lieues, et les contrées à ses pieds et dans le lointain sont magiques. Que servirait un croquis pâle et incohérant? nous aimons mieux lui dire: „Allez-y, et voyez!" s'il n'a encore jamais mis le pied dans cette haute région.

Bâle.

XI.

Le Canton de Bâle.

Il est par sa superficie le dixseptième, par sa population le quinzième, et par son rang le onzième. Frontières: à l'est, Argovie; à l'ouest, Soleure et Berne; au sud, Soleure, et au nord, Bade et la France. Sur 9 milles carrés, il a 55,554 habitans. Cette partie du Jura que nous avons déjà indiquée dans le canton de Soleure, forme, dans celui de Bâle, sa frontière dans toute son étendue méridionale; depuis cette chaîne, plusieurs embranchemens se prolongent dans l'intérieur du pays et présentent quelques vallées plus ou moins grandes dont nous nommons celles de *Waldenbourg*, de *Reigolzweil*, de *Diegten*, de *Hombourg*, de *Gelterkinden* et de *Rothenfluh*. Depuis le *Blauen* (1580′) d'où le *Jura* descend dans l'Alsace, on jouit d'une vue belle et étendue. Les rivières sont: le *Rhin* qui, dans ce canton, quitte la Suisse; la *Birse* qui, près de Bâle, se jète dans le Rhin. L'*Ergolz* descend de la Schafmatt; elle reçoit les deux *Frenken*, dont l'une sort de la vallée de *Waldenbourg* et l'autre de celle de *Reigolzweil*, et, près d'*Augst* (Augusta Rauracorum), elle s'embouche dans le Rhin. La *Birsig* vient du canton de Soleure, et près de Bâle elle entre dans le Rhin. Par sa fertilité

le canton de Bâle ne le cède à aucun autre. La culture des céréales, celle des vins et des fruits ont acquis un haut dégré de perfection; dans les contrées montueuses, on élève et engraisse du bétail, et sur les hauteurs du Jura règne l'industrie alpestre. L'exportation est considérable en bétail, fromage, fruits et fourrages. L'industrie est dans un état normal, car on fabrique des étoffes de laine et de coton, des toiles teintes et imprimées, des rubans de soie, du papier, du cuir, du tabac, etc. Le canton est divisé en deux parties politiques, *Bâle-Ville et Bâle-Campagne*. Les constitutions sont représentatives.

La Ville a un grand-conseil de 119 membres, celui de la Campagne n'en a que 58. Ces deux autorités exercent le pouvoir législatif, mais dans la Campagne le peuple a le droit de *véto*; le petit-conseil de la Ville se compose de 15 membres, le conseil exécutif de la Campagne de 5, l'un et l'autre ont l'administration supérieure; la Ville a un tribunal d'appel de 13 membres, celui de la Campagne, appelé *tribunal supérieur* (*Obergericht*) a seulement 7. Le district rural de *Bâle-Ville*, composé des communes de *Riehen*, petit *Hüningen* et *Bettingen*, fournit 8 membres pour le grand-conseil; la Ville donne les 111 autres; la Campagne, en échange, est divisée en quatre districts: *Wallenbourg*, *Sissach*, *Liestal* et *Arlesheim*; chaque district nomme ses représentans selon la population. Dans l'ancien district de *Birseck*, qui appartient à la Campagne, il y a 5851 de catholiques. Parmi les établissemens publics, il faut placer l'industrie de *Bâle-Ville*.

Dans la vallée du *Rhin* on trouve: Bâle, chef-lieu de *Bâle-Ville*; c'est la plus grande ville de la Suisse avec 2120 maisons et 17,540 habitans qui sont presque tous dans l'aisance. Les principaux édifices sont: la superbe cathédrale gothique, dans une position très-

avantageuse, et avec deux tours en forme de pyramides; le casino, le nouveau théâtre, l'arsenal avec la cotte-de-maille de Charles-le-Téméraire, les hôpitaux, la maison des orphelins, etc. Dans le grand nombre des établissemens publics qui méritent une mention honorable, nous devons particulièrement énumérer: l'université, l'institut, le gymnase, l'école des filles, la bibliothèque publique, avec de superbes tableaux, et, parmi les entreprises particulières, une grande quantité de fabriques, d'ateliers et de maisons de commerce de tous genres. Non loin de la ville, près de la Birsig, *St.-Jacques*, lieu célèbre par la bataille des Confédérés contre les Armagnacs, l'an 1444; un obélisque indique le champ du combat. Dans la contrée de la *Birse: Arlesheim*, bourg catholique avec une superbe église et de beaux jardins qui appartiennent à Monsieur d'Andlan, ministre de Bade. *Hard*, une longue forêt que traverse la chaussée de Liestal à Bâle; c'est là qu'en 1833, le 3 août, les citadins voulurent surprendre les campagnards avec des forces supérieures, mais ils furent repoussés, après un combat sanglant, dans lequel les derniers leur tuèrent plus de 100 hommes. Dans la contrée de l'*Ergolz*, Liestal, chef-lieu de Bâle-Campagne, ville de 301 maisons et de 2040 habitans. Curiosités: l'hôtel du gouvernement, la maison-de-ville, l'hôpital et l'hôtel du général Buser. *Gelterkinden*, beau et grand bourg, dans sa proximité les ruines de l'ancienne forteresse de *Farnbourg* que les Confédéres assiégèrent en vain l'an 1444. *Sissach*, bourg considérable avec 1030 habitans et l'ancienne demeure baillivale. *Diegten*, village disséminé, avec la filiale d'*Eptigen*, où il y a des bains très-fréquentés. Dans la contrée de Waldenbourg: *Waldenbourg*, petite ville de 800 habitans, dans une position romantique entre deux rochers escarpés, dont l'un est couronné par les restes d'un château de même nom. La planche des costumes représente un

campagnard près des frontières de Bade, d'où il faut s'expliquer la ressemblance du vêtement. Tous les habitans des frontières ont, dans leur habillement, quelque chose de vague et d'indéterminé. La fille avec la coiffe singulière par sa petitesse, les longues tresses, le cueilloir rempli de fraises ou de fremboises, les courtes manches de sa chemise, et la robe bleue, dont la coupe tient de la campagne et de la cité, est une habitante des villages qui avoisinent la Ville; l'autre, avec la coiffe noire, le corset rouge qui monte jusqu'au cou et qui, au bas de la taille, est lacé avec des rubans de velours noir, la courte jupe de triège noir, est une veritable paysanne des environs de Liestal.

Le campagnard de Bâle se distingue par sa force et son energie; il est très-irritable, parce que son imagination est vive; il est très-valeureux, parce qu'il aime sa patrie par-dessus tout.

XII.

Le Canton de Schaffouse.

Ce canton est en rang dans la Confédération le douzième, par sa population le dix-septième, et par sa superficie le vingtième. Celle-ci est de huit milles carrés, avec 30,270 habitans qui sont réformés, sauf la partie catholique de *Ramsen*. Frontières: à l'orient, à l'ouest et au nord, le grand-duché de Bade; au sud, le Rhin qui le sépare des cantons de Thourgovie et Zurich. La principale chaîne de montagne est le *Randen* (1390'), qu'on envisage comme une prolongation du Jura; cette chaîne forme plusieurs vallées et vallons qui sont arrosés par de petits ruisseaux, le Rhin ne baignant que la frontière méridionale, et la Wuttach, qui sort de la Forêt-Noire, ne touchant que la frontière septentrionale. Une petite partie du lac de Constance effleure ce canton. Les vallées de Unter- et Ober-Hallau, Bargen, etc. sont remarquables par la beauté des sites et riches en curiosités nationales, principalement celle de Hallau, ou le *Klettgau*, qui est peuplée par une forte race d'hommes. La culture de la vigne est pour ce canton une branche d'industrie très-productive; cette culture est favorisée par de nombreux coteaux situés au midi. L'agriculture est dans un état prospère. Le transit

est exploité avec beaucoup d'activité. Dans plusieurs parties du canton, il y a des fabriques de fer, de soie, de coton et de bonnets de coton; les imprimeries d'indienne et les tanneries sont assez importantes. Il faut encore mentionner les filatures de coton, les usines et les manufactures d'acier. La constitution est représentative. Le peuple a confié le pouvoir souverain à un grand-conseil, composé de 78 membres; l'administration est dirigée par un petit-conseil de 11 membres, présidé par deux bourgmestres qui alternent chaque année. Le canton est divisé en 6 districts, qu'on nomme: *Schaffouse*, *Stein*, *Thaïngen*, *Neukirch*, *Unterhallau* et *Schleitheim*. Les tribunaux inférieurs sont placés sous un tribunal d'appel de 11 membres, qui juge en dernière instance.

Dans la vallée du Rhin, on trouve: *Schaffouse*, capitale sur la rive droite du fleuve, avec 6000 habitans et 1206 bâtimens. Parmi les écoles, qui sont en même-temps cantonales, il faut remarquer le lycée, le gymnase et l'école centrale ou technique. Les édifices qui méritent d'être distingués, sont: l'église collégiale et celle de St.-Jean, et particulièrement la forteresse de *Munoth*, que dans la contrée on appelle d'une manière très-significative *Unnoth* (le fort inutile); c'est une énorme masse de pierres dominées par une tour principale, sur la plate-forme de laquelle on parvient par un large chemin. Ensuite, la maison des orphelins et la bibliothèque, où l'on peut voir le modèle du superbe pont de Grubenmann, que les Français brûlèrent en 1799; enfin, la bibliothèque du célèbre historiographe *Jean Müller*, qui est né dans cette ville.

Neuhausen, petit village avec une forge et le castel de *Werdt* à côté de la chute du Rhin, sur laquelle nous reviendrons. *Stein*, ville de 1290 habitans, à la sortie du lac de Constance qu'on appelle là, lac de Zell. La ville est dominée par une grande élévation

en forme conique, sur laquelle repose l'antique château des célèbres barons de Hohenklingen, qui maintenant sert d'échauguette. Dans la partie occidentale du canton, on trouve *Neunkirch*, ville de 2225 habitans; ce chef-lieu du Klettgau supérieur a d'excellentes écoles et de bons agriculteurs. *Unterhallau* est un bourg grand et beau avec 3000 habitans. On y remarque beaucoup d'aisance et l'ancien costume national, rehaussé par des mœurs analogues. *Schleitheim* est une belle bourgade avec 1600 habitans dont un grand nombre sont occupés dans les carrières et moulins à gypse des environs.

Notre planche représente un paysan d'Unterhallau avec sa maîtresse. Son chapeau de feutre noir est tantôt rond, tantôt à trois cornes, sous lequel il porte quelquefois une culotte de cuir qui, pendant le travail, remplace le chapeau. Sa cravate de soie noire est nouée par derrière; l'habit-veste et la large culotte avec de gros plis sont de toile ou de drap de couleur noire. Les bretelles, dans lesquelles le paysan cramponne commodément ses pouces, sont ornées de beaucoup de broderies. Par-ci, par-là ce campagnard porte une veste d'écarlate avec des boutons d'argent, mais c'est bien rare, surtout en été; sans cela il ne pourrait pas faire voir ses belles bretelles. Les bas de laine ou de coton tiennent à la culotte. Chaque soulier à un pendant. La fille porte un petit bonnet de soie noire, qui sur le haut du derrière de la tête réunit les cheveux, desquels on n'aperçoit qu'une petite partie. Le cou est entouré d'un long mouchoir de soie noire, qui reparaît au bas du corset; sous ce mouchoir on voit une gorgerette blanche. Le corset est de diverses étoffes, mais il est cousu à la jupe de coton ou de drap bleu, noir ou vert. Le tablier est de coton; jadis les bas étaient généralement rouges, mais actuellement on en porte beaucoup de blancs.

Les seuls habitans du Klettgau sont restés fidèles au costume

primitif; ceux des autres parties du canton l'ont modifié diversement par des emprunts faits aux villes.

Lorsque le voyageur entrera dans ce canton, que faut-il recommander à son attention, si ce n'est la chute du Rhin? Pour bien voir cette cataracte, nous lui recommandons de s'avancer depuis le château de *Laufen*, sur une petite galerie qui se prolonge du côté du fleuve; là ce phénomène de la nature apparaît dans toute sa grandeur, là seul on peut s'expliquer ce bruit semblable au tonnerre qu'on entend déjà de loin; c'est alors comme si l'œil plongeait dans la colonne pointue d'une immense masse d'eau, poussée en l'air par des machines, et dilatée en une nuée de perles humides. Le gouffre vomit sans cesse des jets d'eau énormes, blancs comme du lait et une poussière vaporeuse dont les formes et ondulations sont aussi variables que les vagues qui tombent avec fracas dans le bassin. Vis-à-vis de la cataracte, et au milieu du fleuve, s'élève une tour antique; c'est sous son toit qu'on établit une *camera obscura* représentant la chute du Rhin. Un jour, ce tableau magique provoqua à sa majesté le roi de W..... une expression spirituelle; le prince royal l'ayant demandé ce qu'il tenait de cette peinture, celui-ci lui repondit: „Si j'étais peintre, je ne voudrais plus vivre." C'est ainsi qu'une description ne rendrait qu'une faible image sur cette scène sublime dont la nature a embelli la Suisse; il faut la voir, et la contempler en face et dans toute sa largeur.

Appenzell.

XIII.

Le Canton d'Appenzell.

Par son rang, il est le treizième, par sa population, le douzième et par sa superficie, le dix-neuvième canton; son étendue étant de 10 milles carrés et sa population de 52,892 ames, dont 13,500 de catholiques. Ce canton est entouré dans tous les sens par celui de St.-Gall, et ses limites semblent avoir été tracées par la nature. La pointe la plus élevée de la chaîne de montagnes du côté de l'ouest s'appelle le *Kamor* (5420′). Le majestueux *Säntis* (7670′) s'élève au sud et il est lié avec l'autre chaîne. Une partie du Säntis s'appelle *Ebenalp*, au pied duquel on trouve le *Wildkirchli* qui est beaucoup visité à cause de ses grottes qui ressemblent à des cellules d'ermites, et de sa belle vue. Ce petit pays est coupé par de nombreuses chaînes de montagnes et de collines, qui sont séparées entre elles par de belles vallées alpestres. Une des cimes la plus visitée est le *Gäbris* qui s'élance à l'ouest. Les trois principales rivières sont: la *Sitter*; elle sort du lac de *Séealp*, au pied de la Ebenalp, et elle arrose une longue vallée, qui forme la ligne de séparation entre les Rhodes-extérieures et les Rhodes-intérieures, soit entre la partie réformée et la partie catholique; au pont de la Krätzern elle quitte

le canton pour s'emboucher dans la *Thour*. L'*Urnäsch*, un torrent impétueux qui a sa source au pied de la *Schwägalp*, se réunit avec la Sitter, après avoir traversé, depuis la frontière au sud-ouest, une belle vallée alpestre. La *Goldach* sort à l'est près de *Gais*; elle coupe une vallée fertile et se perd à Wonnenstein dans la Sitter. La constitution est une démocratie pure et, dans ses dispositions principales, elle ressemble à celle de Glaris, en ce qu'elle est double pour les réformés et catholiques. La landsgemeinde ou assemblée générale des *Rhodes-intérieures* nomme: un *petit-conseil* qui administre la police ordinaire, un *grand-conseil* qui propose les lois et juge en dernière instance les procédures criminelles. Dans les *Rhodes-extérieures*, en échange, c'est le *grand-conseil* qui exécute les lois et juge les causes. L'assemblée des nouveaux et anciens conseillers représente le *triple conseil* de Glaris; mais c'est elle qui présente les projets de loi qui concernent la police, les mœurs, etc. et elle a aussi la nomination des employés inférieurs. Les deux parties nomment, chacune, un landammann pour deux ans, qui alternent dans la présidence; celui qui se *repose*, ou qui n'est pas en *charge*, est le lieutenant du premier. Parmi les établissemens publics, il faut mentionner honorablement l'école cantonale de *Trogen* R.-E., et le séminaire des régens. Le sol Appenzellois est très-propre à l'industrie alpestre qui est exploitée avec beaucoup d'activité et d'intelligence. La peuplade appenzelloise a le vrai type des montagnards, et même les industriels des Rhodes-extérieures, qui expédient dans toutes les parties du globe leurs superbes indiennes, leurs mousselines fines, et leurs magnifiques broderies, ne peuvent pas renier leur origine. Les habitans des Rhodes-intérieures sont en majeure partie des pâtres qui font du bon fromage et qui, outre du gros bétail, entretiennent beaucoup de chèvres, dont ils livrent le lait aux établis-

semens de Gais, Weissbad, Heinrichsbad, etc. — Le bassin de la Sitter contient: *Appenzell*, chef-lieu des Rhodes-intérieures, avec 204 maisons et 1400 habitans. On y remarque particulièrement la belle église neuve, qui s'élève au-dessus des bâtimens d'un brun noir, mais très-propres, la propreté étant un trait distinctif des Appenzellois qui, dans la partie extérieure, l'observent même avec trop de recherche. Il y a deux couvens de l'ordre de St.-François, ainsi que la place pour l'assemblée générale. Dans la proximité sont situés les bains très-frequentés de Weissbad. Dans la contrée de l'Urnäsch: *Herisau*, premier chef-lieu des Rhodes-extérieures, avec 7014 habitans dans 792 bâtimens, construits en majeure partie avec goût. Herisau est le foyer d'un commerce très-étendu et de fabriques florissantes; parmi les édifices l'on remarque, la maison des orphelins et dans le voisinage les superbes bains de Heinrichsbad. Hundwyl, beau village où se réunit l'assemblée générale des Rhodes-extérieures. Dans la contrée de la Goldach: *Gais*, grand village avec 2433 habitans et de nombreux établissemens pour faire des cures de petit-lait. *Trogen*, second chef-lieu, est un très-beau village avec 2299 habitans, où l'on distingue des bâtimens remarquables par leur élégance et une église construite avec beaucoup de goût. Le *Stoss* est situé à l'est de la frontière, c'est un pâturage fertile sur le penchant d'une montagne, où les valeureux Appenzellois remportèrent une victoire signalée sur les autrichiens, 1405; au nord de la frontière, on voit, près du village de *Speicher*, une hauteur appelée *Vögeliseck*, d'où les Appenzellois chassèrent honteusement les troupes de l'abbé de St.-Gall, 1403; et à l'est la *Wolfshalde*, avec le beau village qui porte le même nom, et qui rappelle le souvenir d'une seconde bataille que les montagnards gagnèrent sur les Autrichiens, 1405.

Le costume du pâtre que représente notre planche, est si simple, qu'une explication serait superflue ; nous ferons seulement remarquer au lectur, que s'il pouvait voir le fond de la banne, il y trouverait une sculpture peinte en rouge, représentant une fleur ou tout autre ornement. Le costume de la fille est aussi peu recherché ; cependant le bonnet noir avec les ailes de dentelles commence à disparaître peu-à-peu.

Ce qui distingue principalement l'Appenzellois, c'est son esprit, sa force musculaire et sa propreté ; le premier est presque devenu proverbial, et il est prompt, sans être aussi mordant que celui du Glaronais. Nous prions nos lecteurs de s'en convaincre eux-mêmes pendant les beaux jours d'été, lorsque les riches pâturages des Alpes sont peuplés par de nombreux troupeaux et animés par le son des clochettes, et d'assister à une réunion des pâtres vigoureux, auxquels l'air pur des hautes régions donne une nouvelle vie ; leurs propos badins, leurs réparties piquantes les convaincront bientôt que l'esprit Appenzellois n'est pas une chimère, mais une réalité.

S.t Gall.

XIV.

Le Canton de St.-Gall.

Par la superficie, ce canton est le septième, par sa population le cinquième, et par son rang le quatorzième, la première étant de 40 milles carrés et la seconde de 167,300 habitans, dont 63,758 de catholiques. Frontières: au nord, la Thourgovie; à l'ouest, Zurich, Schwyz et Glaris; au sud, les Grisons et à l'est, les Grisons et l'Autriche, de laquelle le canton est séparé par le Rhin et le lac de Constance. La partie méridionale appartient seule à la région montueuse proprement dite, qui est un embranchement des Alpes rhétiennes dans une direction du nord-ouest en longeant la frontière au sud, et dont les principales hauteurs sont: Les cornes *Grises* (*grauen Hörner*) (8760′), le *Leistkamm*, les sept *Kurfürsten* ou *électeurs*, le *Ammonberg* et le *Speer*, avec une superbe vue circulaire. Parmi les eaux il faut énumerer: les lacs de *Constance*, *Zurich* et *Wallenstadt*. Le premier est situé au septentrion, le second au sud-ouest et le troisième au sud du canton. Les rivières sont: le *Rhin* qui, à l'est et au nord-ouest, forme, dans une longe étendue, la frontière cantonale. La *Thour*, qui sort au pied du *Leistkamm*, arrose la belle vallée du Toggenbourg, et quitte le canton au nord près de

Niederbüren, pour former la principale rivière de la Thourgovie. La *Sitter* traverse une petite partie septentrionale du canton et se jète ensuite dans la Thour au-dessous de Bischofzell dans la Thourgovie.

La *Tamina* a sa source au pied du glacier de Sardona au sud-ouest de la frontière, elle traverse les vallées de Calfeus et Vättis, et s'embouche dans le Rhin. La *Seez* descend au sud-ouest des alpes grisonnes, et, après avoir parcouru la vallée de Seez, elle entre dans le lac de Wallenstadt. Le *Neker* s'écoule du Hoch-Säntis, il coupe la vallée qui, sur une longueur de trois lieues, porte son nom au centre du canton, et elle se perd dans le Bas-Toggenbourg dans la Thour. La *Glatt* arrive des environs de Herisau et, semblable à la Sitter, elle marie ses eaux avec celles de la Thour.

La constitution cantonale est représentative et démocratique, le peuple s'étant réservé le *véto* en qualité de souverain. Chaque confession chrétienne a un collège particulier au grand-conseil, qui soigne séparément ses affaires religieuses, matrimoniales, ecclésiastiques et monacales, ainsi que l'éducation publique. Le grand-conseil est l'autorité législative, mais sous la réserve du *véto*, il est composé de 88 députés catholiques et de 62 réformés. Le petit-conseil n'a que sept membres, et son président a le titre de *landammann*. Il y a un tribunal criminel, et un tribunal cantonal pour les causes civiles, correctionnelles et contentieuses. Le canton est divisé en 15 districts, savoir: St.-Gall, Tablat, Rorschach, Unter-Rheinthal, Ober-Rheinthal, Werdenberg, Sargans, Gaster, Rapperswyl; districts du Lac: Ober-, Neu-, Alt- et Unter-Toggenbourg, Wyl et Gossau. Le gymnase catholique occupe une place distinguée parmi les établissemens publics.

Le sol de ce canton est très-fertile, on y cultive la vigne et le blé et, à côté de l'industrie alpestre, il y a l'éducation des troupeaux.

L'exportation du beurre, du fromage et du bétail est très-considérable, ainsi que la fabrication du coton et de la toilerie. Le marché hebdomadaire des céréales à Rorschach est le plus important de la Suisse. La mine de fer de Schollberg et la verrerie de Mels occupent beaucoup d'ouvriers.

St.-Gall, situé dans la contrée de la *Clatt*, est la capitale du canton, avec 1521 bâtimens et 10,328 habitans. La cathédrale catholique est un superbe édifice qui fait partie de l'abbaie des bénédictins, suprimée en 1798. La première résidence du ci-devant évêque de Coire et de St.-Gall, dans l'ancien palais abbatial, est, après la courte durée de ce double évêché, redevenue la propriété de l'état. Le bel et spacieux couvent sert de local au gouvernement à la chancellerie d'état et au gymnase catholique. La bibliothèque cantonale, qui est une très-riche et précieuse collection, s'y trouve également. Outre de nombreux bâtimens particuliers, qui se font remarquer par leur élégance, il faut encore mentionner la maison des orphelins. Sur le *lac de Constance*, *Rorschach*, très-beau bourg avec 1560 habitans catholiques; la halle au blé est remarquable par son étendue et sa belle construction. Le commerce du lac est très-considérable à Rorschach, principalement par les bateaux à vapeur qui y stationnent; la fabrication de la toilerie, de la laine et du coton est florissante; sur le Rhin: *Rheineck*, petite ville très-commerçante dans la proximité du lac de Constance avec 900 habitans réformés. Dans la *vallée du Rhin* (*Rheinthal*), qui y commence, la culture de la vigne est très-soignée, et on y trouve: *Altstätten*, ville très-commerciale de 2000 habitans de confession mixte; on y voit une belle église. *Werdenberg*, villette contenant 250 habitans qui n'ont point d'église. En échange, elle est dominée par un haut rocher sur lequel repose l'antique donjon des sires de Werdenberg,

dont l'un, nommé Jean, commanda au Stoss les Appenzellois contre les Autrichiens. *Sargans*, petite ville de 600 habitans au pied du manoir des comtes du même nom. Il y a un transit très-considérable, parce que les routes du Rheinthal et de Wallenstadt ou de *la vallée de la Seez* s'y croisent. Dans cette vallée on rencontre le village de *Mels*, où il y a une verrerie qui est continuellement en activité. *Wallenstadt*, petite ville au bord du lac du même nom, avec 1200 habitans; sur la rive septentrionale du lac, les Kurfürsten élèvent leurs fronts chauves. *Schännis*, village catholique et chef-lieu de la vallée de Gastern. Le chapitre de chanoinesses, dont l'abbesse avait le titre de princesse, était le seul de la Suisse, mais il a été sécularisé. Dans le voisinage le général Hotze, au service de l'Autriche, citoyen du canton de Zurich, qui commandait l'armée ennemie contre les Français, fut tué d'un coup de fusil par un soldat français. *Wesen*, jadis une petite ville dans une situation extrêmement romantique sur le lac de Wallenstadt où commence le canal de la *Linth*. *Uznach*, villette de 300 habitans catholiques, où il y a des marchés très-fréquentés. Dans les environs il y a une riche mine de houille brune. *Rapperschweil*, ville de 1200 habitans catholiques sur le lac de Zurich, qui dans cet endroit est traversé par un pont de bois, dont la largeur est de 1850 pieds et qui atteint sur l'autre rive une langue de terre. La ville a de bonnes écoles et un commerce assez considérable. Le vieux château sur la cour des tilleuls était le siège primitif des puissans comtes de Rapperschweil; on jouit de là d'une vue délicieuse et très-étendue. Dans la contrée de la *Thour*: *Wildhaus*, village peuplé par 1300 habitans, où l'on trouve encore la chaumière dans laquelle *Zwingli* est né. *Wattwyl*, beau village avec des fabriques et des maisons de commerce très-importantes, un couvent de filles, et le château

d'*Yberg*, mémorable par les coups du destin qui le frappèrent. C'est à Wattwyl qu'est né *Uli Brägger*, *le pauvre homme du Toggenbourg*. *Lichtensteig*, petite ville très-commerçante et industrielle avec 500 habitans mixtes et où les foires et marchés attirent un grand concours. Au-dessus de la ville s'élèvent, sur une forte colline, les ruines des comtes de *Neutoggenbourg*, jadis de hauts et redoutables seigneurs. *Wyl*, petite ville avec 1000 habitans catholiques, deux couvens et des fabriques de toile et de coton assez considérables.

La planche jointe au texte représente un marchand toggenbourgeois qui fréquente les foires. Il cherche à vendre à la belle fille qui est devant lui, de la toile qui, après celle de *Berne*, est la meilleure et la plus recherchée en Suisse. Quoiqu'il est évident que la fille lui plaît, il ne rabattra pas un denier de sa marchandise, l'appas du gain ayant chez lui le pas sur les séductions de l'amour; aussi règne-t-il une grande aisance dans cette vallée à côté de beaucoup d'industrie. L'habillement du marchand consiste en un chapeau qui forme une pointe par derrière, sous lequel il porte, dans la règle, un bonnet avec des rayes bleues, rouges et blanches. Viennent ensuite la veste rouge, la culotte noire et un ample habit bleu avec des paremens larges et une masse de boutons de métal qui, chez les riches, sont d'argent massif. La fille des alpes du Toggenbourg porte un long corps, qui est surmonté d'un col raide, afin de renforcer et compléter cette espèce de cuirasse. Une camisole également raide couvre le dos et les épaules presque jusqu'au cou, mais les bras seulement jusqu'aux coudes où les manches se terminent par des paremens raides, sous lesquels paraissent des manchettes qui sont tout aussi peu flexibles que le reste. La coiffe ressemble au chapeau de Mercure: plat sur la tête, il a deux ailes grandes et

éloignées l'une de l'autre ; ces ailes sont raides comme toutes les autres parties de l'accoutrement, et ils servent de pallissades contre les baisers qu'on serait tenté de dérober à la belle des montagnes. — L'histoire de St.-Gall se lie, d'abord, avec celle des Rhétiens et Allemans, ensuite, elle se divise en histoires spéciales des divers seigneurs qui ont régnés sur ce pays, tels que les abbés de St.-Gall, les comtes de Toggenbourg, Rapperschweil etc., parmi lesquels les deux premiers se distinguaient par leur puissance; le prince-abbé de St.-Gall maniant tour-à-tour l'épée et la crosse, s'empara, après l'extinction de leur dynastie, avec l'avidité commune aux moines, de la majeure partie du beau Toggenbourg. Les Toggenbourgeois qui, par leur force et par leur esprit, ressemblent beaucoup aux Appenzellois, s'élevèrent, en 1712, contre le gouvernement impopulaire des abbés, et enfin lorsque, en 1798, on supprima le monastère de St.-Gall, ils jouirent enfin de l'indépendance à l'instar des autres Suisses. La propreté domine partout dans le Toggenbourg, surtout à un haut degré dans l'intérieur des maisons.

Grison.

XV.

Le Canton des Grisons.

Selon son rang il est le quinzième, le second par sa superficie, et le neuvième par sa population, qui est de 83,863 habitans sur 140 milles carrés. Ses frontières sont: à l'est, le Tyrol; à l'ouest, St.-Gall, Glaris, Uri et Tessin; au sud la Lombardie et au nord, l'Autriche et St.-Gall. Aucun canton n'offre une surface aussi inégale et coupée par des chaînes de montagnes et de grandes et petites vallées, aussi nombreuses, dont trois seulement forment cependant les principales: Celle du *Rhin*, celle de l'*Inn* et celle de la *Landquart* ou le *Brättigau*, qui se subdivisent en un grand nombre de vallées secondaires. Ce canton est entouré de tous côtés par des montagnes qui forment en même-temps ses frontières. Les alpes Rhétiennes s'étendent au sud du *Bernardin* (6580′), la troisième route principale, au *Splügen* (6510′), la 4e et la plus ancienne route de la chaîne centrale des montagnes. De là, cette chaîne se prolonge, avec des embranchemens innombrables, à l'est jusqu'au *Septimer* qui, au sud, forme, par ses rayons et prolongemens, les vallées d'*Avers*, d'*Obershalbstein*, du *Bregell*, de la Haute- et de la Basse-*Engadine*, arrosée par l'*Inn*, avec sa masse de vallons

latéraux, parmi lesquels ceux de *Puschlaf* et *Münster* sont les plus considérables. Les sommités principales de cette immense chaîne des alpes méridionales sont: Le *Maloya*, avec un passage de l'Engadine dans le Bregell; cette montagne réunit la chaîne septentrionale avec celle du sud; elle commence par le Terculo di Mozzo, dont la chaîne de la Bernica, avec son superbe glacier, et le passage de l'Engadine à Puschlaf font partie; ensuite, le *Corno Dasde* (8700′), le *Vago* (6100′), l'*Umbrail* (6500′) et la *Cime de Bormio* (7680′), ou *Wurmserjoch*, au pied duquel s'étend la vallée de Münster. La chaîne du Nord a: le *Julier*, avec un très-ancien passage d'Oberhalbstein dans l'Engadine; l'*Albula* (6840′) qui, au moyen d'un chemin praticable par les voitures, réunit la vallée qui porte son nom avec l'Engadine; la *Scaletta* (6780′) qui, depuis Davos et l'étroit vallon de Dischma, a aussi un col dans l'Engadine. *Fluela*, avec un passage qui, depuis la vallée de Davos, présente, sur une étendue de 8 lieues, toutes les sublimes horreurs de hautes régions et conduit dans la Basse-Engadine. *Selvretta* qui, par un col sur un glacier, conduit, depuis Montafun qui appartient à l'Autriche, dans l'Engadine. Depuis ce point la chaîne du Rhéticon forme dans une direction au nord-ouest, avec les géants le *Litznerspitz*, la *Sulzfluh*, la *Scesa Plana* (7860′) et le *Falknis* (7300′), la frontière septentrionale de la belle vallée du *Brättigau*, qui est arrosée par la Landquart et séparée, au sud, du *Schalfik* par la chaîne de *Hochwang* (5250′); la vallée de Schalfik apporte à la rivière principale le tribut de la *Plessur*, et elle est bornée, au sud et à l'est, par la chaîne de la *Strela*. Cette chaîne forme ensuite la frontière méridionale de la vallée de *Davos*; cette vallée est traversée par le torrent du même nom qui, à l'entrée septentrionale de la vallée de l'*Albula*, se réunit avec la rivière qui prête son nom à la vallée

qu'elle parcourt; ensuite, dans la vallée de *Domleschg*, l'Albula se perd dans le Rhin *postérieur*, qui sort du *Rheinwald*, vallée qui est entourée par le *Bernardin*, l'*Adula*, le *Moffelhorn*, le *Giz-val-Rhin*, et les montagnes de *Vals* et *Löchli*. Une superbe route traverse le *Bernardin* et elle descend dans la vallée de *Misox*, qui est coupée par la *Moësa* et séparée de la vallée de *Calanca* par un long bras de l'Adula. Depuis la vallée de Calanca deux chaînes, en forme de fourche, présentent, d'abord, la vallée de *St.-Pierre*, ensuite celle de *Savien*, dans laquelle serpente la *Rabiusa* et celle de *Schams*, arrosée, ainsi que celle de *Domleschg* dont elle est la prolongation, par le Rhin postérieur. La chaîne orientale s'appelle le *Heinzenberg* qui, jusqu'à sa croupe, est parsemé de beaux villages et hameaux; sa principale sommité s'appelle le *Piz Beverin*, au pied duquel on voit sortir la *Nolla* qui, à *Thusis*, entre dans le Rhin postérieur. Les bras du Gotthard sont, dans les Grisons, les montagnes de *Badus* (7750'), le *Lukmanier* avec un passage dans le Tessin, et la *Greina* qui, au nord, forme les vallées de *Medels* et de *Tavetsch;* la première est traversée par le *Rhin central* qui, à *Tavetsch*, se réunit avec le *Rhin antérieur*; cette rivière est, après avoir traversé le val de *Badus* au pied duquel elle sort, la principale de tout l'*Oberland* grison, qui finit à *Tamins*. Près de là, à *Reichenau*, les deux bras du Rhin se réunissent, et forment, jusqu'à la frontière méridionale du canton, une superbe et fertile vallée. Après cela, les rivières sont: le Rhin, l'Inn, l'Albula, les torrens de Davos et d'Oberhalbstein, la Nolla, la Plessur, la Landquart, la Moësa, la Rabiusa. Il y a plusieurs lacs: celui de Sils, de Silva Plana et de St.-Maurice, tous les trois dans la haute Engadine, celui de Davos, de Puschlaf, et les trois du *Septimer*. Le canton des Grisons offre une très-grande variété dans sa vie

sociale, ses langues, son climat, et par conséquent aussi dans ses productions. Pendant que dans les hautes vallées on ne trouve que de gras pâturages, les plaines de Misox produisent presque tous les fruits du Midi de l'Europe, et dans les pleines moyennes de Malans etc , on obtient une très-bonne qualité de vin que , sous le nom *d'Oberländer*, l'on expédie dans une partie de la Suisse. Les excellentes alpes indiquent aux Grisons quelle doit être leur principal occupation, l'entretien et l'éducation du bétail et l'industrie alpestre, ensuite le transit, que favorisent leurs principales routes du côté de l'Italie. Les habitans de la Haute-Engadine parcourent toutes les contrées de l'Europe comme confiseurs , et c'est rare qu'à leur retour dans les vallées qui les ont vu naître, ils ne soient pas dans un état prospère, la patrie ayant un attrait irrésistible pour eux, malgré ses rochers arides et ses glaciers; aussi ne trouve-t-on nulle part dans le monde des villages si beaux et si riches que dans la Haute-Engadine. Le langage est aussi varié que les produits du sol; dans plusieurs parties des Grisons on parle allemand, dans d'autres italien, dans d'autres enfin le roman; mais ce dernier est divisé en de nombreux idiomes, au point que l'habitant de l'Oberland ne comprend pas celui de l'Engadine. On veut prouver par cette langue que les peuplades qui la parlent, sont originaires de l'Etrurie. — La constitution des Grisons est démocratique, mais modifiée comme l'exigeait sa conformation topographique qui ne permet pas une assemblée générale. Le canton est divisé en 3 parties principales, ainsi qu'il a successivement été formé par les évènemens historiques, la *Ligue de la maison de Dieu*, la *Ligue des dix Juridictions* et la *Ligue grise*, qui sont divisées en 26 hautes juridictions; savoir: dans la *Ligue grise* ou *supérieure*: Gruob, Flims, Waltensbourg, Dissentis, Misox, Lungnez, Schams, Thusis; dans la *Ligue* de *Coire* ou de la

Maison-de-Dieu : Coire, cinq villages, Domleschg, Obervatz, Oberhalbstein, Stolla, Bregell, Puschlaf, haute Engadine, basse Engadine, vallée de Münster. Dans la *Ligue des dix Juridictions* : Davos, Belfort, Schalfik, Maienfeld, Schiers, Kastels et Klosters. Ces hautes juridictions nomment le grand-conseil composé de 65 membres, qui, au nom de la majorité de leurs commettans, excercent, sous leur responsabilité, la souveraineté. Le grand-conseil nomme une commission d'état qui projète les lois et qui, dans des circonstances pressantes, a un *pouvoir dictatorial*, et un *petit-conseil* de 3 membres, dont un est pris dans chaque ligue. Chaque haute juridiction juge les affaires civiles, correctionnelles et criminelles ; mais il existe un *tribunal d'appel* pour tout le canton, qui s'occupe, en dernière instance, des questions civiles qui dépassent la somme de 1000 florins, et des crimes contre l'état. Dans la contrée du *Rhin*, on trouve: *Coire*, capitale sur la Plessur, qui dans la proximité se réunit avec le Rhin; 3600 habitans et 312 maisons. Curiosités : l'antique cathédrale, l'ancien château épiscopal, qui a été réparé depuis le dernier incendie ; le séminaire des prêtres catholiques, la belle école cantonale des réformés, l'hôtel du gouvernement, et avant tout la superbe vue dont on jouit depuis le sommet de la haute Calanda, au pied de laquelle Coire est bâtie. Une lieue plus loin, au nord, les masures du donjon des anciens dynastes d'*Aspermont* ; ensuite, *Maienfeld*, petite ville de 893 habitans où l'on cultive du vin d'un très-bon cru, ainsi que dans le beau village de *Malans* à l'entrée du Brättigau. *Reichenau*, magnifique château, au confluent du Rhin postérieur et antérieur. Dans ce château, considérablement embelli dès-lors, était établi un pensionnat sous le nom de *Philanthropin*, dirigé par le pédagogue *Nesemann*, où Louis-Philippe, roi actuel des Français, a donné des leçons des

mathémathiques, sous le nom de *Chabot*. On y voit des jardins établis avec goût. *Alt-* ou *Vieux Räzüns*, ruines du manoir des bons seigneurs du même nom, dont l'un contribua à la formation de la ligue grise. Non loin de là, sur la rive occidentale du Rhin postérieur, le château bien conservé de *Neu-Räzüns*, d'où la féerique vallée de Domleschg se développe, avec le superbe Heinzenberg dans le fond. Nulle part en Suisse la nature et l'histoire marchent de pair comme dans cette magnifique vallée où à chaque pas l'on voit le triste aspect de quelque château en ruines au milieu des noirs sapins. Le couvent des dominicains de *Katzis*, grand village catholique, a déjà été fondé en 760 par *Esopeya* de la *haute Rhétie*, femme de l'évêque de Coire. *Thusis*, chef-lieu et très-beau bourg de la vallée commerciale et industrielle de Domleschg, dans la proximité duquel on trouve : l'affreuse gorge de Via-Mala où l'on a fait sauter des rochers qui barraient la route du Splügen ; sur une grande élévation en forme de cône en-delà du Rhin, on voit les masures considérables du château de la haute Rhétie, maison primitive de *Rhätus*, duc des Ravennes, qui les premiers peuplèrent ces vallées. Près du village d'*Andeer*, dans la vallée de Schams, où se trouvent des bains qui sont très-fréquentés, gissent encore les restes épars des donjons des usurpateurs de *Fardün* et *Bärenbourg*, que les Grisons, animés par le droit de l'homme, détruisirent les premiers. Après quelque lieues de marche on parvient jusqu'aux villages élevés de *Bernardin* et *Splügen*, qui portent les noms de montagnes célèbres, traversées par des chaussées qui conduisent en Italie. Depuis le dernier village l'on arrive, au sud-ouest, aux gouffres et superbes glaciers du *Rheinwald*. Près du confluent du *Rhin antérieur* et du *Glenner* est situé *Ilanz*, chef-lieu de la ligue supérieure ou grise ; cette petite ville est dans

un état très-caduque. *Trons*, village de 800 habitans avec le célèbre érable, sous lequel, par une nuit calme de l'an 1420, la ligue grise et la liberté des Grisons a été fondée, principalement par le secours du seigneur de Räzüns et de Pultinga, abbé de *Dissentis*, monastère des bénédictins et bourg non loin de là. *Davos* est situé au bord d'un lac qui porte le même nom et, au pied du *Fluela*, c'est le chef-lieu de la ligue des dix juridictions, avec une très-vieille maison-de-ville contenant encore la salle où jadis les citoyens du Davos tenaient leur conseil et tribunal. Sur l'*Inn*: *St.-Maurice*, village avec des sources minérales célèbres et très-fréquentées dans la haute Engadine; *Célerina*, *Samaden*, *Bevers*, sont des villages qui ailleurs passeraient pour des villes et dont les habitans jouissent d'une grande aisance. *Gardoval* au pied de l'*Albula*, ruines du château bien connu, que les habitans de l'Engadine détruisirent à la tête d'Adam de Kamogask. Sur l'*Albula*: *Alveneu*, grand village avec des bains sulfureux qui sont très-fréquentés. Sur la *Moesa*: *Misoc*, grand village, dont les habitans parlent italien, avec les masures de l'ancien château des comtes du même nom; c'est une des plus belles ruines de la Suisse. Sur la *Landquart*: *Fideris*, bains et village très-fréquentés dans le Brättigau. *Sewis*, avec le château des barons de Salis-Sewis, à la famille desquels appartenait le célèbre poëte Gaudence de Salis.

Les costumes représentés sur la planche sont pris dans la vallée de Brättigau. Le jeune homme assis devant nous, est un paysan de cette contrée, dont la peuplade forme une race particulière. Ils sont d'une stature moyenne, mais ramassée et très-forte. Ils exercent leur force dans différens jeux, principalement dans la lutte avec leurs voisins du Montafun, desquels ils sont un peu jaloux. L'habillement est simple et, à l'exception du chapeau et de la veste

d'écarlate, il provient des productions du pays qu'ils fabriquent eux-mêmes. Les nombreux troupeaux leur fournissent assez de laine pour leurs habits, culottes et bas; le Brättigovien dédaigne tout ce qui vient de l'étranger, et il est fier de son indépendance. Le costume de la fille n'est pas sans élégance: la jupe rouge, la tunique verte qui la dépasse, le corset rouge, les manches de la chemise attachées derrière le coude avec des rubans verts, le bonnet de dentelle, traversé par une aiguille d'argent, les bas rouges serrés sous le mollet qui n'est pas couvert: tout cela sied très-bien à un joli minois alpestre, rond comme une pomme d'apis, serein et joyeux comme une belle matinée de printemps; mais il faut les voir danser, ces enfans de la nature; si l'on pénètre jusqu'à *Fideris* dans la saison de l'été, où ils se réunissent dans la maison des bains avec les dames de Coire affublées des modes nouvelles, on conservera un long souvenir de cet intéressant spectacle.

Aargovie.

IX.

Le Canton d'Argovie.

Il est le seizième par son rang, le huitième par sa superficie, et le quatrième par sa population, qui est de 185,865 habitans, dont 4/9 de catholiques et 2101 de juifs, sur une étendue de 38 milles carrés. Frontières: à l'est, Zurich et Zoug; à l'ouest, Berne, Soleure et Bâle; au sud, Lucerne, et au nord, Bade par le Rhin. La chaîne du Jura coupe le canton du sud-ouest au nord-est et elle forme plusieurs vallées principales. Les sommités les plus élevées sont: la *Wasserflue* (2880') et la *Giselaflue* (2383'). Tout le canton est traversé par de grands et petits embranchemens du Jura dont les *Lindenberge*, au sud, et le *Heitersberg*, à l'est, sont les plus considérables. Parmi les vallées, il faut particulièrement remarquer: le *Frickthal* qui, depuis le prolongement occidental du *Bözberg*, longe le Rhin à l'ouest. Les rivières sont: le *Rhin*, qui forme toute la frontière septentrionale; l'*Aar* arrive par la frontière à l'ouest et elle coupe le canton dans la direction du nord. La *Reuss* vient de la frontière méridionale, elle coule au nord-ouest, et elle se jète près de Brougg dans l'*Aar*. La *Limmat* qui n'arrose qu'une petite partie du canton, a une direction de l'est au nord-ouest, et elle se

perd près de Brougg aussi dans l'Aar. L'*Aa* sort du lac de Hallwyl, elle serpente au nord et tombe près de Wildegg dans l'Aar. La *Winnen* vient du sud, ainsi que la *Soure*, avec laquelle elle se réunit, pour ensuite s'emboucher dans l'Aar près d'Aarau. La *Wigger*, qui n'a qu'une courte vallée à parcourir, est aussi un affluent de l'Aar. Le lac de *Hallwyl* est le seul du canton, et il baigne même le territoire Lucernois. Le sol de l'Aargovie est très-propre à la culture du blé, des fruits et de la vigne, et nulle part ailleurs on trouve des prairies aussi riches et fécondes. A côté de ces avantages, les Argoviens, qui sont très-actifs et laborieux, principalement les réformés, ont un grand nombre de manufactures pour la filature du coton, de la soie, du lin et chanvre, et pour le tissage du coton, de la soie et des toiles. Les blancheries, imprimeries, fabriques de papier et le tressage de paille ne manquent pas et, parmi les endroits les plus industriels, il faut particulièrement mentionner: Arau, Zofingue, Lenzbourg et Arbourg. La foire de Zurzach est bien connue du monde commerçant. La constitution est représentative; un grand-conseil formé de 200 membres, nommés par le peuple, exerce le pouvoir souverain, sous lequel se trouve un petit-conseil de 9 membres ou le pouvoir exécutif, qui est présidé par un *landammann*. Le *tribunal d'appel* juge, en dernière instance, toutes les affaires judiciaires qui se présentent. Le canton est divisé en districts: d'*Arau*, *Baden*, *Brougg*, *Bremgarten*, *Lenzbourg*, *Laufenbourg*, *Muri*, *Kulm*, *Rheinfelden*, *Zofingue* et *Zurzach*. Parmi les établissemens publics, il faut mentionner honorablement: l'école cantonale, le séminaire des régens et les excellentes écoles secondaires des diverses villes. La contrée de l'Aar présente: *Arau*, capitale avec 3000 habitans et 449 maisons. Sa situation au bord de la rivière est très-riante, les rues sont longues et régulières, les bâtimens générale-

ment beaux. La maison-de-ville a l'air d'un palais, et le bâtiment de l'école cantonale est très-vaste et apparent. On trouve à Arau la célèbre imprimerie de Sauerländer et dans la proximité la demeure romantique de Henri *Zschokke*. Brougg, petite ville au confluent de l'Aar, de la Reuss et de la Limmat, avec 714 habitans et un beau pont de pierre, qui a une longueur de 70 pieds. Cette ville a vu naître un grand nombre de citoyens qui ont acqui de la célébrité. *Habsbourg*, antique château sur le Wölpelsberg, habitation primitive d'une famille impériale, et près de là les magnifiques bains de *Schinznach*. *Aarbourg*, petite ville où l'on voit la seule forteresse qui existe en Suisse. *Windisch*, entre la Reuss et l'Aar, jadis la forte Vindonissa des Romains, dont on trouve encore de grands et nombreux vestiges, actuellement un village de 700 habitans. Dans le voisinage l'ancien couvent de *Königsfelden*, fondé par Agnès de Hongrie, sur la place où son père, l'empereur Albert, a été tué par Rodolphe, duc de Souabe. On montre encore le caveau de la maison d'Autriche et la cellule de la reine. Sur la *Limmat*: *Baden*, ville de 1759 habitans catholiques, au-dessus de la ville, les ruines du château autrichien, appelé le *Stein* ou la *pierre de Baden*, où Albert passa la dernière nuit; au-dessous de la ville, les thermes qui en été sont visités par une foule de monde de toutes les parties de l'Europe. Dans la ville il y a la maison de correction ou la pénitentiaire pour tout le canton. Dans la contrée de la Reuss: *Mellingen*, petite ville sur la Reuss avec un pont et 600 habitans catholiques; cet endroit est connu par la guerre des paysans et par les Zuricois qui s'en emparèrent en 1712. *Bremgarten*, petite ville de 800 habitans, un couvent de capucins et une papeterie; le réformateur *Bullinger* y est né. Dans le bassin de l'Aa: *Lenzbourg*, belle ville avec 1369 habitans réformés, plusieurs fabriques d'indiennes,

blanchisseries, etc. Le château d'où l'on a une vue très-étendue, était jadis la demeure des puissans comtes de Lenzbourg; maintenant il y a un pensionnat. *Vilmergen*, grand village dans une contrée fertile: cet endroit a été deux fois le champ de bataille d'une guerre civile, 1656 et 1712. *Hallwyl*, château et première demeure de la famille *Hallwyl*, qui joue un rôle si important dans les annales Suisse. Dans la contrée de la Wigger: *Zofingen*, jolie ville de 1700 habitans aisés; une belle maison-de-ville et plusieurs fabriques; c'est le lieu de réunion de la société suisse des artistes. Dans le bassin du Rhin: *Laufenbourg*, petite ville sur le Rhin qui y forme une cataracte très-pittoresque et bruyante. *Rheinfelden*, ville agréable sur le Rhin avec les ruines du château de *Stein* qui, dans le moyen âge, servait de forteresse. *Zurzach*, bourg célèbre par ses foires. *Kaiserstuhl*, petite ville sur le Rhin de 400 habitans, le Forum Tiberii des Romains. *Frick*, bourg bien bâti et chef-lieu de la vallée du même nom.

Dans le bassin de la Vinnen, *Kulm*, chef-lieu du district du même nom, village de 1572 habitans, avec des filatures et des antiquités romaines; et, enfin, *Muri*, bourg et couvent de 1724 habitans, sur la rive gauche de la *Reuss*.

Le costume de l'homme est emprunté au *Frickthal*, l'habit et la culotte sont de triège et les bas blancs roulés au-dessous du genou et attachés avec une courroie de cuir noir; sous la veste d'écarlate, il a un gilet blanc, le chapeau de feutre est tricorne; la fille du milieu est de la partie réformée qui a conservé le costume bernois; rien ne distingue l'autre fille que la coiffure de la tête, la large pellerine blanche et son corsage rouge, garni de rubans verts et noirs; elle est de la même contrée que l'homme.

Thurgovic.

XVII.

Le Canton de Thourgovie.

Il est, par son rang, le dix-septième; par sa superficie, le quatorzième, et par sa population le huitième, qui est de 83,595 ames, dont 65,242 réformés et 18,353 catholiques, sur 16 milles carrés. Frontières : à l'est, le lac de *Constance*; à l'ouest, le canton de *Zurich*; au sud, celui de *St.-Gall;* et au nord, le lac de *Constance*, le canton de *Schaffouse* et le grand-duché de *Bade*, dont il est séparé par le Rhin. La *Thourgovie* s'abaisse du côté du lac de *Constance*; elle est coupée par de petites vallées et collines fertiles en prés, champs, vignobles et vergers, elle n'a point de chaînes de montagnes, et le *Hörnli* (3590') est le point le plus élevé. Ses lacs sont ceux de *Constance*, de *Bichelsée* et de *Steinegg*, et ses rivières le *Rhin*, la *Thour*, la *Sitter* et la *Murg*, dont nous avons déjà parlé dans la description des cantons des *Grisons*, d'*Appenzell* et de *St.-Gall.*

La constitution est démocratique et représentative; les pouvoirs sont séparés; le *grand-conseil* est composé de 100 membres, dont

77 réformés et 23 catholiques; il est présidé par un président. Le *petit-conseil* est composé de 7 membres et le *tribunal d'appel* de 11; viennent ensuite les autorités inférieures qui sont à-peu-près les mêmes que dans tous les cantons qui, depuis 1830, ont changé leurs constitutions. Le canton est divisé en 8 districts: *Frauenfeld*, *Tobel*, *Weinfelden*, *Bischofszell*, *Arbon*, *Gottlieben*, *Steckborn* et *Diessenhofen*.

Frauenfeld, sur la *Murg*, capitale du canton, 162 maisons et 1250 habitans; on y voit un ancien château, une belle maison-de-ville, deux églises, l'une catholique, l'autre protestante, des filatures de coton, la contrée est délicieuse et fertile et c'était ici que s'assemblait, avant 1798, la diète fédérale. Dans le voisinage les bains de *Jungholz* et la riche chartreuse d'*Ittingen* (fondée en 1128). *Tobel*, chef-lieu du district du même nom, est un village catholique de 1141 habitans; l'ancien château des commandeurs de *Malte*, a été transformé en pénitentiaire. L'abbaye des Bénédictins de *Fischingen*, au pied du *Hörnli*, a été fondée en 857. *Weinfelden*, chef-lieu du troisième district, est un grand bourg bien bâti dans un pays de vignoble, avec 285 maisons et 2115 habitans réformés et un ancien château. Une assemblée populaire, tenue le 22 Oct. 1830 dans l'église, provoqua d'une manière ferme, mais mesurée, la régénération politique du canton. *Bischofszell*, chef-lieu du quatrième district, est une petite ville de 942 ames, dont 660 de réformés et 282 de catholiques, y compris la banlieue, près du confluent de la *Sitter* avec la *Thour*, sur laquelle il y a un pont étroit, mais qui a une longueur de 540 pieds, bâtie vers le milieu du quatorzième siècle. Jadis l'évêque de Constance y avait un château; on y trouve encore un chapitre de chanoines, qui date du neuvième siècle,

et de bonnes écoles primaires et secondaires, ainsi que dans d'autres parties du canton qui, sous ce rapport, a bien compris le besoin le plus pressant du siècle. Dans cette belle contrée l'on voit plusieurs maisons de campagne. — *Arbon* (l'*Arbor felix* des Romains) est une ville de 170 maisons et 900 habitans sur une langue de terre qui s'avance dans la *mer de Souabe* ou le lac de *Constance*; il y règne beaucoup d'industrie et de commerce, et depuis l'ancien château des évêques de *Constance*, on y jouit d'une superbe vue. C'est ici que demeure, depuis 1831, le pasteur *Bornhauser*, auteur de *Schweizerbart et Treuherz*. *Romanshorn* (*Cornu Romanorum*), village qui forme une presqu'île dans le lac de *Constance*, et dont les habitans sont presque tous bateliers. Les abbés de *St.-Gall* y possédaient un superbe château qui appartient maintenant à un Grison. Le curé *Lienhard* a, dès 1829, beaucoup contribué à l'amélioration de l'instruction publique. — *Gottlieben*, chef-lieu du sixième district, est un bourg de 46 maisons et 229 habitans réformés, sur le *Rhin*, où dans un antique donjon *Jean Huss* et *Jérôme de Prague* ont été détenus, avant que les pères du concile de *Constance* les eurent condamnés à la mort, malgré le sauf-conduit de l'empereur *Sigismond* (1415 et 1416). *Felix Hemmerlin*, chanoine de *Zurich*, a aussi été détenu dans les cachots de ce château. *Kreuzlingen* est un riche couvent de chanoines de l'ordre de *St.-Augustin* au bord du lac de Constance, où l'agriculture est dans un état très-florissant. *Münsterlingen*, abbaie de Bénédictines, avec une école de filles, fondée en 1830 par le chanoine *Jos. Ant. Herzog*. *Ermatingen*, bourg de 160 maisons et 1198 habitans industrieux au bord du lac, vis-à-vis de *Reichenau*, dans une superbe contrée, parsemée de belles maisons de campagne. *Steckborn*, chef-lieu du septième district, sur le

lac de Constance, petite ville de 126 maisons dans son enceinte et de 122 dans les faubourgs avec 3082 habitans dans tout le cercle, dont 1322 catholiques. On y trouve une fabrique de drap et beaucoup de vignerons. Le couvent de *Feldbach* est habité par des Bernardines. Parmi les belles maisons de campagne, qui sont un ornement de toute cette superbe contrée qu'on peut à juste titre appeler le jardin de la Suisse septentrionale, il faut remarquer le château d'*Areneberg*, que *Louis Bonaparte*, citoyen de la *Thourgovie*, a beaucoup embelli, ainsi que ses dépendances. *Pfyn*, village de 1430 habitans sur la *Thour*, avec l'ancien castel *ad Fines* des Romains que les *Alamans* détruisirent. *Diessenhofen*, chef-lieu du huitième district et ville sur le *Rhin*, avec un pont couvert, 204 maisons et 1000 habitans, un couvent de dominicains dans la vallée de *Ste.-Catherine* et de nonnes de *Ste.-Claire* au *Paradis*, où, en mai 1799, l'archiduc *Charles* passa le *Rhin* avec une armée d'*Autrichiens*. La tête-de-pont quil y avait fait construire, fut ensuite détruit par les Français.

Les paysans de la *Thourgovie* qui ont conservé l'ancien costume national, principalement dans la contrée d'Arbon, portent, sous le grand chapeau de feutre, ordinairement un bonnet de coton, une longue veste, qui couvre presque toujours un gilet de futaine ou de flanelle; la large culotte est plissée jusqu'au milieu de la cuisse; l'habit est long et ample et les énormes guêtres les garantissent contre la poussière et l'humidité; on dirait qu'ils connaissent les préceptes hygiéniques de *Boerhave;* ou sont-ce les nombreux médecins qu'a produit la petite ville de *Diessenhofen*, qui leur ont enseignés que pour bien se porter, il faut se tenir la tête, le ventre et les pieds au chaud?

La fille, en échange, a un costume beaucoup plus simple et plus léger, qui ressemble à celui des belles de *Constance*, surtout par son énorme coiffure de dentelles noires : aurait-il peut-être été emprunté au bonnet d'un grave docteur en théologie qui, pour couper court aux argumentations embarrassantes de Huss, reporta par un *auto-da-fé?*

XVIII.

Le Canton du Tessin.

C'est le dix-huitième par son rang, le cinquième par sa superficie, et le septième par sa population, qui est de 99,503 ames sur 53½ milles carrés. Frontières: au nord, les cantons du *Valais*, *Uri* et *Grisons*; au nord-est, le val de *Calanca*; au sud la *Lombardie*, et au sud-ouest, le *Piémont*. Les alpes centrales forment, depuis le *Gries* jusqu'au *Rheinwaldhorn*, la contrée la plus montueuse du canton, et jusqu'en-delà de l'hospice du *Gotthard* la frontière septentrionale du canton. Depuis le *Gries* une chaîne se prolonge jusqu'au *Cridone* (6660′) sur le lac majeur, et elle forme la frontière occidentale le long des états Sardes ou de la vallée de *Formazza*. La frontiere à l'est est représenté par la chaîne principale de la *Greina* jusqu'au *Rheinwaldhorn*, puis par une chaîne secondaire qui s'étend depuis le *Jöriberg* (6580′), jusqu'au *Camoghé* (8740′), qui est le point le plus élevé dans la partie méridionale du canton. Au sud est situé le *Monte Generoso* (5360′), d'où l'on jouit d'une vue qui se prolonge fort au loin dans la *Lombardie*, et le *Monte Cenere* qui est traversé par la chaussée de *Bellenzona* à Lugano. Les bras des montagnes que nous venons de nommer forment les vallées de

Tessin.

Lavizzara, de *Maggia*, de *Verzasca*, qui aboutissent presque toutes à la vallée principale que le *Tessin* arrose et dans lesquelles on remarque encore les monts de *Bavira* et *Canera*. Les lacs sont: le *lac majeur* ou *lago maggiore*, entre le canton du *Tessin*, la *Lombardie* et les états *Sardes* à 636′ au-dessus de la mer, qui a une longueur de 14 à 16 lieues, sur une largeur de 2½ et une profondeur de 1100 à 1800′. Le *Tessin* est son principal affluent. Le lac de *Lugano* est situé dans le canton du *Tessin* et la *Lombardie* à 832′ au-dessus de la Méditerranée, de *Perlezzo à Agno* il a une longueur de huit lieues, sur une largeur d'une lieue au plus, il contient beaucoup de truites et, par la *Tresa*, il se jète dans le lac Majeur. Les rivières sont: le *Tessin* (*Ticino*) qui sort de petits lacs au penchant méridional du *Gotthard*, il reçoit plusieurs affluens, tels que la *Piora*, le *Blegno*, la *Moësa* et, après une course de 16 lieues, il a son embouchure à *Magadino* dans le *lac Majeur*; à *Pavie* il s'embouche dans le *Pô*, ce qui lui donne une étendue de 24 milles. La *Maggia* serpente dans la vallée qui porte son nom et, après avoir reçu dans une gorge étroite l'*Onseron*, elle se jète dans le lac Majeur près de *Ponte-Brolla*. Le *Blegno* arrose la vallée du même nom et se réunit, au-dessous de *Biesca*, avec le *Tessin*. La *Verzasca* traverse la vallée qui lui a emprunté sa dénomination, et près de *Tenero* elle entre dans le *lac Majeur*. La *Tresa* est la rivière qui sort du lac de *Lugano*, elle forme la frontière du canton du côté de l'*Italie* et elle se perd, près de *Luvino*, dans le *lac Majeur*. La *Marobbia* descend du *mont S.-Giori* ou *Jöriberg* et sous *Giubiasco* elle tombe dans le *Ticino*.

Les hautes vallées septentrionales du canton sont sauvages et âpres, mais elles contiennent d'excellens pâturages, qui favorisent l'industrie alpestre et l'éducation du bétail. Les fromages de la vallée

de la *Leventina* sont les meilleurs du canton; dans les districts de *Mendrisio*, de *Lugano* et *Locarno* commence la végétation méridionale avec les figues, les pêches, les mures, les noix, les lauriers et où la vigne s'élance en festons sur les ormes. Le commerce du transit du *Gotthard* occupe beaucoup de monde; on fabrique du verre et du papier au-delà de la consommation intérieure, et à *Lugano* et ailleurs l'on a des fabriques de soie, de drap, de paille, de tabac, des tanneries, des forges, et des poteries. Les Tessinois quittent périodiquement le canton, les uns en hiver, les autres en été, pour exercer diverses professions dans les états voisins, et ensuite rapporter leur gain dans leurs foyers; pendant leur absence, les femmes sont exclusivement chargées des travaux de la campagne et du ménage, ce qui rend leur vie assez dure et pénible.

La constitution est démocratique et représentative. Le canton est divisé en 38 cercles et 8 districts: *Bellinzona*, *Lugano*, *Mendrisio*, *Locarno*, *Val-Maggia*, *Leventina* et *Riviera*. Le *tribunal d'appel*, composé de 13 membres, juge en dernière instance les affaires civiles et criminelles. Le *conseil d'état* compte 9 membres dans son sein, et la présidence alterne entre eux chaque mois; le *grand-conseil* est composé de 114 membres ou de trois par chaque cercle, avec un cens électoral de 4000 francs; le siége du gouvernement est sextenal à *Bellinzona*, *Lugano* et *Locarno*.

Les Tessinois, qui sont tous catholiques, dépendent, en majeure partie, de l'évêque de *Come*, et les autres de l'archevêque de *Milan*, le nombre des couvens est considérable (11 d'hommes et 8 de femmes), ils sont peuplés par 250 moines et nonnes, et dans 268 communes on compte environ 500 prêtres séculiers, y compris 9 prévôts, 62 chanoines et 5 co-adjuteurs. A *Bellinzona* il y a un collège assez fréquenté et tenu par des religieux d'*Einsiedeln*. La loi de 1804 qui

ordonne que dans chaque commune il doit y avoir une école primaire, n'est pas encore partout exécutée, malgré cette insouciance, le canton du *Tessin* a un certain nombre d'architectes, de peintres, de graveurs et de sculpteurs qui ont de la réputation.

Le district de *Leventina* est formé de deux vallées principales, dont la plus grande commence au pied du *Gotthard* et finit au pont de *Biasca*; l'autre est le val de *Bedretto*. Dans le premier on remarque le village d'*Airolo* (3540'), non loin de l'hospice de capucins, et une vieille tour de *Désidérius*, roi des Longobards sur la gorge de *Stalvedro*. Les vallons de *Canaria* et *Piora* sont riches en minéraux, dont on trouve des collections à *Airolo*. *Faido*, bourg avec une belle cascade. *Giornico*, qui a deux superbes églises, rappelle aux Suisses la victoire de 1478. Le district de *Blegno* forme une grande vallée, du sud au nord, avec un passage sur le *Lukmanier* dans le pays des Grisons. Le village de *Malvaglia* a risqué d'être emporté par les eaux du *Blegno* en 1515. — Le district du val de *Riviera* est le prolongement de celui de la Leventina, il est sujet aux débordemens du *Blegno* ou *Breno*. *Biasca* n'est plus qu'une ombre du grand et riche bourg que des chutes de montagne ont détruit (1512 et 1514). *Pontirone* est la patrie de hardis constructeurs de canaux sur des gouffres et rochers pour exploiter des forêts alpestres. — Le district de *Bellinzona* lie sa principale vallée, qui est déjà plus riante et plus riche que les précédentes, avec celle de Riviera. *Bellinzona*, l'une des trois capitales du canton, a 130 maisons et 1300 habitans; la vallée est dominée par trois vieux castels; une église collégiale avec une belle façade; un gymnase, un pensionnat des Ursulines; commerce de soie, de grains, de bétail et transit. *Arbedo*, où les Confédérés battirent les Milanais (1422), beau pont de pierre sur la *Moësa*. — Le district de *Locarno*, bourg et second

XIX.

Le Canton de Vaud.

Ce canton est par son rang le dix-neuvième, par sa population le troisième, et par sa superficie le quatrième, qui est de 70 milles carrés, avec 177,973 habitans, qui sont tous protestans, sauf 3032 catholiques. Frontières: à l'est, les cantons de Fribourg et Berne; à l'ouest, la France; au sud, le lac Léman et la Savoie; au nord, la France et le canton de Neuchâtel. Le territoire Vaudois est composé de petites plaines, de collines et de montagnes. Un bras des Alpes forme, au sud-est, la frontière entre le *Valais* dont les *Diablerets* (11,240′) sont le noeud, d'où la partie montueuse s'applatit succesivement; à l'ouest la chaîne du *Jura* s'étend circulairement, du sud au nord, où elle forme la frontière entre la France et la Suisse; ses principaux points sont: la *Dôle* (5170′); la *Dent de Vaulion* (4570′); le *Mont-Tendre* (5180′). Le passage des *Rousses* (3920′) traverse la vallée des Dappes à côté de la Dôle. Le *Jorat* couvre le centre du canton, ses sommités sont: *le Mont-Pelerin* (2710′); la *Tour de Gourze* (1674′) et *Châtel-à-Gobet* (1514′). Les pentes du *Jorat* et du *Jura* jusqu'au lac *Leman* présentent des contrées gracieuses et riantes qui, au-delà de cette belle et grande nappe

Vaud.

d'eau, se terminent d'une manière sublime et majestueuse par des monts gigantesque flanqués de sombres forêts et couronnés de glaces éternelles. En effet, le *lac Léman* ou de *Genève* (450′) a une surface de 26 à 30 lieues communes, de 2282 toises chacune, sur une longueur d'environ 18 lieues et une largeur de 3¼, entre *Lausanne* et *Thonon*. Mais laissons parler une voix plus éloquente que la nôtre:

Que tout plaît en ces lieux à mes sens étonnés!
D'un tranquille océan l'eau pure et transparente
Baigne les bords fleuris de ces champs fortunés;
D'innombrables coteaux ces champs sont couronnés,
Bacchus les embellit; leur insensible pente
Vous conduit par degrés à ces monts sourcilleux,
Qui pressent les enfers et qui fendent les cieux.

(Voltaire.)

Le lac de *Neuchâtel*, qu'on appelle aussi d'*Iverdon* et d'*Estavayé*, baigne une partie du canton, ainsi que celui de *Morat*. Viennent ensuite le lac de *Liason* dans la vallée des *Ormonds*, qui offre à la vue une véritable *arcadie* pastorale; le *Serrai*, dans une contrée sévère, peuplée de fées fantasmagoriques et vaporeuses; les trois lacs de *Brettaye*, cercle d'*Ollon*, dont l'un est légèrement salé; le lac *Rond* et celui de *Nervaux*, cercle d'*Aigle*, le lac de *Jaman*; le lac temporaire de *Mockausa*, commune de Rougemont; le lac de *Joux* et ceux de *Fer* et *Brenet*. *Rivières*: le *Rhône*, après avoir traversé le *Valais* où, au-dessous de *Martigny*, il décrit un angle aigu, passe à l'entrée du défilé de *St.-Maurice*, sous un grand pont de pierre d'une seule arche; puis il arrose la plaine formée par les attérissemens, y sépare le *Valais* du canton de Vaud, où il reçoit le *Lavey*, l'*Avançon*, la *Grijonne*, la *Grand'eau* et le *Bai de Noville*, et enfin il se jète

par une double embouchure, dans le *Léman*, où il forme, avec ses deux bras, un delta couvert de pâturages. La *Sarine* (*Sarna*, *Saane*) se précipite du mont *Sanetsch* près des frontières du *Valais*; elle parcourt, de l'est à l'ouest, les vallons du *Châtelet*, de *Gessenay*, *Rougemont*, *Châteaux-d'Oex*, et *Rossinière*, où elle reçoit, dans un espace de 4 lieues, le *Griesbach*, le *Flendru*, la *Gerine* et la *Torneresse*; puis, par le col de la *Tinna*, elle entre dans le canton de *Fribourg*. La *Broie* vient du canton de Fribourg, reçoit quatre ruisseaux dans le district d'*Oron*; s'enfle, à *Moudon*, de la *Merine*, arrosse, sous *Payerne*, des plaines marécageuses, et entre dans le lac de Morat, d'où elle ressort par un canal navigable, pour se perdre dans celui de *Neuchâtel*, après une course de 13 à 14 lieues. *L'Orbe* sort du lac des *Rousses*, traverse ceux de *Joux* et de *Brennet*, se perd au moulin de *Bonport*, reparaît une demi-lieue plus bas, reçoit quelques affluens, tels que le *Talent*, prend alors le nom de *toile* ou de *Thièle* et se jète dans le lac à *Iverdon*. Cette petite rivière, dont le cours est curieux et pittoresque, peut être remontée jusqu'au canal d'*Entreroche*. La *Veveyse* arrive du canton de *Fribourg* et se précipite, près de *Vevey*, dans le *Léman*. La *Venoge* sort de trois sources au-dessus de l'*Ile*, reçoit la *Senoge* et le *Veyron*, et tombe, près de *St.-Sulpice*, dans le *Léman*. La *Brine* entre dans le lac de *Neuchâtel* à côté de *Grandson*, ainsi que l'*Ornon* et la *Mantua*; l'*Aubanne* et le *Bouairon* versent leurs eaux dans le *Léman*.

Le climat est très-doux aux bords du *Léman* où les coteaux produisent d'excellens vins et où les figues, châtaignes et mûres croissent en plein vent; l'agriculture et les travaux des vignobles occupent presque exclusivement les habitans. Dans les contrées alpestres, à l'ouest, on ne sème que des céréales de printemps, on élève

du bétail et l'on fabrique du fromage. Le canton a peu de manufactures, mais des tanneries considérables, une fabrique de porcelain et de faïence à *Nyon*, beaucoup de couteliers, d'armuriers, d'horlogers, et de joailliers dans la vallée de *Joux*, où les femmes font des dentelles. Dans le district d'*Orbe* on exploite des mines de fer; à *Iverdon* il y a des blanchisseries, et le commerce de transit est considérable à *Lausanne*, *Ouchi* et *Vevey*. Si des *Vaudois* se rendent dans diverses contrées de l'*Europe* en qualité d'instituteurs, en échange, des étrangers de presque tous les pays du même continent habitent la *Vaud* et y répandent de l'argent. Les salines de *Bex* produisent annuellement 6535 quintaux de sel.

La constitution est répresentative; le *grand-conseil*, qui a 182 membres, exerce le *pouvoir législatif*; le *conseil d'état*, composé de 9 membres, forme le *pouvoir exécutif et administratif*; le *pouvoir judiciaire* se compose du *tribunal d'appel*, de 13 membres, des *tribunaux des* 19 *districts* *) et de 60 justices de paix. Le *pouvoir communal* est confié aux *municipalités*.

Il y a dans le canton 139 paroisses réformées et 4 paroisses catholiques, outre des chapelles à *Lausannes*, *Nyon*, *Vevey* et *Iverdon*, qui dépendent du diocèse de Fribourg, on compte dans le canton 519 écoles primaires, des lycées dans les principales villes, et à Lausanne une académie; sous le rapport de l'instruction publique, ce canton se distingue:

1) Dans le district d'*Aigle*, on trouve: *Aigle*, bourg avec l'ancien château du bailli, qui a été transformé en hôpital, et dans le

*) Pour ne pas répéter deux fois les noms de districts, nous les indiquons plus bas par chiffres dans leur rang constitutionnel.

voisinage le village d'*Yvorne* qui a été détruit en partie l'an 1584 par une chute de montagnes et dont les coteaux produisent une qualité de vin fort estimée, sous une température à-peu-près la même que celle de la *Provence*. *Bex*, (1328′) beau et grand village, près de là *Bevieuse* avec des salines, et *Roche*, village où, pendant qu'il était directeur des salines, dès 1758 à 1764, le grand *Haller* composa son histoire des plantes de la Suisse. *Villeneuve*, ville sur le lac Léman.

2) *Aubonne*, ville de 237 maisons et 1620 habitans, sur une hauteur avec un château dans une contrée pittoresque qui enchanta tellement le voyageur *Tavernier* qu'il déclara, qu'elle était la plus belle après celle de *Schiras* et de *Constantinople*.

3) *Avenches*, ville de 206 maisons et 1079 habitans, sur une hauteur qui domine le beau bassin de la *Broie*; *l'Aventicum* des Romains et capitale de *l'Helvétie* pendant leur domination, dont on trouve encore beaucoup de traces. *Cuderfin*, petite ville sur le lac de *Neuchâtel*, avec un passage considérable.

4) *Cossonay*, ville de 700 habitans et 108 maisons dans une belle contrée. La *Larraz*, bourg sur le *Nozon* avec un antique château, des carrières de marbre jaunâtre et une source minérale.

5) *Echallens*, bourgade de 570 habitans mixtes, et près de là le château de St.-Barthélemi avec une superbe vue.

6) *Grandson*, ville de 800 habitans sur le lac de *Neuchâtel*, avec un château remarquable dans l'histoire, un bon port et le champ de bataille, où (1476) les Confédérés défirent l'armée de *Charles-le-Téméraire* et lui enlevèrent un très-riche butin. Superbe vue depuis la cime du *Chasseron* (*Gestler*) à 3805′ au-dessus du Léman.

7) *Lausanne*, capitale du canton et chef-lieu de district; grande ville de 1000 maisons avec 11,126 habitans, à 350′ au-dessus du *Léman*,

et bâtie sur trois collines; superbe cathédrale gothique avec de magnifiques monumens funéraires, tant antiques que modernes, de personnages célèbres; le château, ancienne résidence des évêques et des baillis, où siège maintenant le gouvernement; l'hôpital cantonal, la pénitentiaire, l'arsenal, l'hôtel de la poste, le théâtre, le casino, l'académie, le musée et la bibliothèque cantonale, des sociétés littéraires, savantes et d'utilité publique, des imprimeries, des artistes, joailliers, des collections diverses, des pensionnats, etc. et de beaux points de vue depuis *Montbenon* et *Sauvabelin*. Le port d'*Ouchi*, des bateaux à vapeur sur le *Léman*.

8) *Morges*, ville de 250 maisons et 2000 habitans sur le lac *Léman*, avec un très-bon port, de belles maisons alignées; une église construite avec goût; un vaste arsenal, une contrée fertile en vin, céréales et fruits, de délicieuses maisons de campagne, et un dépôt de marchandises.

9) *Moudon*, ville de 331 maisons et 1400 habitans sur la *Broie* et la *Mérine*, déjà importante sous les Romains; capitale de la *Vaud* sous la *Savoie*; une belle église, une maison de ville et des foires; la contrée basse produit beaucoup de grains, les hauteurs du *Jorat* sont très-boisées. *Lucens*, village de 420 habitans avec un château jadis épiscopal et baillival. Culture de tabac et de blé.

10) *Nyon*, ville de 333 maisons et 2310 habitans industriels sur une colline au-dessus du *Léman*, avec un port, dans l'antiquité la colonie *equestris* ou *colonie militaire* des Romains. Le château de *Gingins*, appartenant à une famille illustre, près duquel 400 *Neuchâtelois*, qui marchaient au secours de *Genève*, battirent les *Savoyards*, 1535; ceux de *Baumont* et de *Prangins* qui jadis étaient la propriété de *Joseph Bonaparte*.

11) *Orbe*, ville de 270 maisons et 1410 habitans sur la rivière

du même nom, avec un beau pont de pierre, antiquités romaines et capitale de la *Petite Bourgogne* dans le moyen âge. *Romainmotier*, bourgade de 270 habitans avec un château qui, avant la réformation, était habité par des cénobites de l'ordre de St.-Bénoît.

12) *Oron-la-ville*, chef-lieu de district et joli village; *Oron-le-châtel*, village avec un très-grand château sur un rocher qui domine toute cette contrée élevée et giboyeuse, et d'où la vue embrasse un immense horizon. Dans le voisinage on trouve encore quelques faibles restes du monastère de *Haut-Crête*.

13) *Payerne*, jolie ville de 346 maisons et 2400 habitans, avec un pont sur la *Broie*; riche abbaye de Bénédictins, sécularisée dans le 16e siècle, sarcophage de la reine *Berthe*, découvert et restauré en 1817, très-fort passage, contrée fertile et très-bien cultivée, où l'on entretient de grands troupeaux de moutons. *Grandcour*, petit bourg, où naquit le savant professeur *Ruchat*, auteur d'une histoire de la réformation; les alentours sont productifs et embellis par un beau château qui domine le lac de *Neuchâtel*.

14) *Le Pays-d'enhaut-Romand* contient: *châteaux d'Oex*, chef-lieu et beau village, construit à neuf depuis l'incendie de 1800, l'église étant placée sur une éminence, on peut y jouir d'un superbe panorama alpestre, parsemé de quelques milliers de châlets; *Rougemont*, grand village (3108′) de 1280 habitans, prieuré de Cîteaux, fondé en 1080 par *Guillaume*, comte de *Gruyères*, où en 1481 on imprima une bible latine; jadis les baillis Bernois y demeuraient.

15) *Rolle*, ville au bord du *Léman*, de 136 maisons et 1320 habitans; contrée délicieuse, un château avec une superbe vue, de belles maisons de campagne et des promenades agréables, des eaux minérales ferrigineuses très-réputées; dans les coteaux on vendange le meilleur vin *de la Côte*.

16) La *vallée du lac de Joux* présente beaucoup de maisons éparses dans le bassin et sur les flancs des montagnes, habitées par de très-habiles ouvriers qui descendent d'émigrés français ; les endroits principaux sont : le *Sentier*, chef-lieu ; le *Pont*, le *Lieu*.

17) Le district de *Lavaux* produit les meilleurs vins du canton dans les coteaux et terrasses de *Cully* et *Lutry*, villes, et *St.-Saphorin*, bourg.

18) *Vevey*, ville au bord du *Léman* de 400 maisons et 4153 habitans, où les étrangers, attirés par la magnifique situation, séjournent volontiers ; l'église, qui est ancienne et qui présente quelques mausolées, a une belle terrasse ; la maison de ville, la halle au blé, des maisons particulières qui ont une bonne apparence ; commerce de commission considérable ; la fête des vignerons qui est très-ancienne et qui a encore été célébrée en 1833. La petite ville, la *Tour-du-Peilz*. Le grand château de *Chillon* sur un rocher dans le lac, dont le prisonnier *Bonnivard* a été célébré par *Byron*, et qu'en 1799 on appelait la *bastille de la Suisse*.

19) *Yverdon* (*Castrum Ebrodunense*, *Ifferten*), ville au bord du lac de *Neuchâtel*, de 334 maisons et 3248 habitans ; des environs fort agréables ; un château occupé tour-à-tour par des baillis bernois et l'institut de *Pestalozzi*, le pensionnat de demoiselles de *Niederer*, de belles églises, des bains, des blanchisseries, des promenades délicieuses, de bonnes écoles, la maison de ville, la bibliothèque, des antiquités romaines etc. Dans les environs le château de *Champvent*, les ruines de ceux de *Belmont*, le beau et grand village d'*Yronand*. La planche représente le costume léger et simple d'un vigneron, fort différent de celui du commencement du 16^{e} siècle, qui portait un chapeau de paille, surmonté d'un pampre ou d'une panache verte, la moustache et la barbe, le cou et la poitrine découverts, une veste

brune à manches, doublée de drap rouge, une ceinture où pendait le couteau dans un étui, des culottes bleues, des bas, une chaussure qui ne couvrait pas les doigts des pieds; le vigneron était toujours muni d'un long bâton noueux et d'une calebasse. La vigneronne de nos jours n'a rien qui fait remarquer son habillement que la forme de la tête de son chapeau. Si la planche représentait encore une femme de l'intéressante vallée alpestre des *Ormonds*, elle ferait voir son grand chapeau de paille, la coiffe ornée d'un ruban noir et dessous un large bonnet noir qui cache presque entièrement ses cheveux, le cou entouré, d'abord, avec un petit col blanc, puis avec un grand mouchoir de soie rouge et noir quadrillé; le reste complétement bleu, sauf le tablier rayé, des boucles jaunes aux souliers, et si elle assistait à un enterrement, elle serait vêtue de noir, avec un couvre-chef blanc, allaitant même son nourrisson au bord de la fosse du défunt.

Valais.

XX.

Le Canton du Valais.

Il est le vingtième par son rang, le onzième par sa population et le troisième par sa superficie, qui est de 92½ milles carrés, habitée par 72,287 habitans catholiques, qui parlent allemand dans le *Haut* et français dans le *Bas-Valais*. Frontières: à l'est, les cantons du *Tessin* et *Uri*; à l'ouest et au sud, le *Piémont*; au nord, *Berne* et *Vaud*.

Une double chaîne de montagnes s'étend de l'ouest à l'est, sur une longueur d'environ 40 lieues, et forme de *St.-Gingoulph* jusqu'aux sources du *Rhône*, une superbe vallée pittoresque, où le climat offre tous les degrés du sud et du nord, et dont la plus grande largeur est à peine d'une lieue; les vallées latérales sont nombreuses et parallèles du nord au sud. Les *Alpes Pennines* qui, depuis le col de *Ferret* montent du côté du *St.-Bernard*, finissent à la route du *Simplon* où commencent les *Alpes Léopontines*. Les principaux points sont: Le *Vélon* (10,240′) où il y a un passage (7670′) pratiquable même en hiver, le *Combin* (13,250′) avec le col d'*Oron*, la *dent d'Hérens* (12,670′) le *Cervin* ou *Matterhorn* (13,850′), avec la redoute de *St. Théodule* (10,280′), le point fortifié le plus élevé

de la terre, avec un passage dangereux, de *Brail* à *Châtillon*, et le *Rosa* (14,220′) la plus haute montagne de la Suisse. Nous parlerons plus tard de la route du *Simplon* et du passage du *St.-Bernard*, et nous dirons seulement, qu'il y en a encore quelques autres passages, l'un par la vallée d'*Eringen* à *Bionne* et *Aosta*, le second de la vallée de *Saas* par le *Moro* (8390′) à *Marcugnaga*, le troisième de *Gries* dans la vallée de *Formazza*, et le quatrième par *Rufenen* dans le val de *Bedretto*, la hauteur de ces derniers est de 7260′. La chaîne des *Alpes Bernoises* commence à la dent de *Morcle* (7600) et monte aux *Diablerets* (11,240′). au *Sanetsch* (6410′), *Ranyl* (7450′) *Gemmi* (9680′), *Altels* (11,240′), *Viescherhorn* (12,500′), *Seidelhorn* (8640′), *Grimsel* (5570′), *Galenstock* (9980′) et la *Fourca* (6420′). Le *Rhône* est la principale rivière, qui sort d'un énorme glacier du même nom; il reçoit, à droite, le *Vieschbach*, la *Konza*, la *Sionne* la *Morge*, la *Lizerne* et, à *gauche*, la *Visp*, qui sort du *mont Rosa* et du lac de *Saas*; la *Tourtemagne*, la *Navigenza*, la haute et basse *Dranse*, le *Trient*, la *Salance* ou *Eau-Noire* et la Viège. Le *Léman* ne baigne, de *St.-Gingoulph* à *Boveret*, qu'une petite partie du *Bas-Valais*, les autres petits lacs de montagne, sur les deux flancs de la vallée, sont au nombre de 25.

Au pied des *Alpes* septentrionales les rayons solaires sont si ardens que les raisins qui y croissent acquéreraient le degré de maturité de ceux d'*Espagne*, si la culture de la vigne était plus soignée. L'éducation du bétail et l'industrie alpestre sont les principales ressources des *Valaisans* et dans quelques vallées latérales du *Rhône* l'on ne trouve guères que des pâtres. Les produits sont: du vin, du blé, du bois, du bétail, du gibier et du fromage; de plus, des châtaignes, des figues, des amandes et du safran, ainsi que d'excellens fruits, particulièrement dans la direction du sud-ouest. La

végétation est en général d'une richesse immense dans toute cette contrée, où presque à chaque pas l'on rencontre des vestiges de révolutions terrestres, de dévastations causées par des éboulemens et avalanches et les debordemens du *Rhône* et de ses nombreux affluens. L'industrie valaisanne se borne à la fabrication de toiles et de draps bruns grossiers; on trouve aussi quelques tanneries, de papeteries, des fabriques de tabac et de quinquaillerie. On introduit beaucuop de marchandises étrangères, et le commerce de transit, surtout par le *Simplon*, procure quelques bénéfices.

La constitution est démocratique, représentative, et le canton divisé en 13 dixains, qui forment presque autant de petites républiques confédérées. Chaque dixain à un conseil, un *président* et un *grand-châtelain*, et fournit 4 députés à la diète, y compris l'*évêque* qui à 4 voix, en sorte que les 52 membres en ont 56. Cette diète exerce l'*autorité souveraine*, elle est présidée par un *grand-bailli**) qui est aussi placé à la tête du *conseil d'état* ou du *pouvoir exécutif*, composé de 5 membres, dont l'un est vice-bailli, et directeur-de la police centrale, l'autre trésorier, un autre encore inspecteur en-chef des ponts et chaussées, et le premier de plus président du département militaire. Les affaires qui concernent les finances, les capitulations militaires et les naturalisations sont encore soumises aux conseils communaux; chaque commune a, sous le nom de *châtelain*, un juge civile, chaque dixain un *tribunal* composé d'un *grand-châtelain* et de 6 assesseurs, qui prononcent, avec une certaine compétence, sur les affaires civiles, correctionnelles et criminelles, d'où

---

*) Jadis on l'appelait, *la haute puissance visible* (*die schaubare Gross mächtigkeit*).

elles peuvent être portées au *tribunal suprême*, qui est composé d'un *grand-juge* d'un vice-grand-juge de 11 assesseurs et de 3 suppléans. Toutes les places sont sujètes à une nomination périodique.

Le *clergé* est composé, à Sion, d'un évêque, d'un chapitre de 11 chanoines titulaires et de huit bénéficiers. Il y a encore des chapitres, au *grand St.-Bernard* et à *St.-Maurice*, 2 couvens de capucins à *Sion* et *St.-Maurice* et 2 monastères de nonnes à *Collombei* et *Brigue* et 115 curés, ainsi que d'autres ecclésiastiques. Il y a en outre des collèges à *Sion* et *Brigue*, dirigés par les Jésuites, et un troisième à *St.-Maurice*, où des chanoines sont professeurs. Malgré un décret de la diète de 1825, le clergé s'est emparé de la direction de l'instruction publique dans le sens *ultramontain* et *jésuitique*, de manière qu'il ne faut y chercher ni progrès, ni amélioration.

1) Le dixain de *Conches (Combs)* a 13 paroisses et 3675 ames, il commence au glacier du *Rhône*. *Münster*, village qui avait déjà conclu un traité de combourgeoisie, en 1416, avec les cantons forestiers. *St.-Ulrich*, village où les *Valaisans* se signalèrent par leur valeur en 1211 et 1419. *Müllibach*, hameau où est né le cardinal *Schinner*, le seul que la Suisse catholique puisse nommer, malgré son dévouement à la cour de *Rome*. *Aernen*, bourg, où le bon évêque *Walther Supersax* a vu le jour.

2) Le dixain de *Brigue* (8 paroisses et 2910 habitans) est coupé en deux parties inégales par le *Rhône*. *Brigue*, petit bourg, 600 habitans, quelques églises, un collège de *jésuites*, un couvent d'*Ursulines* et des thermes. *Simpelen*, village de 250 habitans (4548′) où *Napoléon* a fait construire, de 1802 à 1806, la superbe route militaire qui a une largeur de 25′, et qui a coûté 18 millions de francs de France; son étendue, de *Glyse* à *Domo d'Ossola*, est de 65,670 mètres

ou 14 lieues, le point le plus élevé est 6170′, et la pente ne porte que $2^1/_2$″ par toise. On passe 22 ponts, et 10 galleries (celle de *Gondo* a une longeur de 222 mètres); on y trouve 9 lieux de refuge. *Naters*, village de 560 habitans, position superbe et contrée fertile.

3) Le dixain de *Viège* (*Visp*) a 13 paroisses et 4160 habitans. *Viège*, bourg de 390 habitans avec deux églises. La vallée qui porte le même nom a une longueur de 12 lieues, et au sud elle est formée par les glaciers des monts *Rosa*, *Cervin* et *Moro*. *Gränchen*, village qui a donné naissance à *Thomas Steiner* et Thomas *Platter*.

4) Le dixain de *Rarogne* (*Raron*): 10 paroisses et 3380 ames; le bourg du même nom: 350 habitans avec deux églises; c'est de ce lieu que sont sortis les barons de *Raron*, célèbres dans l'histoire Suisse. La haute vallée de la *Lorze* ou *Lötsch* est couronnée par le glacier d'*Aletsch*.

5) Le dixain de *Louëche* (*Leuk*) a 11 paroisses et 3010 habitans, des vallées âpres et sauvages, de gouffres affreux et de parties très-fertiles. *Louëche*, bourg de 1840 habitans avec des châteaux détruits en 1414; deux églises, une belle maison de ville, le *Pré des soupirs*, où, en 1318, les *Valaisans* battirent les nobles qui voulaient les opprimer. *Baden* (4404′), village de 320 habitans au pied de la *Gemmi*, où sont les célèbres thermes dans une solitude qui est exposée aux avalanches, où les habitans du *Hant-Valais* se défendirent 1799, vaillamment contre les *Français*.

6) Le dixain de *Sierre* (*Siders*), a 12 paroisses et 5512 habitans, avec le bourg du même nom (810 habitans) dans une contrée qui rappelle le climat de l'*Hespérie*, l'ancienne chartreuse de *Géronde* est transformée en séminaire du diocèse, et on voit encore les

ruines du château de *Sierre*. La vallée d'*Anniviers* (*Einfisch*) qui contient des minéraux.

7) Le dixain de *Sion* (*Sitten*), où la langue française commence à prédominer, a 4 paroisses et 3320 habitans, la contrée est riche, ornée de champs, de vignobles, de prairies et de vergers. *Sion* (1716'), ville et capitale du canton, a 300 maisons et 2500 habitans, le siège de l'évêque, une cathédrale, un collège de *Jésuites*, une maison-de-ville, le bâtiment de la chancellerie, le château de *Valeria* sur un rocher, un hôpital, un couvent de capucin, et l'on y remarque encore les traces de dégâts occasionnés, en 1740 et 1778, par le torrent de la *Sionne*, en 1788, par un incendie et par l'assaut des Français, en 1798. *Bramois*, village de 250 habitans, avec l'ermitage si pittoresque de *Longue-Borne*, entouré de rochers gigantesques qui se sont détachés des montagnes voisines.

8) Le dixain d'*Hérens* (*Eringen*), très-varié par ses aspects, sur un sol coupé, a 8 paroisses et 16,320 habitans. *Agent*, grand village de 920 habitans aisés, où les *Valaisans* défirent, 1377, une bande de guerriers qui étaient descendus du *Simmenthal*.

9) Le dixain de *Conthey* (*Gundes*) a 5 paroisses et 4420 habitans; il est bien cultivé et productif. *Gundis*, village de 1910 habitans avec les ruines d'un château savoyard que les *Valaisans* détruisirent en 1475. *Ardon*, village avec 520 habitans.

10) Le dixain de *Martigny* (*Martinach*) forme, avec ses 6200 habitans dans huit paroisses, plutôt une plaine qu'une vallée alpestre où croissent les excellens vins de la *Marque*. Martigny (1480') ville et bourg sur la Dranse, l'*Octodurum* des Romains, possédait le siège épiscopal jusqu'au sixième siècle; elle a une belle église collégiale; le transit y est considérable; des dégâts, en 1595 et 1818; beaucoup de cretins.

11) Le dixain d'*Entremont* est formé de deux grandes vallées, l'une qui porte le même nom, et l'autre celle de *Bagnes*, et il a 8 paroisses et 8290 habitans. *St.-Branchier*, bourg de 600 habitans, très-vivant par le passage des marchandises et voyageurs, les ruines de plusieurs châteaux remarquables, la *vallée* de *Bagnes*, où la chute d'un glacier occasionna, en 1818, par l'immence crue des eaux une perte de 1,100,000 frcs. Le *grand St.-Bernard* connu des Romains sous le nom de *Mont-Iovis*, à cause d'un temple dédié à *Jupiter. Pennus*, avec un hospice (7556′) pour les voyageurs desservi par des chanoines réguliers de l'ordre de St.-Augustin; le point le plus élevé de cette montagne pour descendre dans la vallée d'*Aosta*, est de 7670′; une armée française y passa en 1800 et l'on y voit encore le monument du général *Desaix* tué à la bataille de Marengo.

12) Le dixain de *St.-Maurice*, avec 5 paroisses et 4660 habitans, présente la ville du même nom, peuplée de 1300 ames, au pied des dents de *Midi* et de *Morcle*, l'antique *Agaunum* romain, le martyr de la *légion Thébéenne*, un pont hardi construit sur le *Rhône*, des fortifications, une belle maison-de-ville, une abbaye d'Augustins avec un collège, et un passage fréqnenté.

13) Le district de *Monthey*, qui compte 11 paroisses et 6430 habitans, avoisine par le *Rhône* le canton de *Vaud*, et plus bas il est baigné par le *Léman*. La ville de *Monthey*, au pied d'un vieux castel a 1585 habitans; le canal de *Viège*, et un beau pont. Le val d'*Illiers*, avec les belles forêts de châtaigniers, et une population forte et spirituelle de 1200 ames. Les deux villages de *Collombey* et celui *St.-Gingoulph*, que la *Marge* traverse pour le donner à la *Savoie* et au *Valais*, patrie du mécanicien *P. Joseph de Rivaz*.

Le costume de la femme valaisanne se fait remarquer par un petit chapeau de paille, dont les tresses sont cousues d'une manière

très-serrée, ils ont une garniture de rubans autour de la coiffe, et quelquefois aux bords du chapeau même. La tête est enveloppée avec un mouchoir rouge, le reste de l'habillement parle aux yeux, ainsi que l'occupation de la femme qui macque du chanvre; il semble que le peintre ait voulu indiquer, par quelques traits, que les goîtres y sont nombreux et fréquens. L'homme se distingue par son chapeau applati et pointu, son habit bleu, sa veste rouge, sa culotte noire et ses longues guêtres. Rien de plus patriarcal que les mœurs des bergers du *Haut-Valais*. Dans leurs cabanes sont logés, d'une part, les animaux domestiques et, de l'autre, tous les habitans du châlet, qui n'ont pour lits que des sacs remplis de feuilles. Un jour un *Piariste*, qui avait quitté *Brigue* que *Napoléon* faisait fortifier, et dont le collége était transformé en caserne, reçut l'hospitalité facile et bienveillante dans la modeste maison d'une vallée des environs. Lorsqu'il fut question d'aller se reposer, la femme lui montra, sans façon, une place à côté d'elle; mais il préféra passer la nuit à lire à la lumière d'une lampe remplie de beurre, au lieu d'huile; le bon père *Ignace* était ailleurs septuagénaire.

Neuchatel.

XXI.

Le Canton de Neuchâtel.

Il est le vingt-unième par son rang, le treizième par sa population et le quinzième par sa superficie, celle-ci étant de 17½ milles carrés, avec 55,219 habitans réformés sauf passé 2000 catholiques, qui tous parlent français. Frontières: à l'est, le canton de *Berne*; au sud, *Berne*, *Fribourg* et *Vaud*; à l'ouest encore *Vaud*, et au nord, la *France*. La chaîne du *Jura* traverse ce canton dans toute sa longueur, elle forme plusieurs hautes vallées avec des montagnes plantureuses, qui à l'est s'abaissent du côté du lac de *Neuchâtel* (1340'); sa longueur est de 9 lieues sur une largeur de 2, il est très-poissonneux, et réuni, par la *Thièle*, avec celui de *Bienne* qui ne mouille qu'une très-petite partie du territoire neuchâtelois. *Rivières*: le *Doubs* ne fait qu'effleurer la frontière depuis les *Brenets*; la *Reuse* sort du *Val-de-Travers*, et après un trajet de 5 lieues, elle se jète dans le lac près de *Boudry*; le *Seyon* a sa source dans le *val de Ruz*, et passe par *Valangin* et se précipite, près de *Neuchâtel*, dans le lac. La partie élevée du canton est peu productive par la

nature du sol, mais la persévérence et le travail sont parvenus à lui arracher quelque récoltes, à côté des forêts et des pâturages. On cultive, plus bas, beaucoup de céréales, et les coteaux donnent d'excellens vins et fruits. La population est très-industrielle, et dans les hautes et arrides vallées du *Locle* et de *La-Chaux-de-Fonds* 12,000 personnes s'occupent de toutes les parties de l'horlogerie qui fournit annuellement environ 130,000 montres, 1000 pendules, etc. On s'occupe, de plus, de la fabrication de dentelles, d'instrumens de musique et autres, de couteaux, de bas, et les manufactures d'indiennes sont nombreuses et importantes. L'exportation des fromages et des vins est très-considérable, principalement de ces derniers. Le roi de *Prusse*, qui est comte souverain de *Neuchâtel* et *Valangin*, a octroyé, en 1814, à sa *principauté* une constitution, d'après laquelle les droits réciproques du prince et de son peuple ont été réglés et stipulés. Le *conseil d'état*, composé de 21 membres, est présidé par le gouverneur qui représente le roi. Les *audiences générales* sont, avec le roi, l'*autorité supérieure* du pays; elles se composent: du gouverneur, du secrétaire d'état, de 10 conseillers d'état, de 14 notables, de 21 chefs de juridictions, et de 30 députés nommés par les districts; total: 77. Il y a ensuite deux tribunaux souverains, l'un pour *Neuchâtel*, l'autre pour *Valangin*, composés de nobles, d'officiers et de bourgeois, c'est ce qu'on appelle les *trois états*. Chaque *juridiction* ou *cour de justice*, qu'on appelle aussi *mairie* ou *châtelanie*, est présidée par un maire. Faute d'espace, nous ne pouvons pas entrer dans des détails ultérieurs. Le *clergé réformé* se compose de 33 curés et de 3 diacres qui ont à leur tête un doyen. Le *clergé catholique* n'a que 3 curés, dont l'un est doyen; ils dépen-

dent de l'évêque de *Fribourg*. Il y a de plus un couvent de capucins au *Landeron*.

Neuchâtel, capitale au pied du *Jura* et au bord du lac, a 547 maisons et 4500 habitans. On y remarque sur une hauteur le vieux château qui est habité par le gouverneur; l'église gothique, le collége et d'autres instituts d'éducation fondés et dotés par le négociant *Pury*, mort à *Lisbonne* (1686), ainsi qu'en partie la maison-de-ville, celle des orphelins, l'hôpital et d'autres établissemens utiles, l'hôpital *Pourtalès* (1811), la bibliothèque de la ville, le cabinet d'histoire naturelle, beaucoup de commerce et de fabriques, etc.; de belles vues; un port très-animé; des pensionnats, etc. *Landeron*, ville de 820 habitans catholiques à l'entrée de la *Thièle* dans le lac de *Bienne*. Lorsqu'il fut question d'y introduire la réformation, la seule voix du berger fit majorité en faveur de l'ancienne croyance. — *Boudry*, ville de 171 maisons et 1430 habitans; du bon vin rouge et des grottes. — *Montmirail*, pensionnat de filles et pont sur la Thièle. — Locle (3000′), grand village de 489 maisons et 4300 habitans industriels, où *Jean Richard*, à l'âge de 15 ans, apporta la première montre; belle route de montagne. — *Chaux-de-Fonds* (3075′), grand village de 559 maisons et 6000 habitans, tous industriels ou négocians; *Jacques Droz*, père et fils célèbres par leurs automates. — Le *Val-de-Travers* qui fourmille d'artistes et d'ouvriers divers. — *Couvet*, village où naquit *Ferdinand Berthoud*, inventeur d'une montre marine. — *Serrière*, village dans une gorge avec des manufactures et un superbe pont de pierre. — *Valangin*, bourg de 380 habitans avec un vieux château habité jadis par les comtes. — *Vaumarcus*, château et baronie sur le lac, premier théâtre de la guerre de *Bourgogne*. — *Val-de-Ruz*, longue et large

vallée où l'on cultive les champs et élève des troupeaux. — *Cortaillod*, village de 1070 habitans qui vendangent les meilleurs vins rouges du canton. — *Côté-aux-Fées*, village de 730 habitans, avec des grottes très-remarquables.

La planche des costumes nous dit que les personnages sont des vignerons et que l'excellente vendange de 1834 redouble leur gaieté naturelle ; la fille n'a de remarquable que la forme de son chapeau et le bonnet blanc qui couvre sa tête.

Genf.

XXII.

Le Canton de Genève.

Il est par son rang le vingt-deuxième, ainsi que par sa superficie, qui n'est que de $4^1/_2$ milles carrés, et par sa population le seizième avec 56,655 habitans, dont $^2/_3$ de réformés et $^1/_3$ de catholiques. Frontières: de tous côtés la *France* et la *Savoie*, et seulement par un petit district la *Vaud*, dans lequel la commune de *Céligny* est entièrement située. Les pentes du *Jura* forment, du côté du lac, la partie septentrionale, et les flancs des Alpes celle au sud du canton dont la surface est parsemée de collines.

Le lac Léman, qu'ici nous appellerons de *Genève*, forme un des principaux ornemens de ce grand bassin cerné par deux chaînes de montagnes; le *Rhône* en sort pour s'enfler des eaux du torrent de l'*Arve* qui vient de la vallée de *Chamouny*, puis ce fleuve se perd et reparaît, pour dire un éternel adieu à la Suisse qui le reproduit sans cesse.

Le sol, à force de culture, a été fertilisé, les clos de vignes se marient avec les champs, les prés, les vergers et les jardins. L'horlogerie de *Genève* est réputée, ainsi que sa bijouterie, sans oublier diverses branches d'objets de modes, et ses manufactures d'indiennes

et filatures. Depuis l'introduction des mérinos, la fabrication des shawls est devenue une nouvelle branche d'industrie, les affaires de change, de commission d'expédition et de librairie sont très-considérables, de manière qu'on peut appeler *Genève* la première ville industrielle et commerciale de la Suisse.

La constitution est démocratique et représentative, et le canton divisé en 6 districts et 37 communes. Le conseil *représentatif*, qui exerce le *pouvoir souverain*, est composé de 278 membres, y compris les 4 *syndics*. Le *conseil d'état* est composé de 4 seigneurs *syndics*, de 4 anciens syndics, et de 20 nobles *conseillers*. Viennent ensuite: la *cour suprême* ou *tribunal d'appel*, le *tribunal de recours* ou de *cassation*, le *tribunal d'audience* et le *tribunal de commerce*. Le *clergé réformé* a 2 doyens, l'un de la ville et l'autre de la campagne, 23 curés et un diacre. Le *clergé catholique*, dont l'évêque, qui réside à Fribourg, prend le titre d'évêque de *Lausanne* et *Genève*, a 25 curés, y compris 3 archiprêtres et 5 à 6 vicaires. Les écoles primaires et secondaires sont nombreuses et en général fort avancées, mais dans celles des communes catholiques on a laissé prendre au clergé une trop grande influence. *Genève*, très-ancienne et grande ville sur le lac et le *Rhône*, a 1327 maisons et 27,122 habitans, dont 21,434 de réformés et 5688 de catholiques. On y remarque: la cathédrale avec une superbe façade, l'hôtel de ville, le collège, l'académie, l'observatoire, le musée, le pont suspendu des Bergues avec une petite île où est placée la statue de *Rousseau*; la machine hydrolique, de superbes bâtimens particuliers, la maison des orphelins, la pénitentiaire, des collections d'art et d'histoire naturelle, le jardin botanique, beaucoup d'industrie et de commerce, le berceau d'un grand nombre d'hommes célèbres, ce qui, au congrès de *Vienne*, fit dire au comte *Capo d'Istrias*: „*Genève* est sans doute petit, mais

c'est un grain d'ambre qui parfume l'Europe!" — des imprimeries, des librairies, etc., de superbes promenades, de belles maisons de campagne et de magnifiques points de vue. — *Carouge*, ville de 400 maisons et 3000 habitans, en majeure partie catholiques, 2 belles églises neuves pour les deux confessions, un superbe pont sur l'*Arve*, beaucoup d'industrie, des filatures et fabriques de poterie. — *Versoix*, bourg de 80 belles maisons et 790 habitans catholiques, très-beau port. — *Genthod*, village avec de nombreuses maisons de campagne qui rivalisent de beauté et d'agrémens. — Le *Petit-Sacconex*, village, séjour très peuplé et délicieux. — *Bellerive*, château distingué par sa construction et le panorama qu'il présente. — *Corsier*, village où l'on trouve des antiquités romaines.

Notre planche représente un jardinier qui accepte volontiers les abricots que lui offre la belle Genevoise, dont le costume est aussi gracieux que celle dont il couvre légèrement les charmes.

AVIS.

Chez *H. F. Leuthold*, éditeur à Zurich comme chez les principaux marchands d'estampes sur le continent, on trouve :

Voyage pittoresque aux bords de tous les lacs de la Suisse et de ceux des pays limitrophes, représenté en 67 vues (large de 11″ 6‴ sur 8″ de haut) dessinées d'après nature par J. Wetzel, gravées par F. Hegi, Hurlimann, Weber, Suter, etc., coloriées par les meilleurs artistes. Accompagné de texte fr. 530 de France, les feuilles separées à fr. 8, savoir:

Le lac de Constance.

1. Constance.
2. Le port de Constance.
3. Romanshorn.
4. Arbon.
5. Rorschach.
6. Bregenz.
7. Lindau.
8. Langenargen.
9. Le château r. à Friedrichshafen.
10. Mörsburg.
11. Ueberlingen.
12. Sernatingen.
13. L'île de Meinau.
14. L'île de Reichenau.
15. Vue d'Arenenberg.

Le lac de Zurich.

16. Le lac de Zurich prise du bastion de la Katze.
17. Zurich prise du Zurichhorn.
18. Richterschweil.
19. Rapperschweil.
20. Zoug vers le Rigi.
21. Arth, au lac de Zoug.
22. Le lac de Lowerz.
23. Le lac d'Egeri.
24. Wesen au lac de Wallenstadt.
25. Wallenstadt.

Le lac des IV cantons

26. Lucerne.
27. Meggenhorn.
28. Winkel.
29. Alpnach.
30. Stanzstad.
31. Beckenried.
32. Gersau.
33. Brunnen vers le canton d'Uri.
34. Brunnen v. le cant. d'Unterwald.
35. Fluelen.

Les lacs de Thoune, Brienz, Lungern et de Sarnen.

36. Thoune.
37. Scherzlingen.
38. Schadau.

39. Galgenhubeli v. le lac de Thoune.
40. Unterseen.
41. Le lac de Brienz et l'écoulement de l'Aar près d'Interlacken.
42. Rinkenberg.
43. Brienz.
44. Tracht.
45. Lungern.
46. Kaiserstuhl.
47. Sarnen.

Le lacs de Morat, Neuchâtel et de Bienne.

48. Morat.
49. Yverdon.
50. Grandson.
51. Neuchâtel dess. sur la route d'Yverdon.
52. id. dess. s. la route de St. Blaise.
53. Cerlier.
54. L'île de St.-Pierre.
55. Neuveville.
56. Nidau.
57. Bienne.

Le lac de Genève.

58. Genève.
59. Nyon.
60. Morges.
61. Lausanne.
62. Cleroles vers Vevey.
63. Vevey.
64. Montreux.
65. Château de Chillon.
66. St. Gingoulph.
67. Thonon.

PROMENADE PITTORESQUE

aux bords des lacs de Come, Majeure, Lugano et Garda, représentée en 45 vues dessinées d'après nature par J. Wezel, gravées par les meilleurs artistes et peintes par les premiers peintres. Accompagné de texte, 340 fr.; les feuilles separées 8. fr., savoir:

Le lac Majeur et *le lac de Lugano.*

1. Locarno.
2. Luvino.
3. Laveno.
4. Intra.
5. Isola San Giovani ou Isolino.
6. Baveno.
7. Les îles Borromées.
8. Isola Bella.
9. Stresa.
10. Statue de St.-Charles Borromé.
11. Lugano vis-à-vis du S. Salvador.
12. Lugano au pied du S. Salvador.
13. San Martino vers la baie de Porlezzo.
14. Bissone vis-à-vis Melide.
15. Maroggio.

Le lac de Côme.

16. Ripa.
17. Domaso.
18. Gravedona.
19. Musso.
20. Menaggio.
21. La haut. de Menaggio v. Lecco.
22. Villa Somariva.
23. Villa Melzi.
24. Villa Serbelloni.
25. Isola San Giovani.
26. Villa Pliniana.
27. Faubourg de Vico à Côme.
28. Palazzo al Ulmo vers Torno.
29. Côme.
30. Lecco.

Le lac de Garda.

31. Torbole.
32. Gargnano.
33. Hauteur de Bogliaco.
34. Toscolano.
35. Salo.
36. Isola Lechi.
37. Desenzano vers l'isola Lechi.
38. Desenzano vers Sirmione.
39. L'hôtel posta vechia à Desenz.
40. Les grottes de Catulle.
41. Bardolino.
42. Garda.
43. San Vigilio.
44. Malsesine vers Riva.
45. Malsesine vers Desenzano.

Souvenir de l'Oberland bernois, et d'autres vues remarquables de la Suisse représentés en 25 feuilles, desinées et gravées par les artistes mentionnés, exécutées avec le même soin et au même format comme les susdits, fr. 200. Les feuilles séparées fr. 8. savoir:

L'hospice du Grimsel.
La chute de l'Aar à la Handeck.
La chute supér. du Reichenbach.
La chute du Giesbach.
Le Wetter- et Wellhorn sur la Scheideck.
Le Grindelwald avec les glaciers.
La Jungfrau.
Le Staubbach de la vue de Lauterbrunnen.
Unspunnen.
Les auberges à Tracht.
Interlacken.

Route du St. Gotthard.

Vue d'Amsteg.
Le pont de Diable au St. Gotthard.
La chapelle de Guillaume Tell.

La vallée de Lowerz, etc.

Vue de Goldau vers Schwyz.
Vue de Goldau et le village de Lowerz, vers le Rigi.
L'église de St.-Martin à Vevey.
Château de Vuflens.
Le village de Bex.

La chute du Rhin près de la rive droite.
La chute du Rhin pr. de la rive gauche.
Vue du lac de Klönthal au canton de Glaris.
Le Wildkirchlein et le Sentis dans l'Appenzell.
La rive orientale au lac de Genève.
La Jungfrau par Meyer.

Ce sont les plus nombreuses collections des vues suisses et de l'Italie que l'on ait publiées; elles sont charmantes et passent pour les meilleures de toutes celles qui ont parues jusqu'à présent; il faut les voir pour bien se rappeler les sites les plus intéressans de ces beaux paysages.

Vues de trois villes directoriales de la Suisse,

grand format, dessinées et peintes par Bury.

Zurich vers la chaîne des Alpes	15 fr.
Berne prise depuis l'Engi vers les glaciers . . .	15 „
Berne prise de la route de Thoune	15 „
Lucerne vers le mont Pilate	15 „
Les même en noir, la pièce	3 „

---

15 Vues suisse en mignature,

dessinées et coloriées par Weber, Bury etc., la feuille .	3 fr.
En noir	1 „

Cette collection se multiplie journellement et formera dans l'espace de deux ans un ouvrage entier de tous ce qu'il y a de plus beau et attirant en Suisse.

Costumes suisses en mignature,

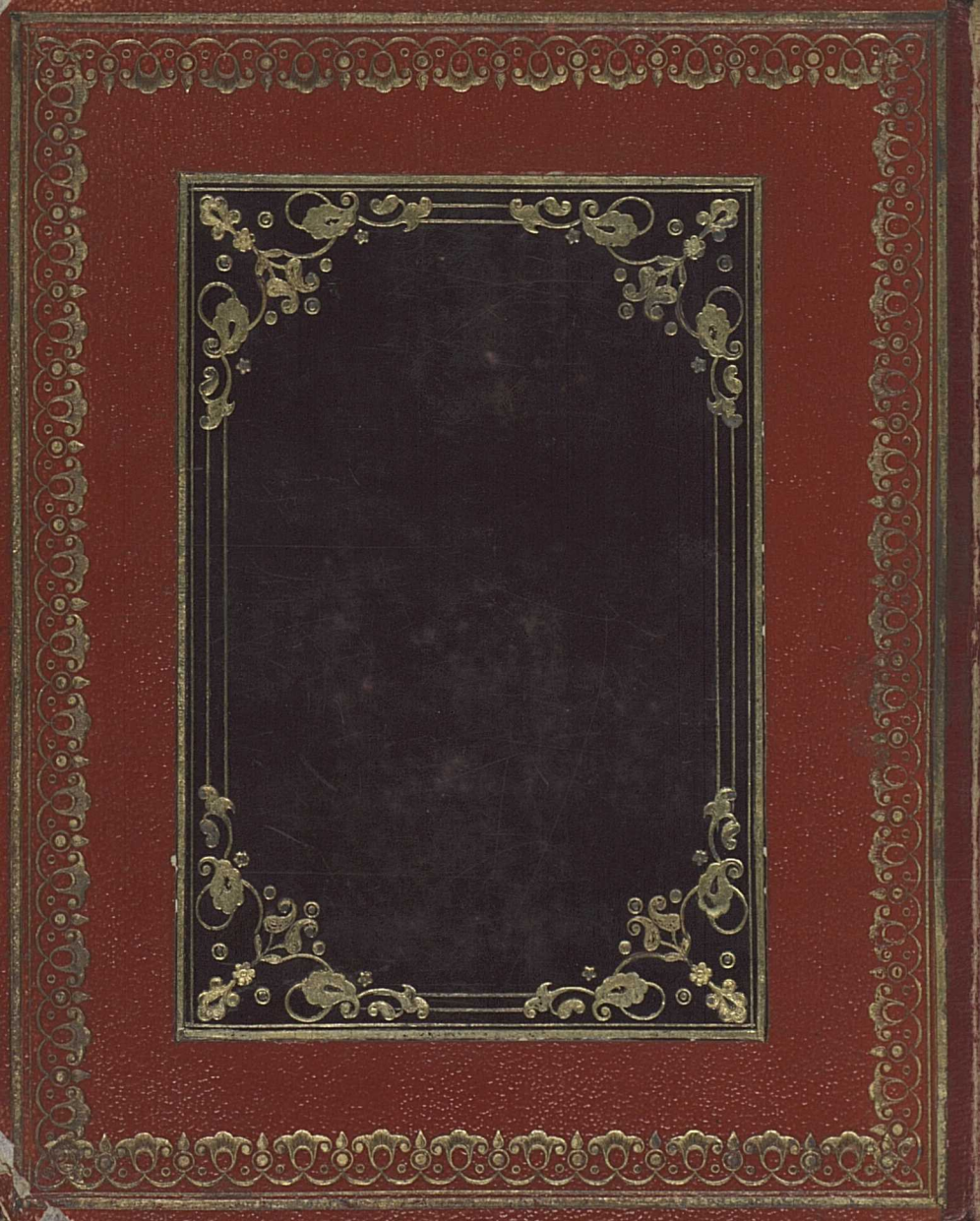
dessinés et peints d'après nature par F. Meyer, 25 planches avec 55 costumes accompagnés d'un texte explicatif, relié en maroquin doré 30 fr.
les mêmes sans texte et reliés . . . . . 24 „
les mêmes en noir, avec texte et relié . . . 8 „

Collection de costumes élégans et originaux de tous les cantons de la Suisse,

dessinés par F. Meyer, 30 feuilles grand format, représentant 36 costumes; relié en maroquin doré . . . . . 100 fr.
les feuilles séparées . . . . . 3 „

Album Suisse

contentant les costumes les plus remarquables en 26 bustes, dessinés par Mind . . . . . 100 fr.
les feuilles séparées . . . . . 4 „ 10 s.

Les trois graces de Gouggisberg, Oberhasli et Berne . 12 fr.
La jardinière Lucernoise . . . . . 8 „
La belle batelière au lac de Brienz . . . . . 8 „

Une groupe de chats par Mind . . . . . 6 fr.
„ „ „ „ „ „ . . . . . 8 „